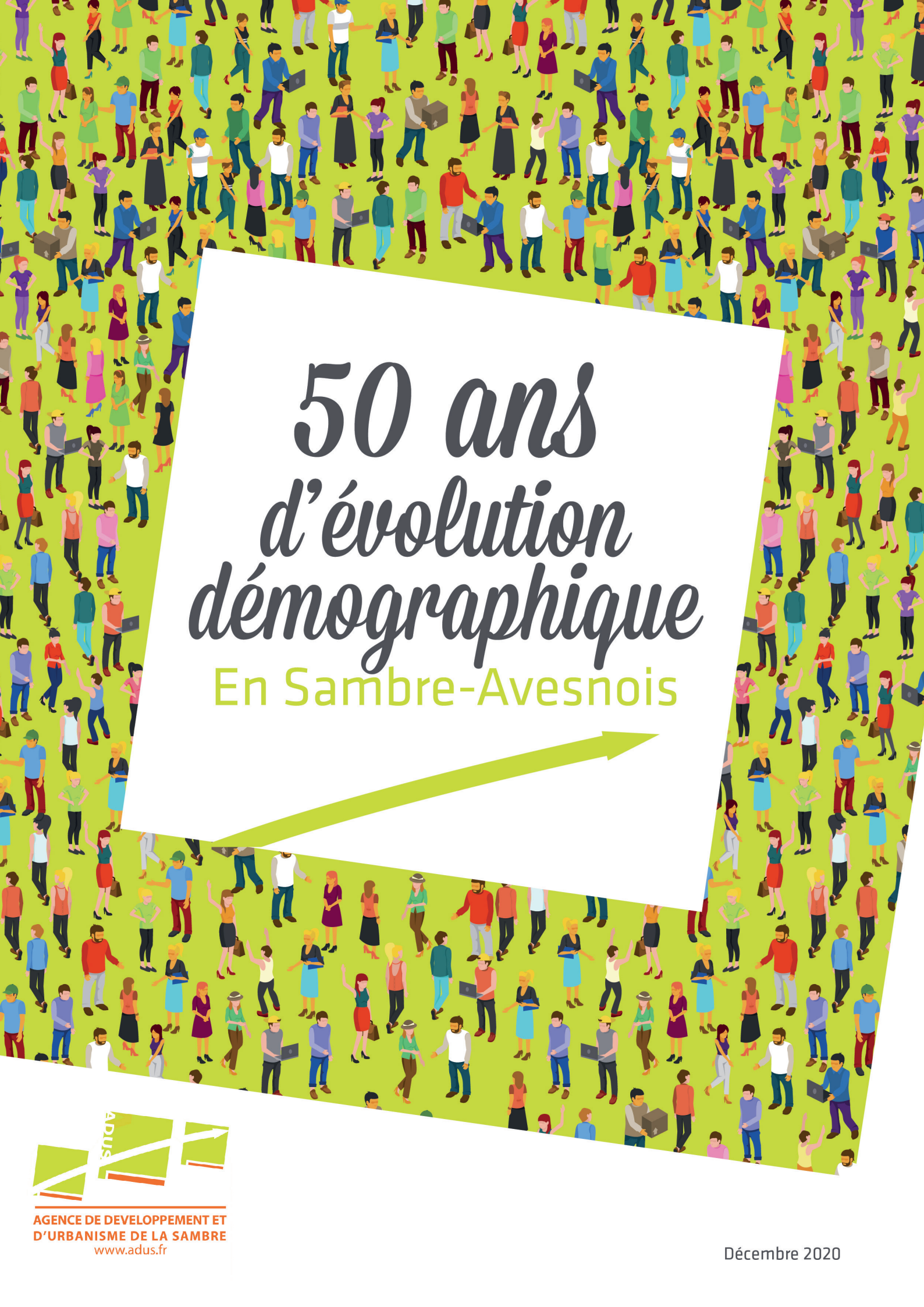




50 ans d'évolution démographique

En Sambre-Avesnois



AGENCE DE DEVELOPPEMENT ET
D'URBANISME DE LA SAMBRE
www.adus.fr

Décembre 2020

RÉSUMÉ

La Sambre-Avesnois et plus encore la Sambre, se distinguaient naguère par un taux de natalité très élevé. Celui-ci s'est contracté de manière continue depuis 1968, et à un rythme plus rapide qu'en moyenne en France. La Sambre-Avesnois est désormais proche de la moyenne nationale. Pour la Sambre, par contre, subsiste encore un écart significatif par rapport à la France.

L'arrondissement et la Sambre ont connu la même évolution concernant le taux de mortalité : une phase de recul encore plus rapide qu'à l'échelle nationale en fin de 20ème siècle, une hausse au 21ème siècle alors qu'au niveau hexagonal la tendance baissière se maintenait. Au final l'écart par rapport aux autres territoires Français s'est accentué.

Résultat de ces évolutions :

- pour **la Sambre un solde naturel (différence entre les naissances et les décès) qui a rejoint la norme française**
- à l'échelle de l'**arrondissement : un solde naturel désormais inférieur à la norme française**

En parallèle, on constate pour les deux niveaux géographiques un déficit migratoire (plus de départs que d'arrivées) en baisse depuis 1990.

Grâce à la contraction du déficit migratoire le recul démographique s'atténue.

Face à ces mouvements, **l'éventualité d'un retour à la croissance démographique ou d'une stabilisation du nombre d'habitants dans l'arrondissement est des plus incertaine**. La réduction du déficit migratoire va certes en ce sens, mais la contraction simultanée du solde naturel et désormais la faiblesse de ce dernier, invitent à se montrer prudent, la croissance démographique ou même une simple stabilisation réclamant une diminution importante du déficit migratoire.

L'excédent naturel de la **Sambre** semble se stabiliser. La tendance à la réduction du déficit migratoire pouvant se prolonger, au vu de l'évolution des relations entre les centres urbains et les secteurs ruraux, **une stabilisation du nombre d'habitants semble ici envisageable**.

Une dichotomie s'établit clairement entre d'une part les communes rurales, en croissance démographique, d'autre part les autres types de communes (urbaines et bourgs ruraux), qui voient leur population diminuer. Mais la réduction extrêmement marquée du recul démographique perceptible récemment dans les centres urbains (due à l'effondrement du déficit migratoire) annonce peut-être la remise en cause de cette partition.

La diminution du nombre de jeunes a été beaucoup plus élevée localement qu'en moyenne en France. Se conjuguent ici chute de la natalité et déficit migratoire (puisque'il est d'abord causé par les jeunes).

En parallèle, le papy boom (arrivée à l'âge de la retraite de classes d'âge abondantes) et l'accroissement de la longévité, ont généré une augmentation du nombre de personnes âgées, certes moins impressionnante qu'à l'échelle nationale, mais néanmoins conséquente.

Il résulte de ces tendances **un effondrement de l'indice de jeunesse** (nombre de jeunes par rapport au nombre de personnes âgées) qui, de surcroît, est **désormais très proche du niveau français**.

Si les flux migratoires enregistrés ces dernières décennies persistent, **on peut même s'attendre à voir la Sambre-Avesnois basculer parmi les territoires caractérisés par une population relativement âgée**.

La Sambre est la seule partie de l'arrondissement qui continue à présenter un indice de jeunesse supérieur à la moyenne française, mais l'écart est désormais réduit, elle est elle aussi appelée à perdre cette particularité. Cette tendance pourrait toutefois être ralentie par l'évolution des flux migratoires. En effet, ceux-ci ont nourri la réduction de l'indice de jeunesse de par les départs de jeunes foyers de la partie urbaine de la Sambre vers les villages, or émergent des signaux pouvant annoncer une réduction de ces flux.

La diminution de la population n'a pas empêché le nombre de ménages d'augmenter. Cette évolution est liée aux décohabitations résultant notamment des séparations.

Que ce soit dans la Sambre ou pour l'arrondissement, la taille des ménages reste plus élevée qu'en moyenne en France, cela traduit un potentiel de décohabitation plus conséquent impactant la demande potentielle de logements, quantitativement et qualitativement (avec des besoins en petits logements).

Tout change mais rien ne change, cette sentence s'applique très bien à l'évolution des caractéristiques de la population de la Sambre et de la Sambre-Avesnois :

- le niveau de diplôme a augmenté considérablement, mais les diplômés de l'enseignement supérieur sont toujours autant sous-représentés et les non diplômés restent tout autant sur-représentés
- le taux de cadres et professions intellectuelles a progressé, mais moins vite qu'en moyenne en France
- les taux d'activité féminins ont augmenté, mais les écarts par rapport à la norme française restent conséquents

SOMMAIRE

SOURCE	6
LES DÉCOUPAGES GÉOGRAPHIQUES	7
LES INTERCOMMUNALITÉS	7
LES TYPES DE COMMUNES	8
1 // ÉVOLUTION DU NOMBRE D'HABITANTS	10
1.1 /// EN SAMBRE-AVESNOIS	10
1.2 /// PAR INTERCOMMUNALITÉS	12
1.3 /// PAR TYPES DE COMMUNES	20
1.4 /// PAR COMMUNES EN FONCTION DES TYPES DE COMMUNES	24
2 // ÉVOLUTION DU NOMBRE D'HABITANTS PAR ÂGE	39
2.1 /// EN SAMBRE-AVESNOIS	39
2.2 /// PAR INTERCOMMUNALITÉS	41
2.3 /// PAR TYPES DE COMMUNES	43
3 // ÉVOLUTION DU NOMBRE ET DE LA TAILLE DES MÉNAGES	46
3.1 /// EN SAMBRE-AVESNOIS	46
3.2 /// PAR INTERCOMMUNALITÉS	47
3.3 /// PAR TYPES DE COMMUNES	49
4 // ÉVOLUTION DE LA POPULATION EN FONCTION DU NIVEAU DE DIPLOME	52
4.1 /// EN SAMBRE-AVESNOIS	52
4.2 /// PAR INTERCOMMUNALITÉS	54
5 // ÉVOLUTION DE LA POPULATION ACTIVE SUIVANT LA CATÉGORIE SOCIALE	58
5.1 /// EN SAMBRE-AVESNOIS	58
5.2 /// PAR INTERCOMMUNALITÉS	61
5.3 /// PAR TYPES DE COMMUNES	64
6 // ÉVOLUTION DU TAUX D'ACTIVITÉ	68
6.1 /// EN SAMBRE-AVESNOIS	68
6.2 /// PAR INTERCOMMUNALITÉS	71
6.3 /// PAR TYPES DE COMMUNES	73

SOURCE

Jusque 1999 était effectué un recensement général de population : au cours d'un mois donné d'une année donnée étaient recensées l'ensemble des personnes vivant en France.

Désormais ont lieu chaque année des enquêtes de recensement portant sur des parties du territoire national.

Sont juxtaposés un dispositif propre aux communes de 10 000 habitants ou plus et un mode opératoire relatif aux communes de moins de 10 000 habitants.

Dans les communes de 10 000 habitants ou plus, une enquête par sondage est effectuée, chaque année, sur 8 % des logements.

Le principe du calcul consiste à faire la somme des observations des cinq dernières années, puis à en déduire la commune toute entière en se référant au nombre de logements du milieu de la période, connu par le répertoire d'immeubles localisés (Ril).

Pour les communes de moins de 10 000 habitants, la collecte porte sur l'ensemble du territoire communal. L'intégralité de la population est donc recensée.

Chaque année, un cinquième des communes françaises est concerné.

L'INSEE détermine pour ces communes les populations légales par extrapolation ou interpolation des résultats obtenus par l'enquête de recensement la plus récente. Ces calculs consistent :

- pour l'extrapolation, à prolonger des tendances observées en s'appuyant sur le nombre de logements fourni par la taxe d'habitation
- pour l'interpolation, à établir les chiffres intermédiaires entre deux années dont on connaît les populations



ENQUÊTE SUR 8% DES
LOGEMENTS.



ENQUÊTE SUR L'ENSEMBLE DU
TERRITOIRE COMMUNAL.

Cette méthode croisant sondages, extrapolations et interpolations, elle réduit la valeur des petits effectifs.

L'INSEE a homogénéisé les données du recensement général (jusque 1999) avec celles du recensement continu.

Ce sont ces données homogénéisées qui ont été utilisées pour ce rapport, sauf pour l'année 2017 pour les chapitres

- évolution du nombre d'habitants par âge
- évolution du nombre et de la taille des ménages
- évolution de la population en fonction du niveau de diplôme
- évolution du taux d'activité

A noter, concernant la population active, la production de données portant sur la tranche d'âge 25-54 ans et non pas 15-64 ans, tranche d'âge disponible uniquement pour le recensement continu.



LES DÉCOUPAGES GÉOGRAPHIQUES

Deux découpages géographiques ont été utilisés dans le cadre de ce rapport : les intercommunalités et les types de communes.

LES INTERCOMMUNALITÉS



LES TYPES DE COMMUNES

Les évolutions démographiques des communes de Sambre-Avesnois sont largement influencées par les migrations internes à l'arrondissement.

Depuis plusieurs décennies on peut en particulier relever l'impact des flux des centres urbains vers les communes rurales.

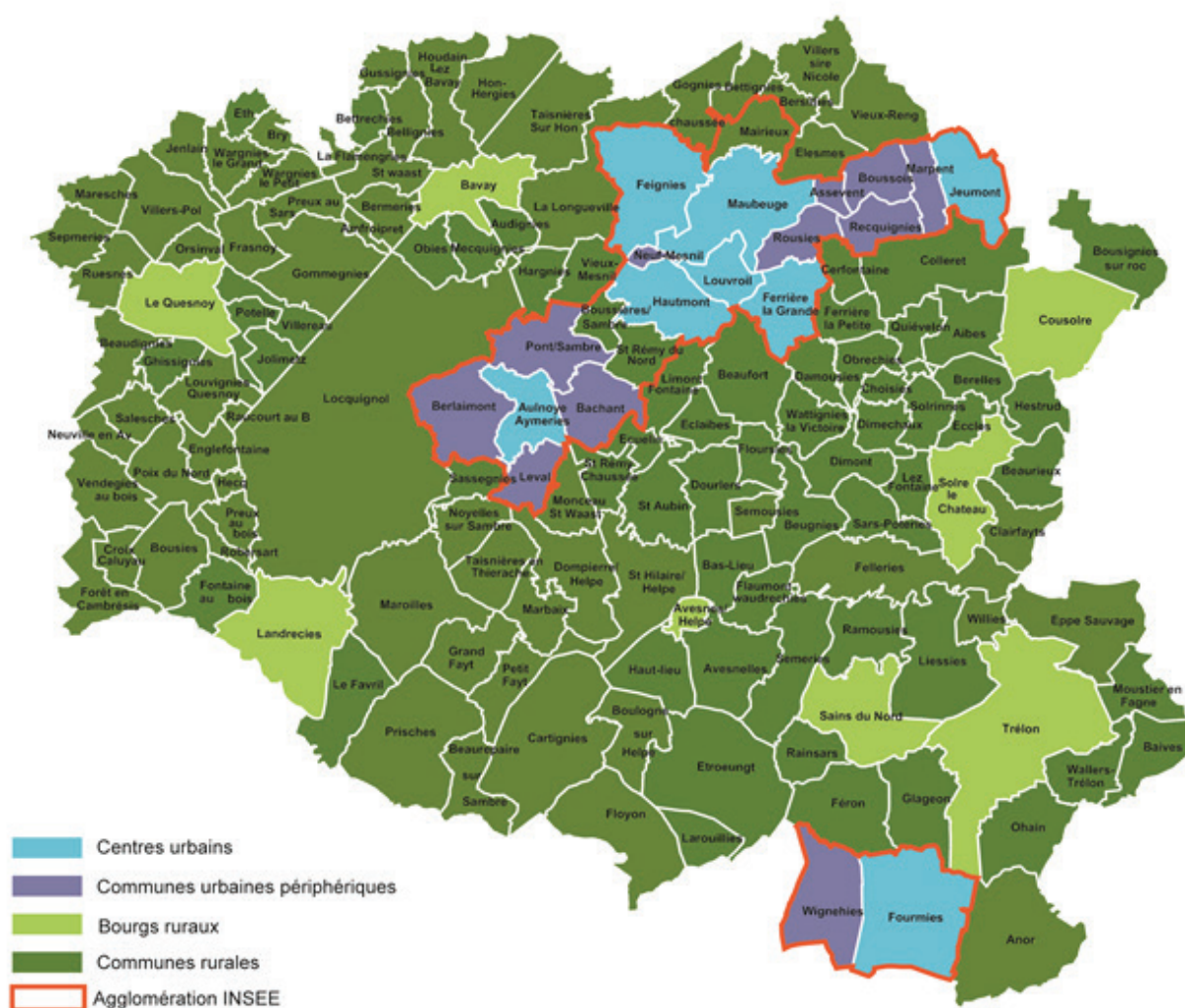
Les 151 communes de l'arrondissement ont donc été réparties en quatre catégories :

- les **centres urbains** : les trois cœurs de l'agglomération sambrienne et Fourmies, il s'agit des communes les plus peuplées (elles comptent toutes plus de 5 000 habitants)
- les **communes urbaines périphériques** : les communes proches des centres urbains (le

plus souvent limitrophes), présentant des caractéristiques, en termes d'aménagement urbain et d'habitat, proches des centres urbains, il s'agit de communes membres des agglomérations INSEE

- les **bourgs ruraux** : les communes autour desquelles se structure la vie rurale, de par la présence de services publics, privés et de commerces, elles comptent au minimum 1 800 habitants
- les **communes rurales**

TYPE DE COMMUNES

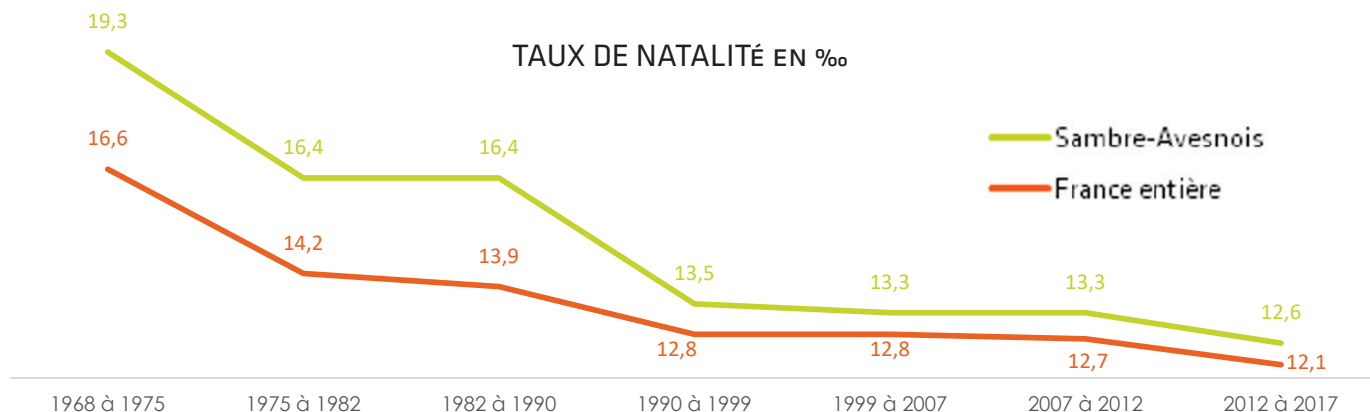


1 // ÉVOLUTION DU NOMBRE D'HABITANTS

1.1 /// EN SAMBRE-AVESNOIS

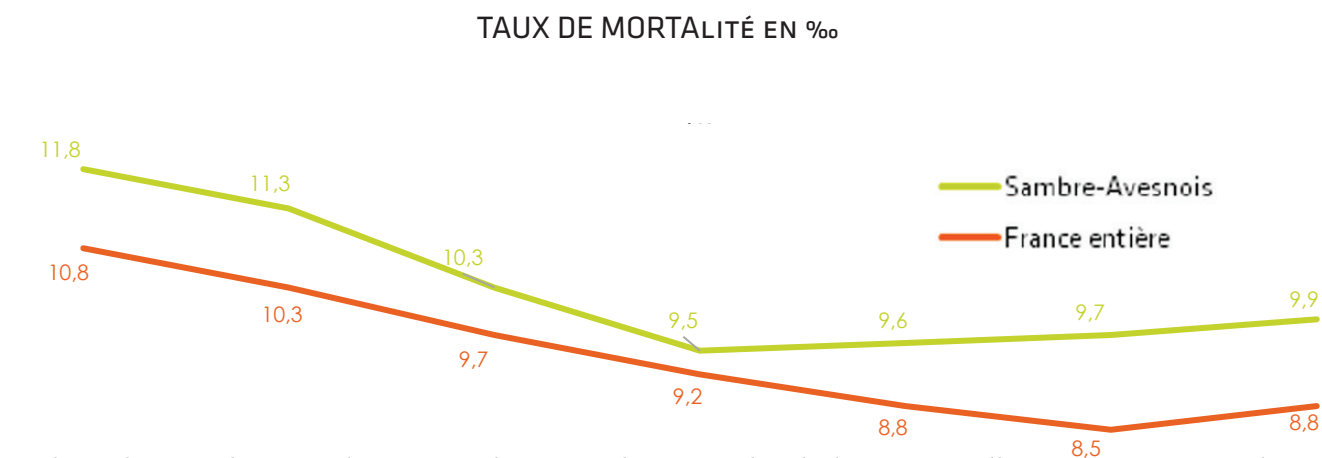
La France connaît depuis plusieurs décennies une réduction de sa natalité. La Sambre-Avesnois, non seulement n'a pas échappé à ce mouvement, mais en plus l'a vécu de manière accentuée. De ce fait,

caractérisé naguère par un taux de natalité élevé, à la fois dans l'absolu et par rapport à la moyenne française, l'arrondissement est désormais très proche du niveau national.



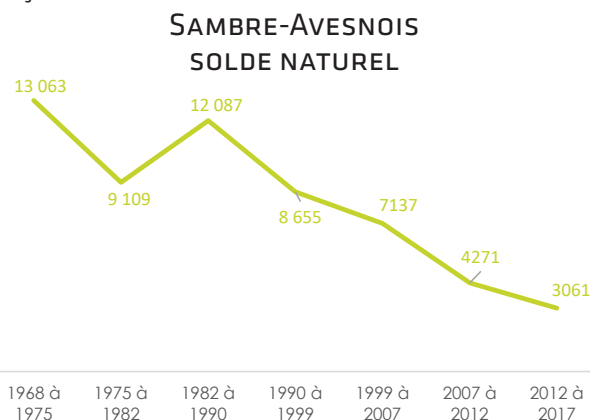
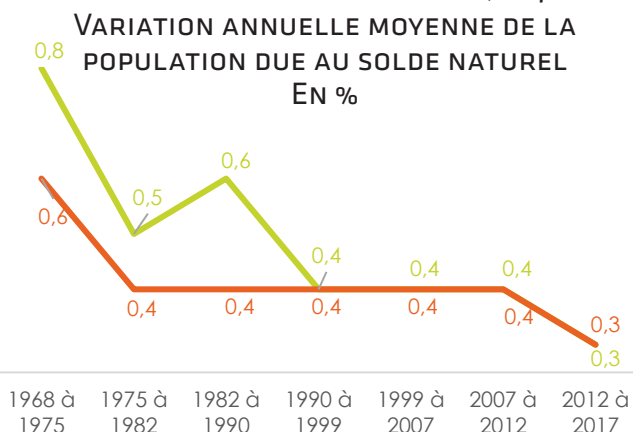
L'arrondissement s'est également inscrit dans les pas de la France prise dans son ensemble concernant la mortalité, avec une baisse continue durant la fin du 20ème siècle. Mais alors qu'au 21ème siècle le taux de mortalité a continué

à diminuer au niveau national, sauf en fin de période, localement il est reparti à la hausse. De ce fait, l'arrondissement conserve sa sur-mortalité.



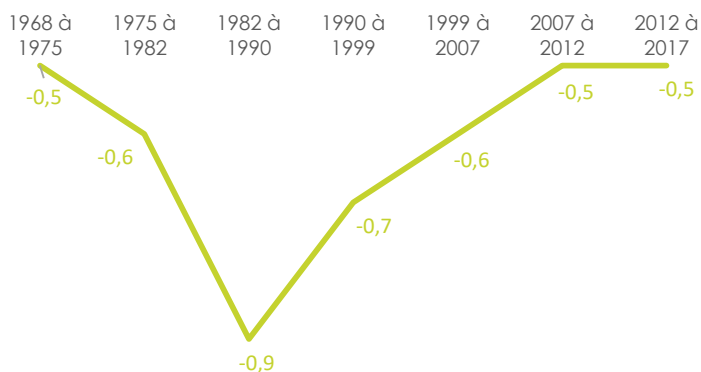
Résultat de ces deux évolutions : alors que la Sambre-Avesnois, jusqu'en 1990, bénéficiait d'un solde naturel (différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès) supérieur à

celui de la France, elle a ensuite rejoint le niveau national. Depuis quelques années, elle se situe même légèrement en dessous de la moyenne française.

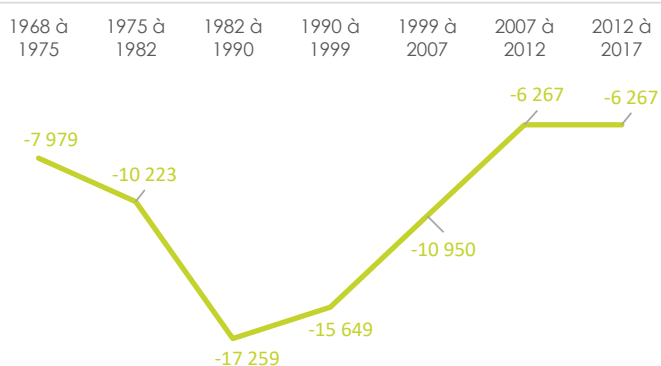


Après une période de progression rapide jusqu'en 1990, le déficit migratoire (davantage de départs que d'arrivées) est rentré dans une phase de réduction continue qui l'a ramené à niveau inférieur à celui de 1968.

SAMBRE-AVESNOIS
VARIATION ANNUELLE DE LA POPULATION
DUE AU SOLDE APPARENT DES ENTRÉES SORTIES
EN %



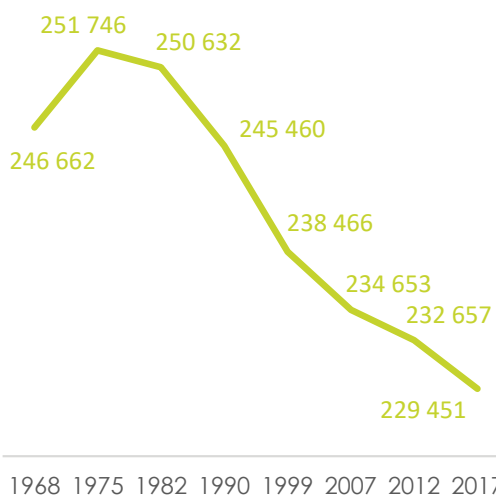
SAMBRE-AVESNOIS
SOLDE MIGRATOIRE APPARENT



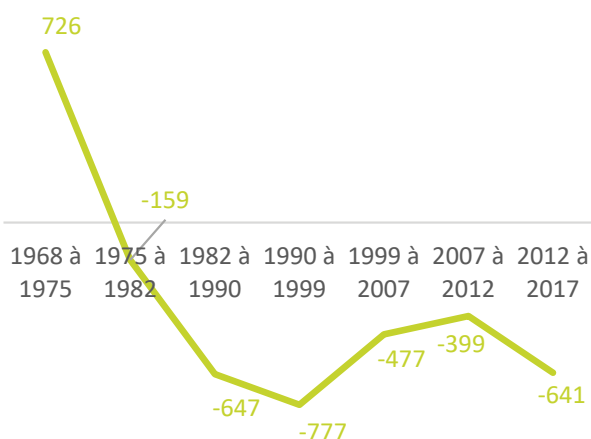
La réduction du solde naturel et le maintien du déficit migratoire ont généré une diminution du nombre d'habitants.

Grâce à la contraction du déficit migratoire, le rythme du recul démographique s'est atténué au début du 21ème siècle, mais il faut noter un recul accentué au cours des dernières années.

SAMBRE-AVESNOIS
EVOLUTION DU NOMBRE D'HABITANTS



SAMBRE-AVESNOIS
EVOLUTION DU NOMBRE D'HABITANTS
MOYENNE ANNUELLE



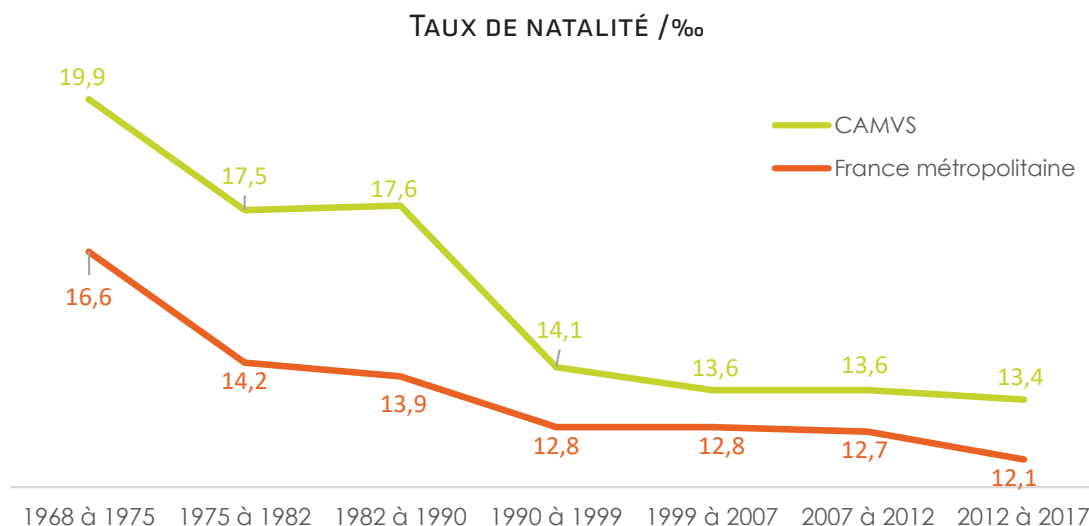
Le déficit migratoire de l'arrondissement a diminué, mais la réduction simultanée du solde naturel et désormais la faiblesse de ce dernier, invitent à se montrer prudent concernant l'évolution du nombre d'habitants.

La contraction du solde naturel constitue une tendance lourde. Vis-à-vis de cette donnée statistique on peut certes imaginer une stabilisation, éventuellement une légère inflexion, mais un véritable retour à la croissance apparaît inenvisageable. La croissance démographique appelle donc une réduction encore plus significative du déficit migratoire.

1.2 /// PAR INTERCOMMUNALITÉS

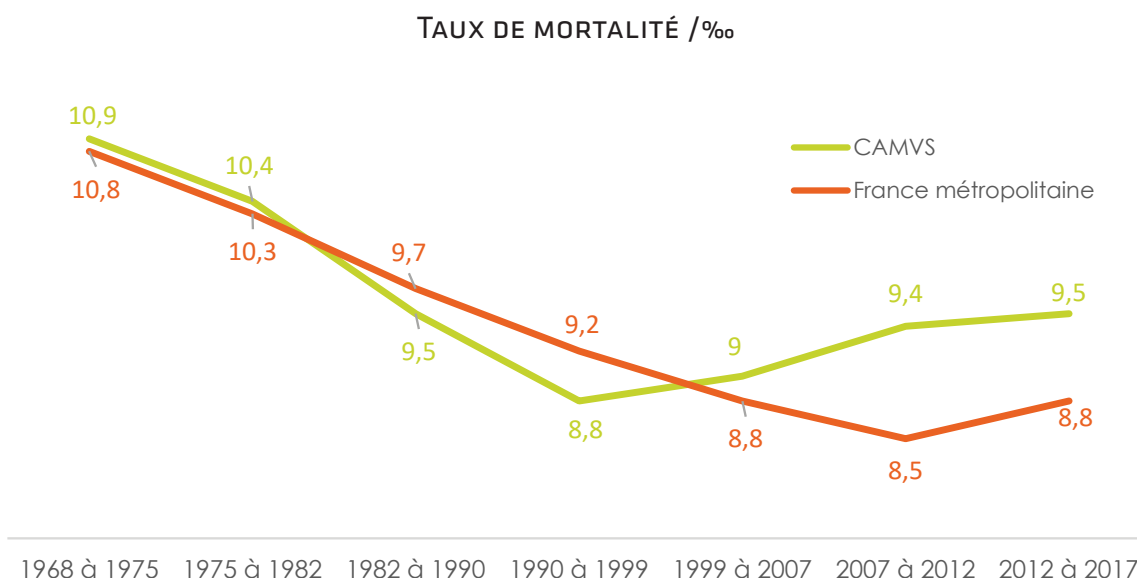
La Sambre affichait au cours de la période 1968-1975 un taux de natalité extrêmement élevé, nettement supérieur à la norme française. Ce taux s'est réduit au fil des décennies, à un rythme plus

rapide qu'en moyenne en France, mais l'écart par rapport au niveau national reste significatif et semble s'être stabilisé.



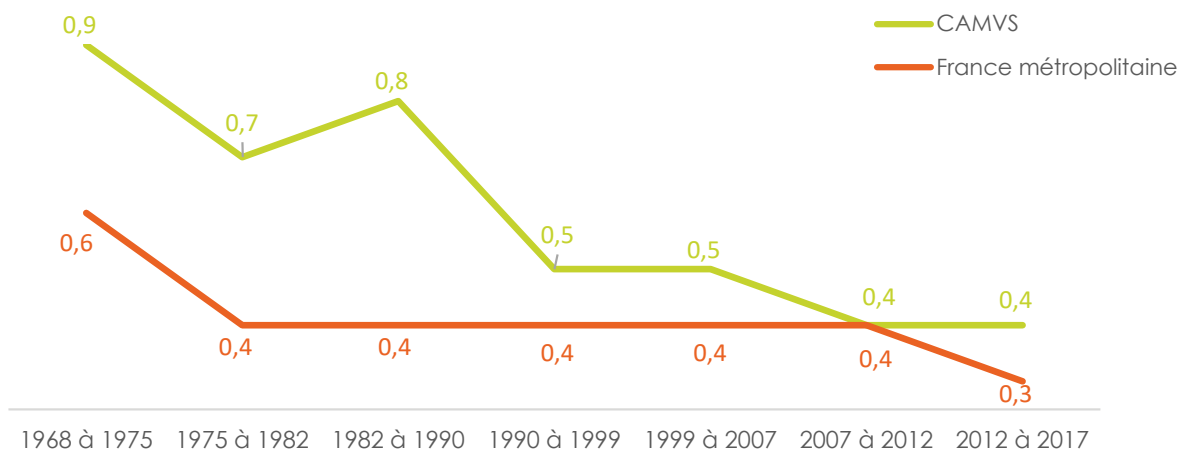
A la fin des années 1960, la CAMVS présentait un taux de mortalité proche de la moyenne française et a bénéficié à la fin du siècle d'une réduction de ce taux plus rapide qu'en moyenne en France. Mais alors que la mortalité a continué à se réduire en

France au début du 21ème siècle, dans la Sambre elle est repartie à la hausse au début du siècle en cours, ces évolutions débouchant sur un écart désormais élevé.

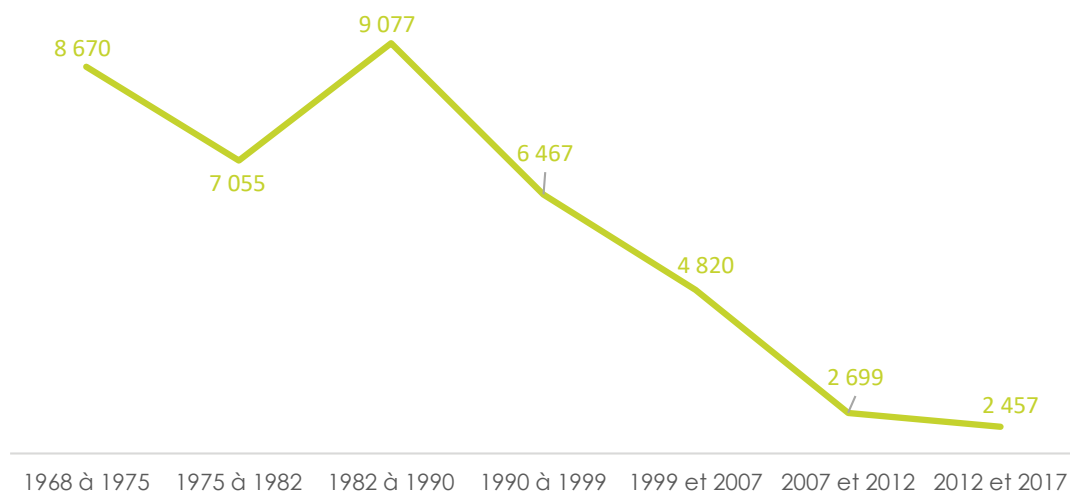


Conséquence de ces mouvements, le solde naturel de la Sambre a été divisé par deux et s'est rapproché de la norme française..

VARIATION ANNUELLE MOYENNE DE LA POPULATION DUE AU SOLDE NATUREL /EN %



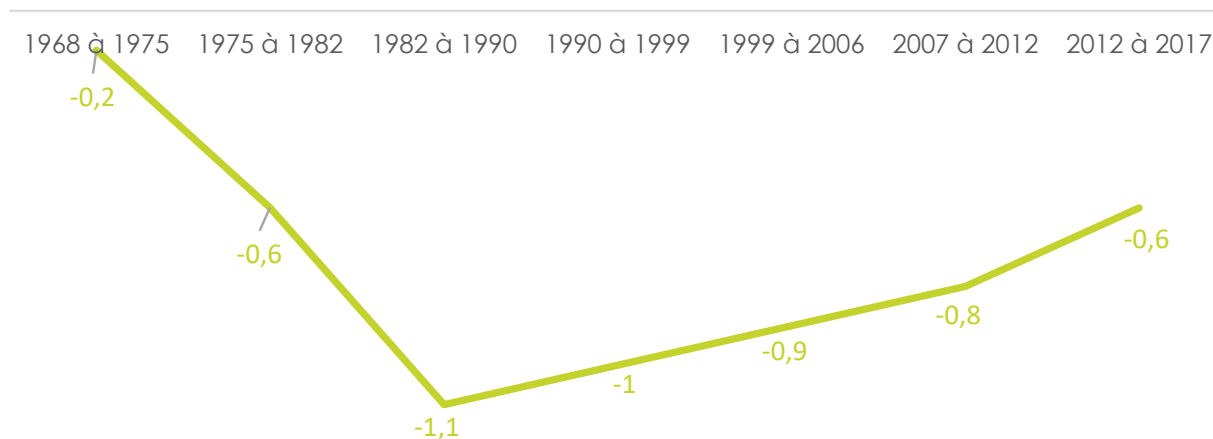
CAMVS / SOLDE NATUREL



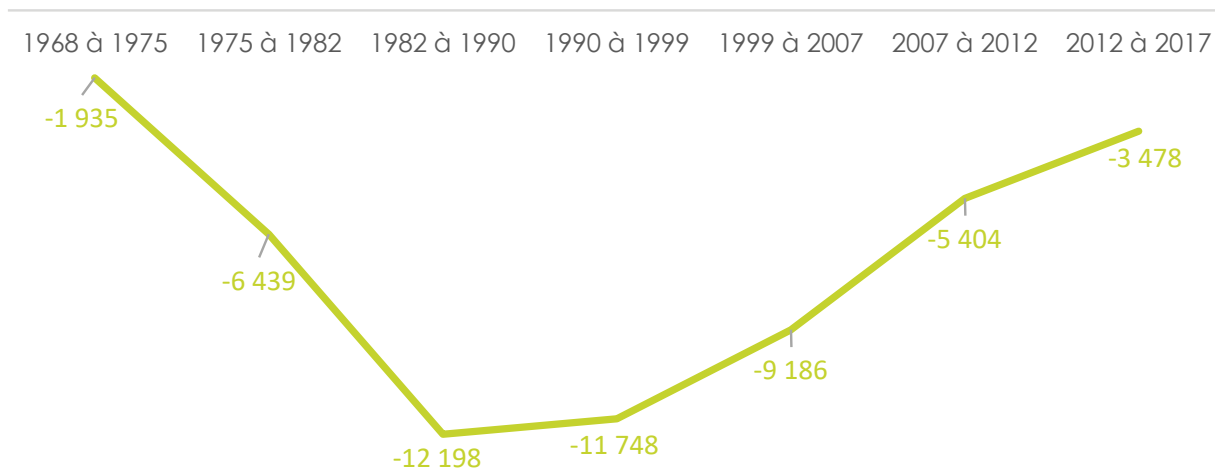
Les restructurations industrielles qui ont marquées la Sambre à partir des années 1960 ont généré des déficits migratoires de plus en plus élevés, mais depuis les années 1990 l'agglomération affiche une baisse importante de ce déficit migratoire.

CAMVS - VARIATION ANNUELLE MOYENNE DE LA POPULATION DUE AU SOLDE APPARENT DES ENTRÉES SORTIES

EN %

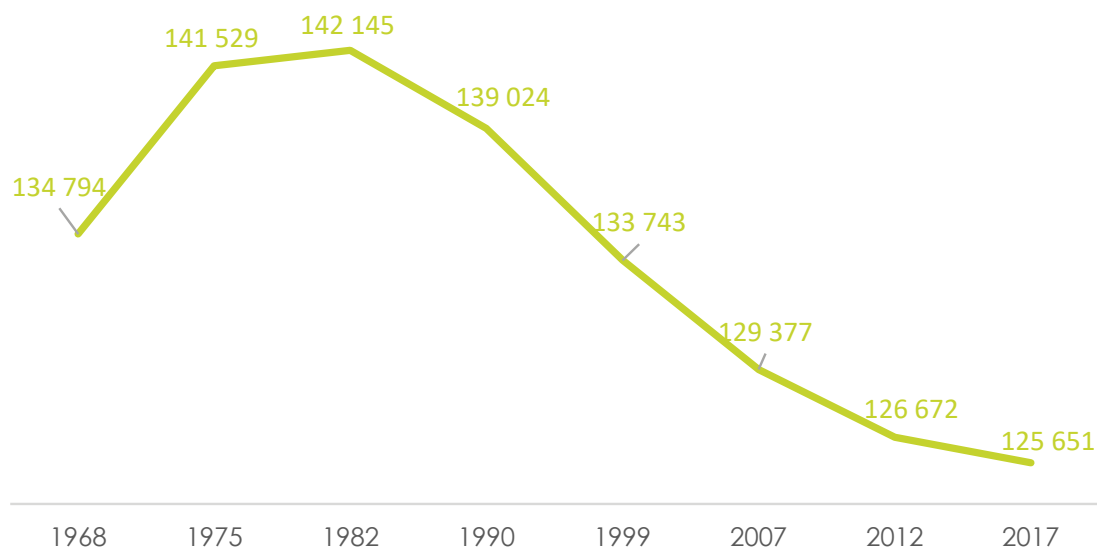


CAMVS- SOLDE MIGRATOIRE APPARENT

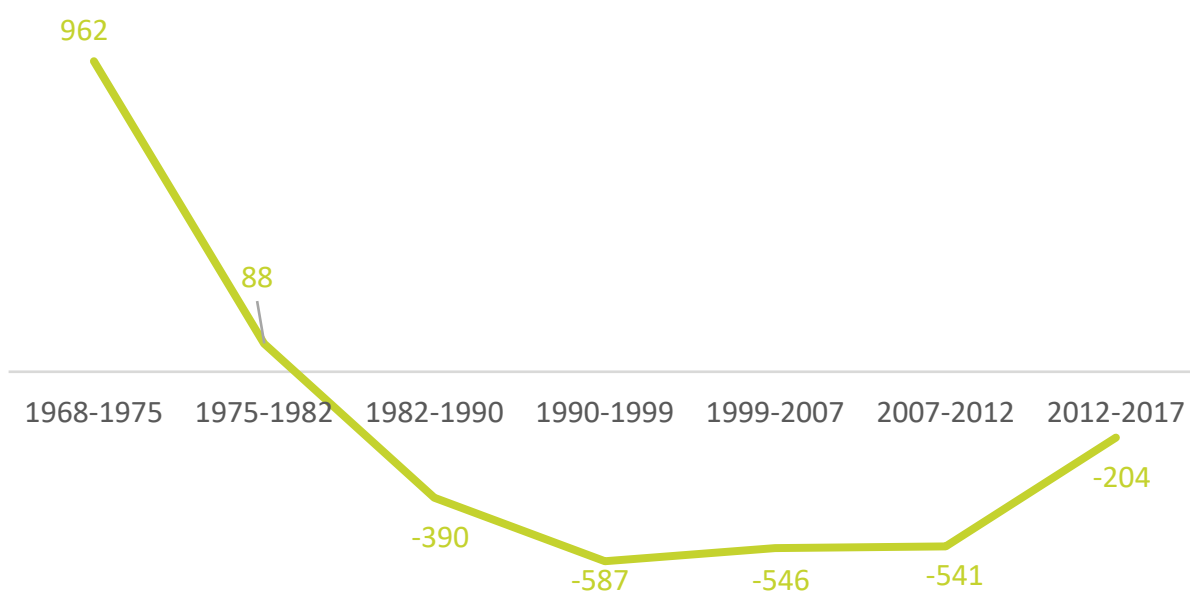


La diminution du déficit migratoire a généré un rythme de réduction du nombre d'habitants nettement moins rapide que précédemment.

CAMVS - EVOLUTION DU NOMBRE D'HABITANTS

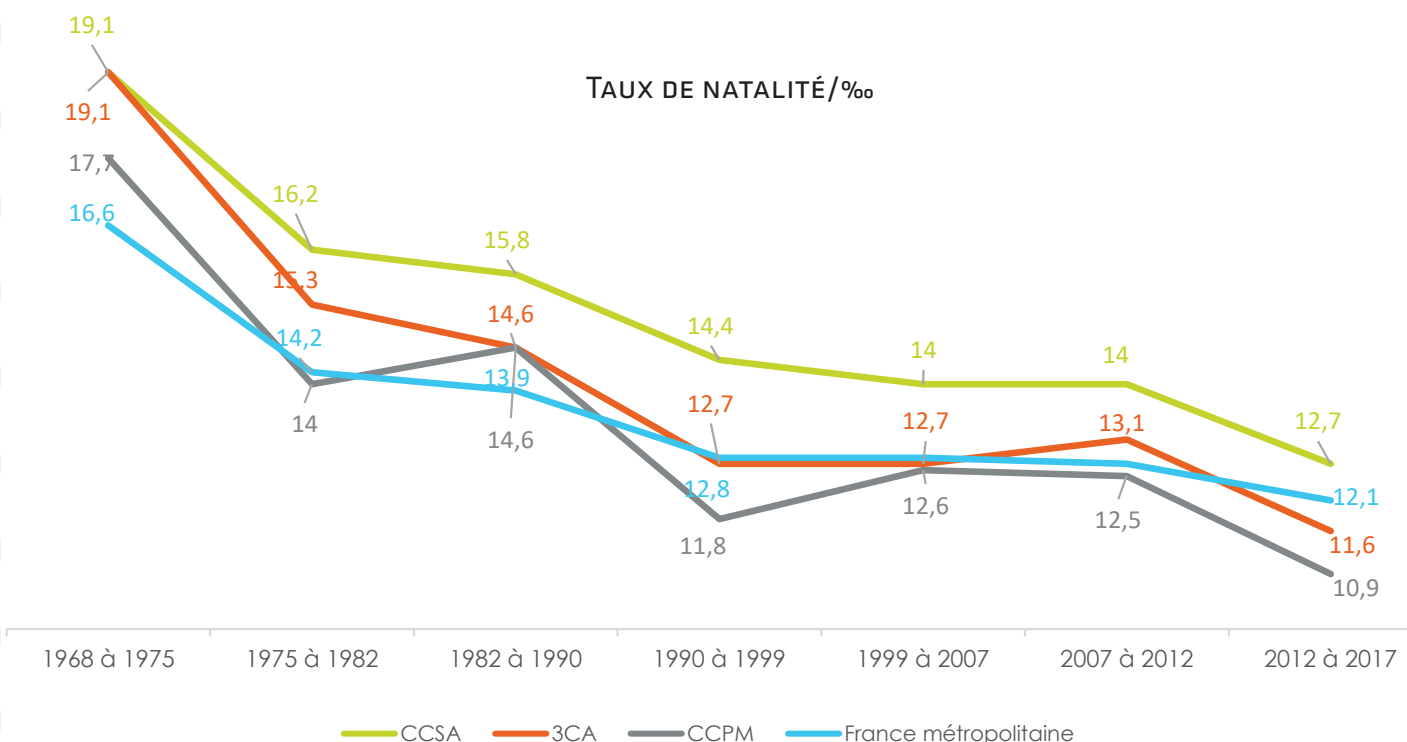


CAMVS - EVOLUTION DU NOMBRE D'HABITANTS /MOYENNE ANNUELLE

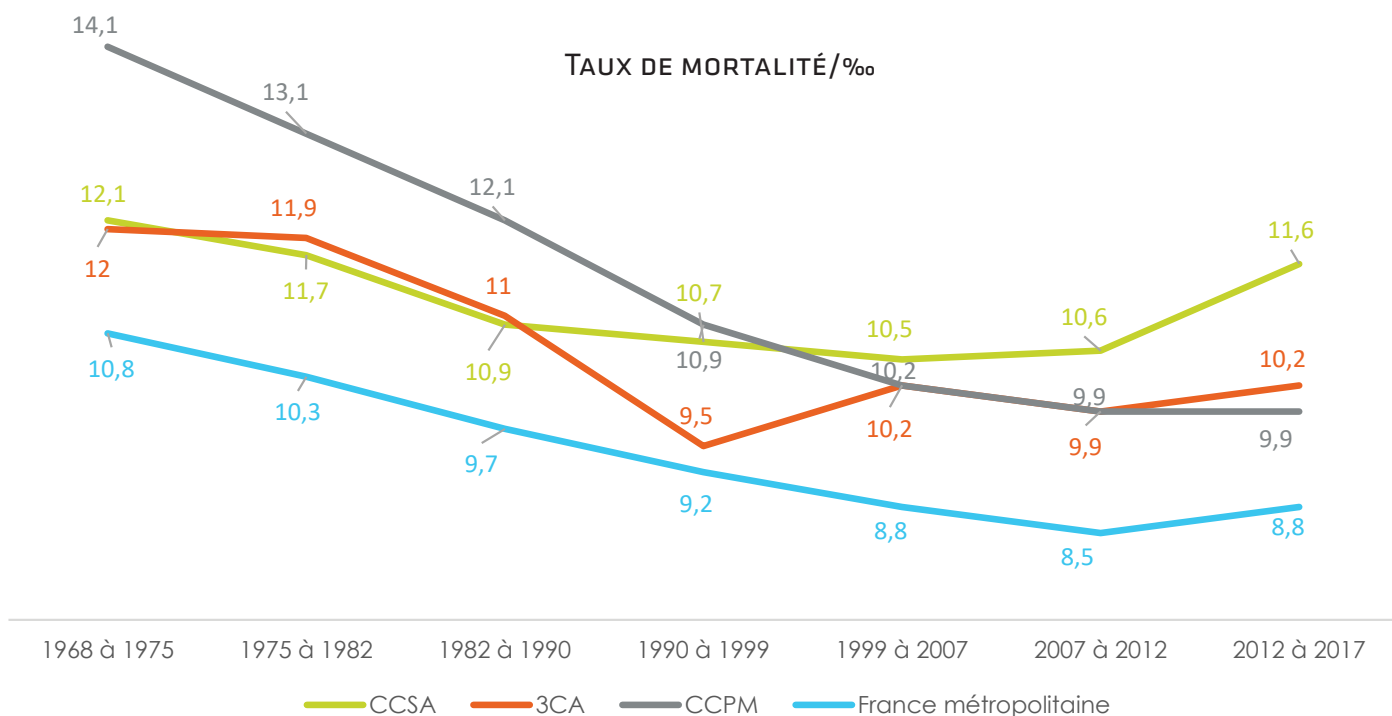


En 1968-1975, les trois Intercommunalités du secteur rural présentaient des taux de natalité supérieurs à la moyenne française. Désormais, seule la CCSA continue

à présenter cette caractéristique. Autrement dit, Cœur de l'Avesnois et Pays de Mormal ont connu une diminution rapide de la natalité.

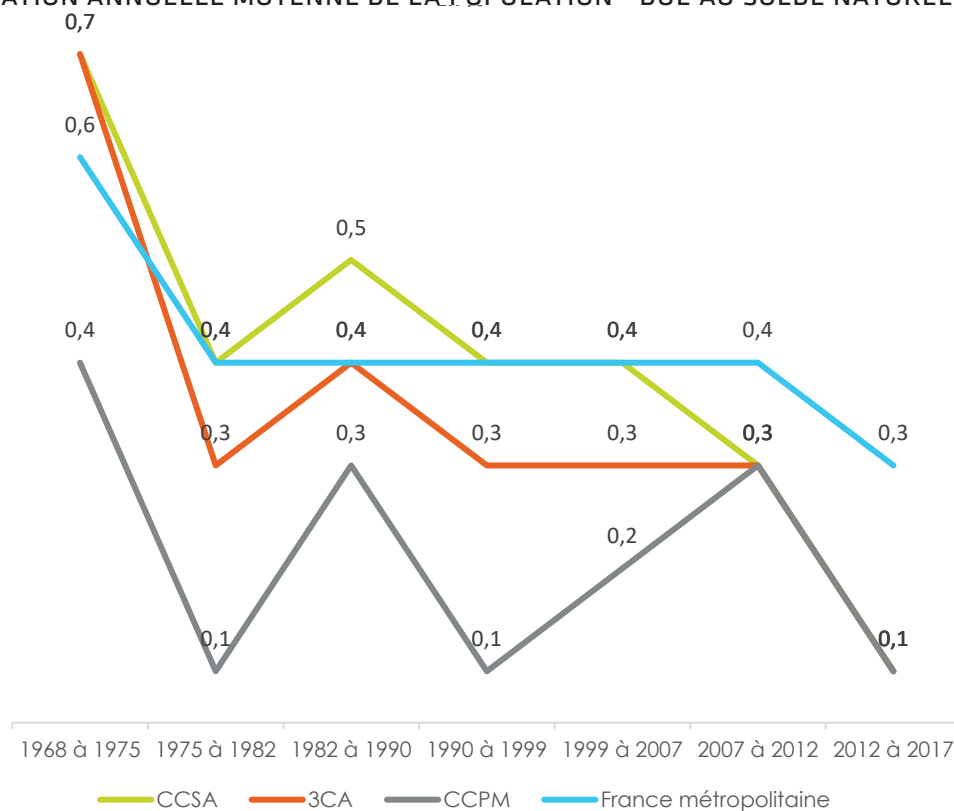


La mortalité s'est stabilisée sur le territoire de la CCPM, par contre elle a repris le chemin de la croissance pour les deux autres Intercommunalités.

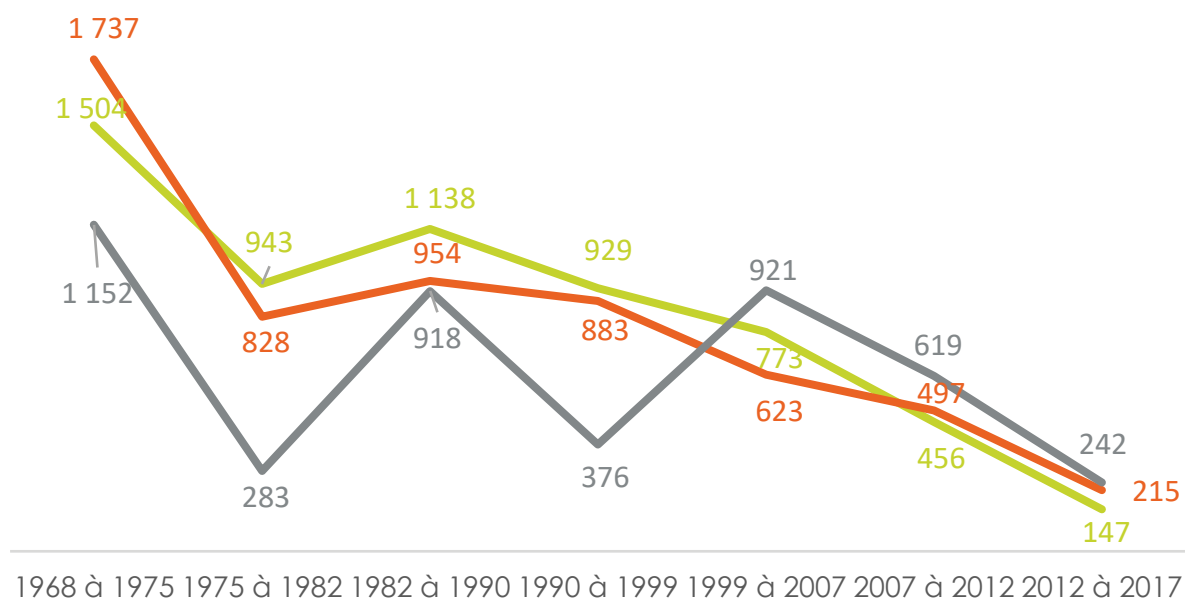


Il résulte de ces évolutions des taux de variation de la population dus au solde naturel assez faibles.

VARIATION ANNUELLE MOYENNE DE LA POPULATION - DUE AU SOLDE NATUREL/EN %



SOLDE NATUREL



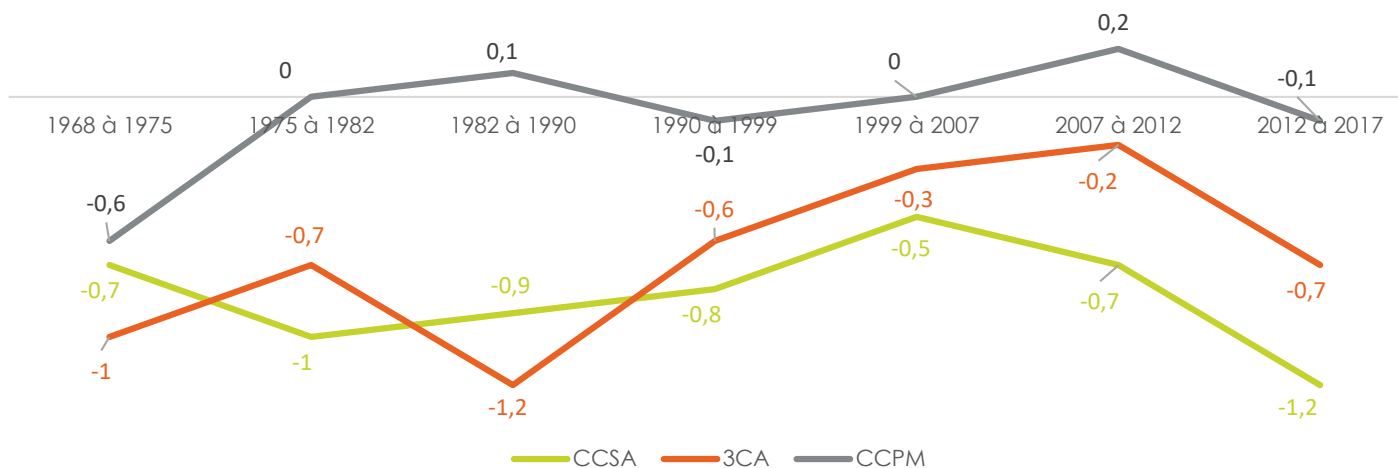
Depuis la période 1975-1982, la CCPM alterne des soldes migratoires positifs et négatifs de faible ampleur.

La CCSA accumule les déficits migratoires élevés.

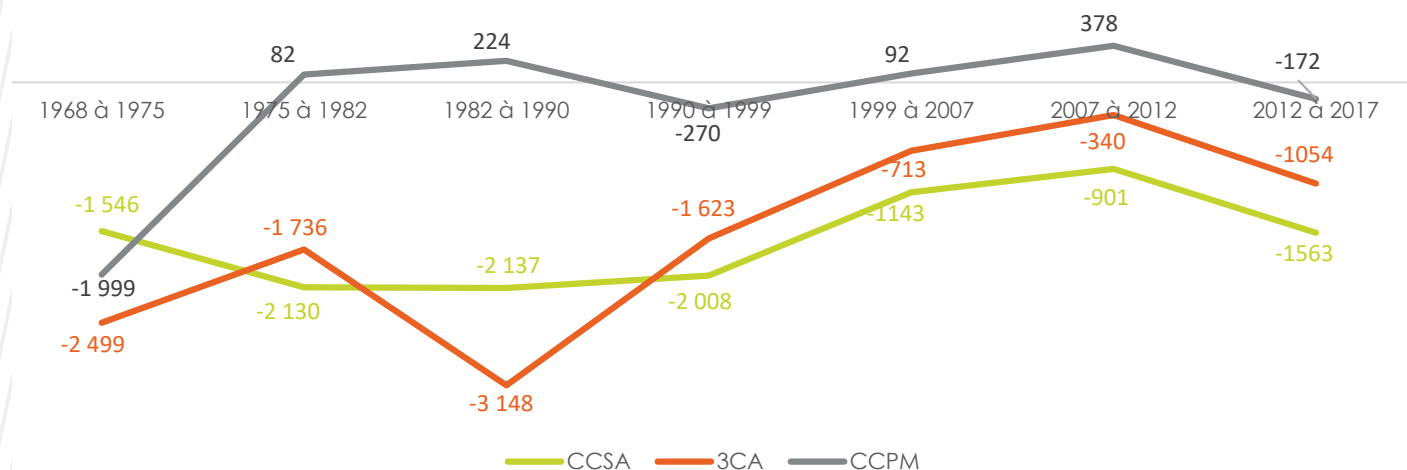
La 3CA a également enchaîné les déficits migratoires,

mais avec une réduction rapide des années 1980 à la première décennie du siècle. On relève le retour d'un déficit conséquent en fin de période.

VARIATION ANNUELLE MOYENNE DE LA POPULATION DUE AU SOLDE APPARENT DES ENTRÉES SORTIES/En %



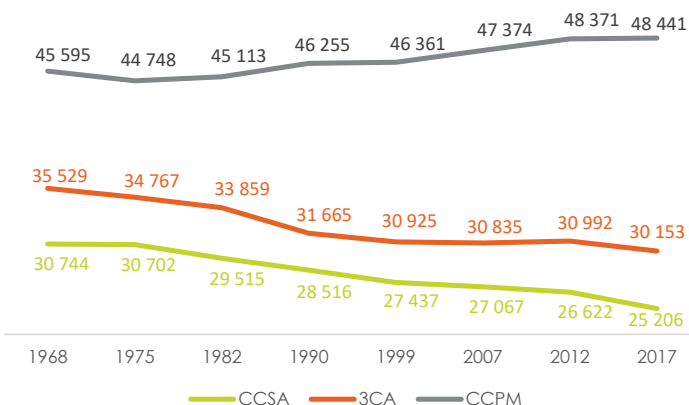
SOLDE MIGRATOIRE APPARENT



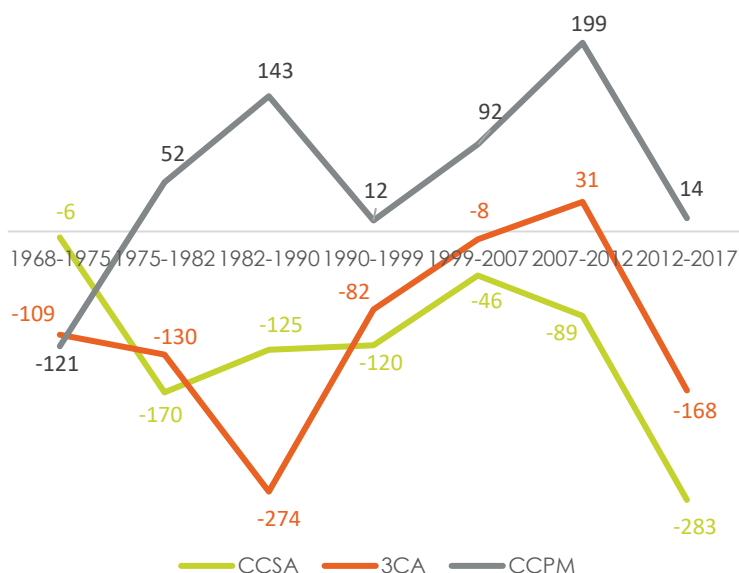
Grâce à ces successions de déficits migratoires modérés ou de soldes migratoires positifs, la CCPM connaît une croissance démographique depuis les années 1970.

Hormis durant la première décennie du 21ème siècle, le Cœur de l'Avesnois a systématiquement vu sa population se réduire. Sud Avesnois a enchaîné les baisses de populations.

EVOLUTION DU NOMBRE D'HABITANTS



EVOLUTION DU NOMBRE D'HABITANTS - MOYENNE ANUELLE



La Sambre a vu son excédent naturel se réduire fortement, mais son déficit migratoire s'est également contracté de manière significative. L'excédent naturel semble se stabiliser. La tendance à la réduction du déficit migratoire pouvant se prolonger au vu de l'évolution des flux vers les communes rurales, un ralentissement du rythme de réduction de la population, voire une stabilisation, semblent envisageables.

Le Sud Avesnois continue à bénéficier d'un taux de natalité élevé, mais son impact est des plus réduits du fait d'une sur-mortalité conséquente récurrente. Le déficit migratoire est systématiquement élevé depuis cinq décennies. La tendance est donc au maintien d'une contraction de la population. Une réduction du déficit migratoire pouvant intervenir, on peut imaginer une diminution du rythme de réduction du nombre d'habitants.

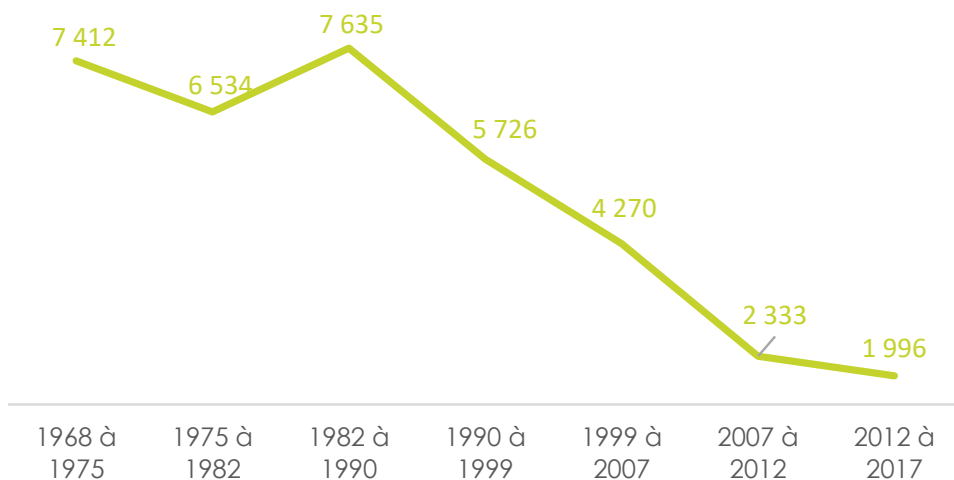
Le cœur de l'Avesnois a vu la mortalité repartir à la hausse alors que la natalité se situe désormais sous la moyenne française, l'impact de l'excédent naturel semble devoir rester limité. Mais en parallèle le déficit migratoire a connu des fluctuations importantes ouvrant la porte à des phases de stabilisation de population (ce qui s'est d'ailleurs produit au début du siècle) voire de légère croissance.

Le Pays de Mormal a connu une réduction accentuée de son taux de natalité qui a contribué à la persistance d'un excédent naturel systématiquement limité. La croissance démographique connue par ce territoire depuis 1975 est donc dépendante du solde migratoire. Les phases de déficit enregistrées lors de la dernière décennie du 20ème siècle ainsi que de 2012 à 2017 montrent la fragilité de cette évolution.

1.3 /// PAR TYPE DE COMMUNE

Les Centres urbains ont vu leur solde naturel s'effondrer à partir des années 1980.

**CENTRES URBAINS
SOLDE NATUREL**

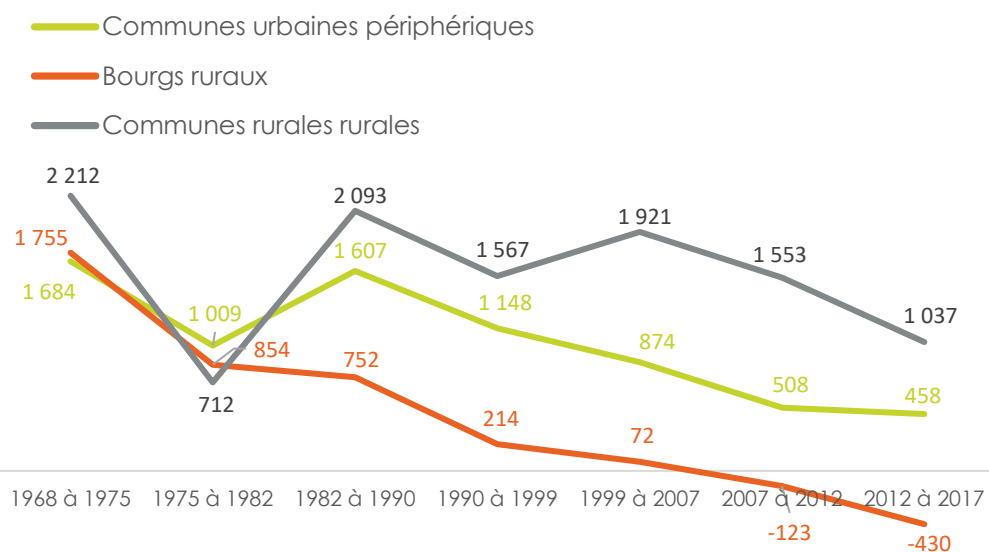


Les communes urbaines périphériques ont connu une évolution similaire aux centres urbains.

Pour les bourgs ruraux, le recul du solde naturel est continu depuis la fin des années 1960 de sorte qu'il est devenu négatif en fin de période.

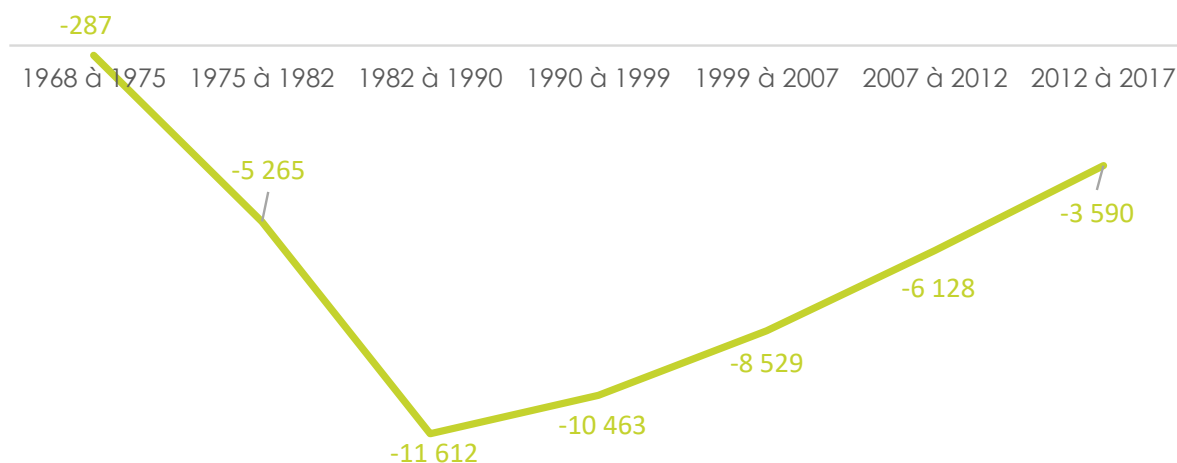
Les communes rurales voient leur solde naturel fluctuer fortement suivant les périodes, mais ce dernier reste positif et relativement élevé.

SOLDE NATUREL



Le déficit migratoire des centres urbains s'est considérablement réduit en fin de période, mais il était extrêmement élevé durant les trois décennies précédentes.

CENTRES URBAINS SOLDE MIGRATOIRE APPARENT

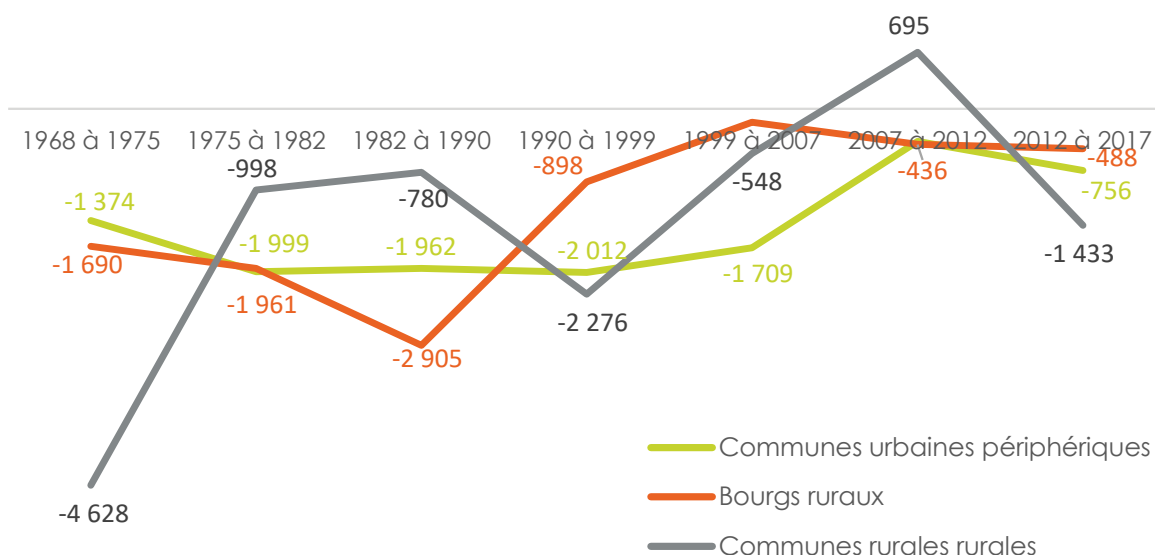


Les communes urbaines périphériques ont également enchaîné les déficits migratoires, avec également une réduction de celui-ci en fin de période.

Les bourgs ruraux ont bénéficié plus tôt de la réduction.

Hormis un solde positif durant la 1ère décennie du 21ème siècle, les communes rurales ont également vu se succéder les déficits migratoires.

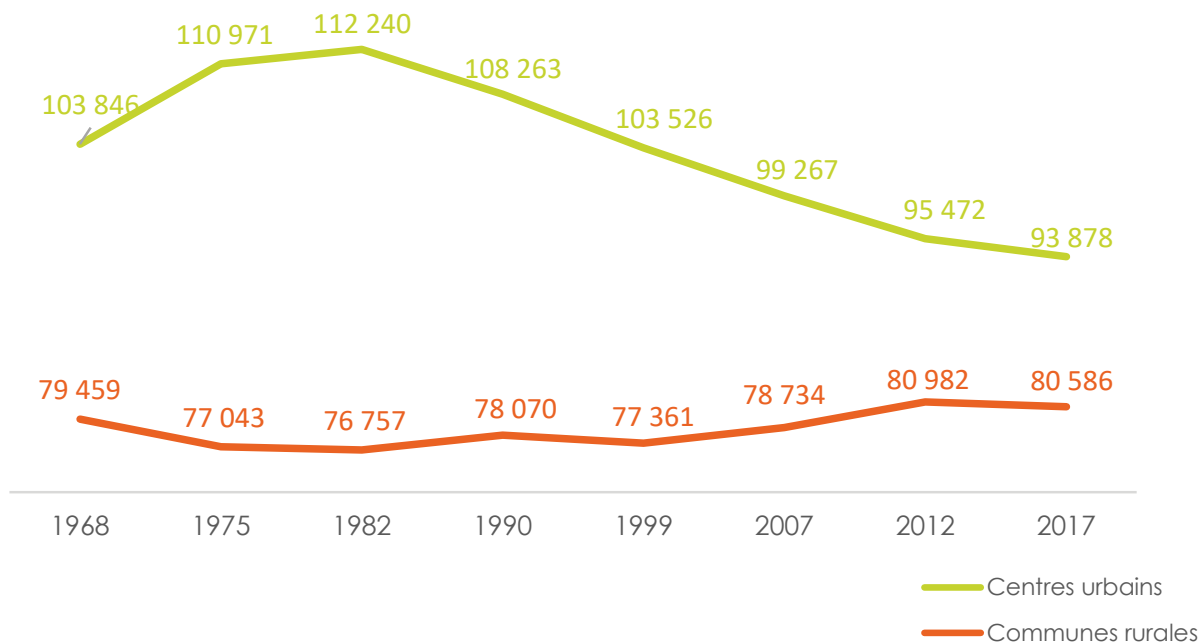
SOLDE MIGRATOIRE APPARENT



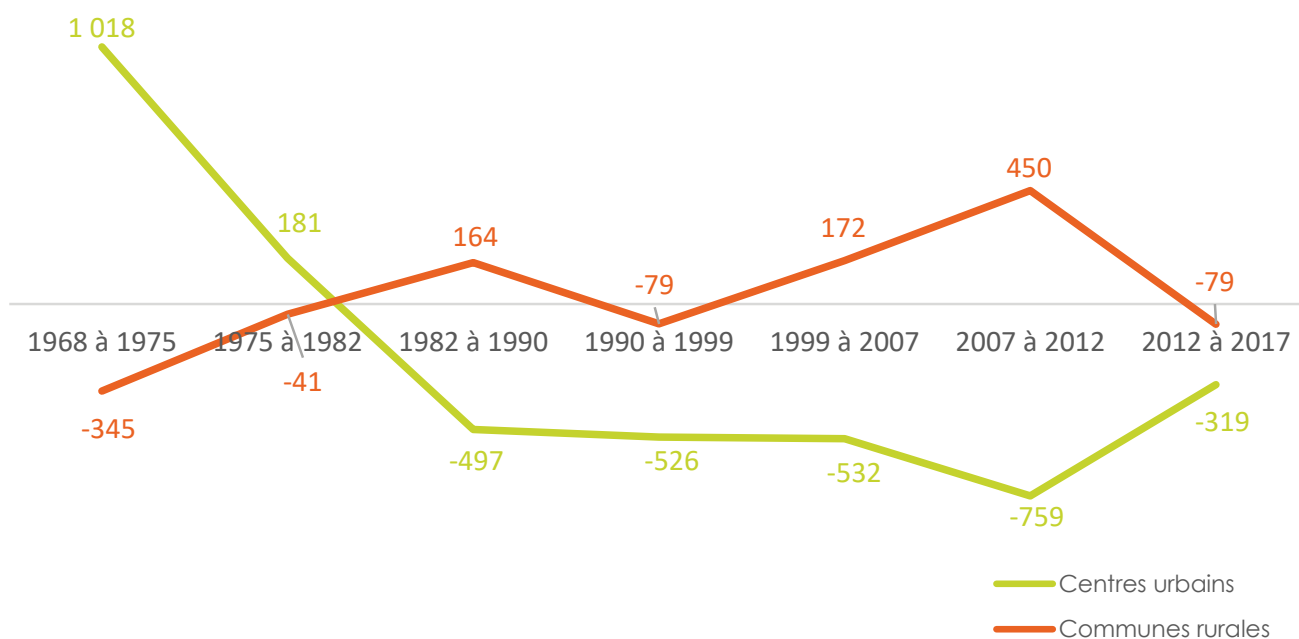
Grâce à la réduction de leur déficit migratoire, les centres urbains ont perdu moins d'habitants en fin de période, mais ils sont très éloignés du niveau atteint au début des années 1980 (avec une perte de 18 000 habitants soit 16% du nombre d'habitants de 1982).

Inversement, les communes rurales sont sur un trend de hausse depuis les années 1980 (avec 3 500 habitants en plus). A noter toutefois une stabilisation en toute fin de période.

EVOLUTION DU NOMBRE D'HABITANTS

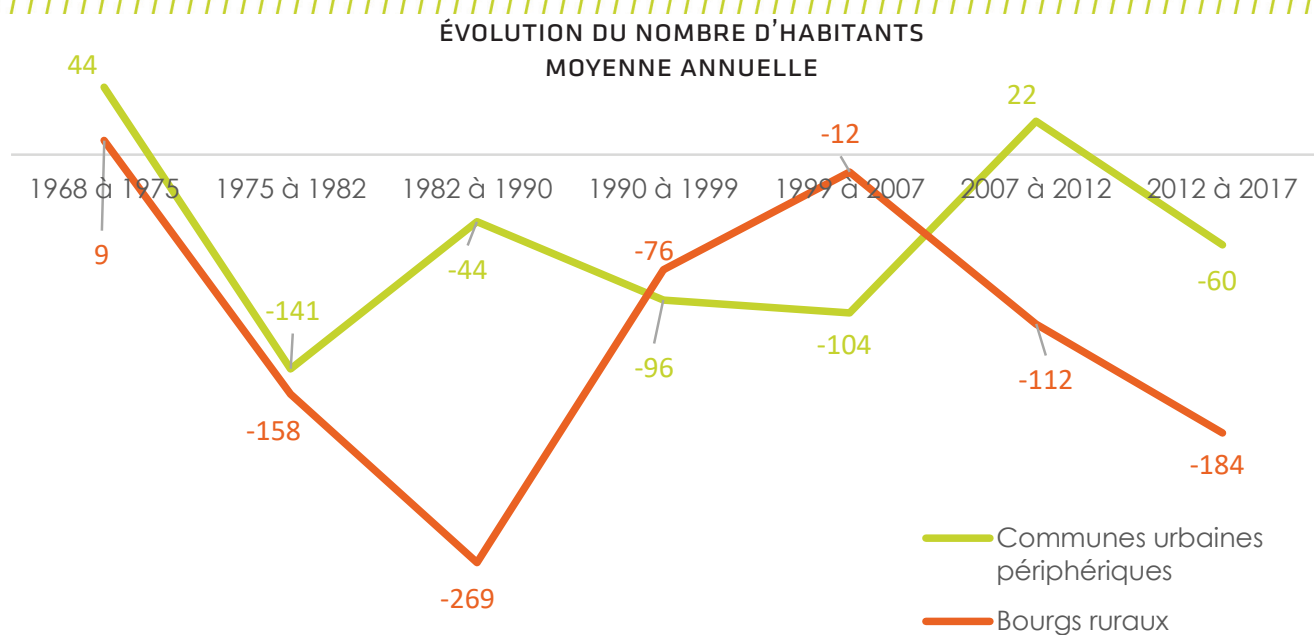
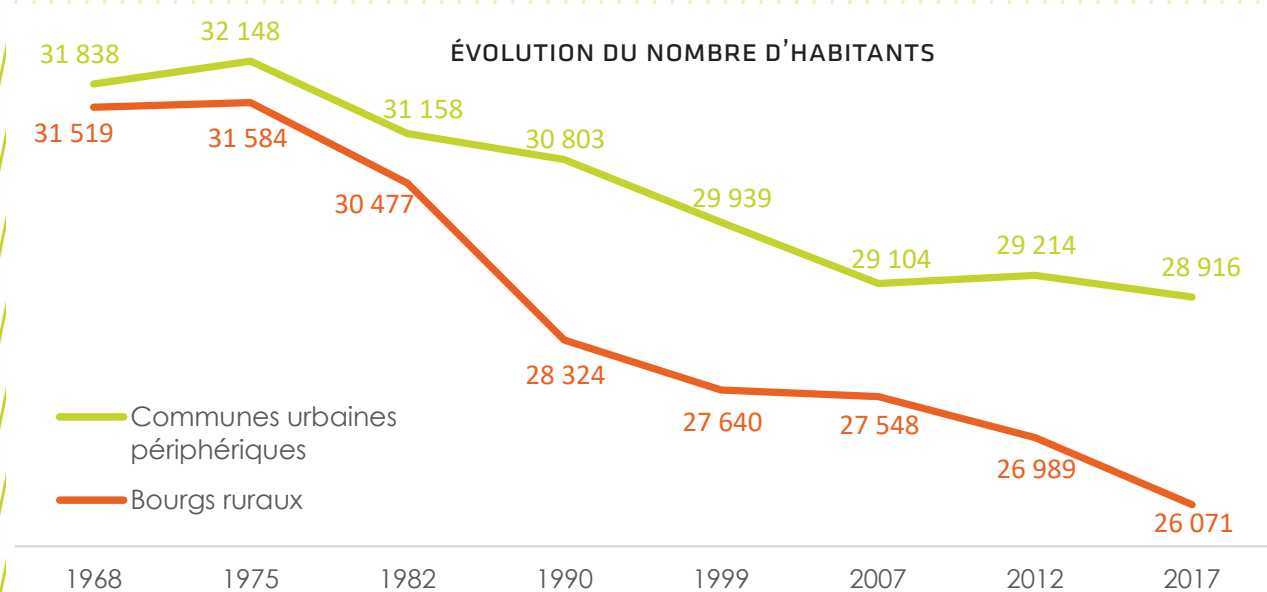


EVOLUTION DU NOMBRE D'HABITANTS MOYENNE ANNUELLE



Pour les communes urbaines périphériques, le recul démographique est intervenu dès les années 1970 (-3 200 habitants de 1975 à 2017, soit 10% d'habitants en moins). La réduction du déficit migratoire en fin de période a ralenti la diminution du nombre d'habitants.

Les bourgs ruraux connaissent également un déclin démographique depuis 1975, à un rythme similaire à celui constaté pour les centres urbains (-5 500 habitants soit 17% de ressortissants en moins) et il est reparti à la hausse en fin de période.



Une dichotomie s'établit clairement entre d'une part les communes rurales, en croissance démographique, d'autre part les trois autres types de communes, qui voient leur population diminuer.

Mais deux faits annoncent peut-être la remise en cause de cette partition :

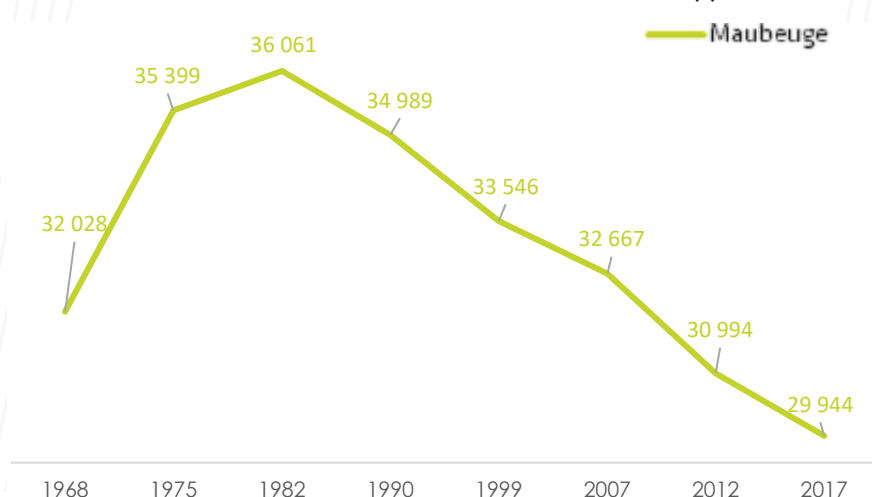
- la réduction extrêmement marquée du recul démographique perceptible récemment dans les centres urbains (liée à l'effondrement du déficit migratoire)
- les bourgs ruraux, du fait de leur déficit naturel, semblent se détacher des secteurs urbains

1.4 /// PAR COMMUNES EN FONCTION DES TYPES DE COMMUNES

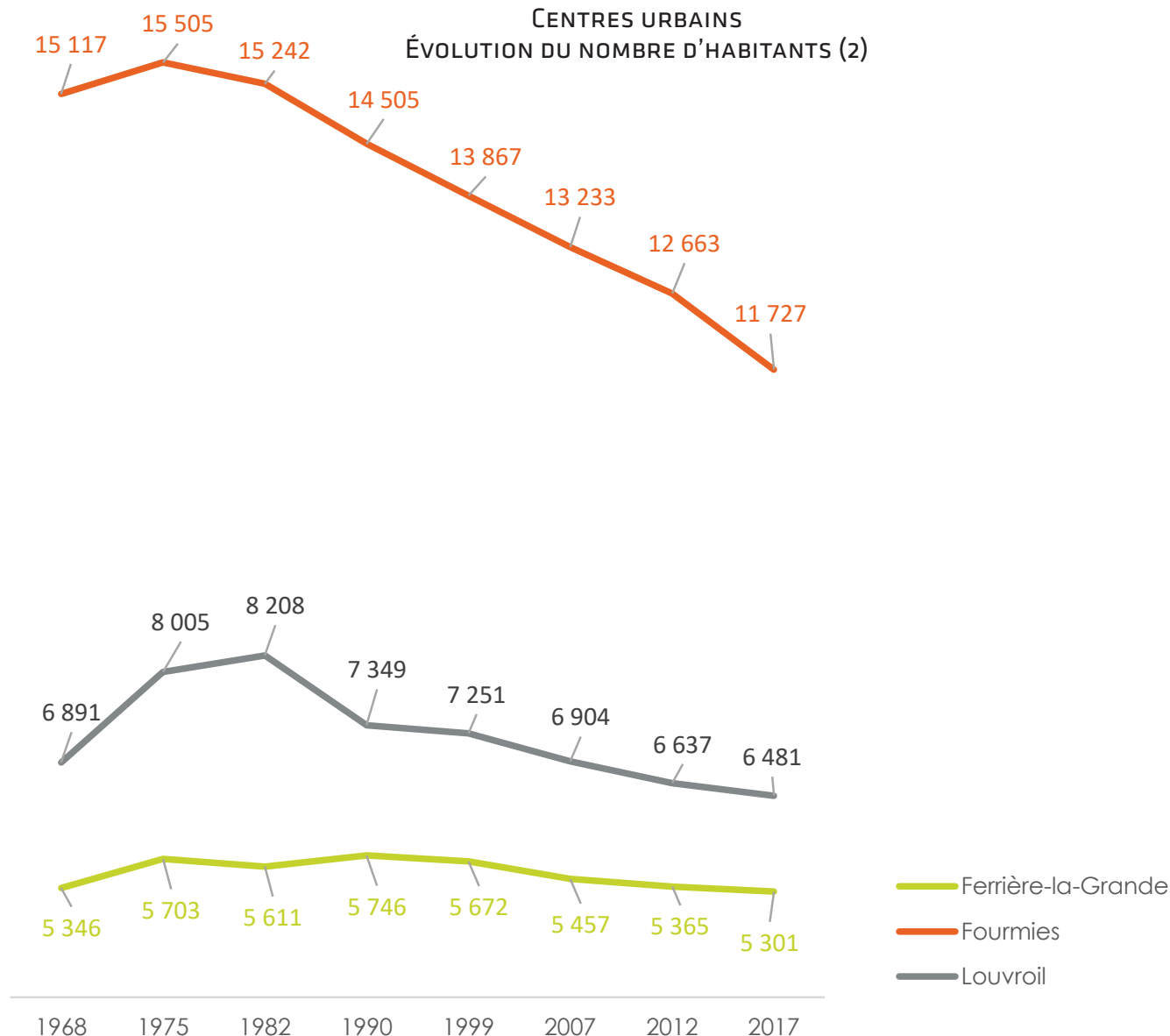
LES CENTRES URBAINS

La moitié des centres urbains a vu sa population augmenter à la fin des années 1960, avec parfois un prolongement au début des années 1970, puis une diminution continue.

CENTRES URBAINS
ÉVOLUTION DU NOMBRE D'HABITANTS (1)

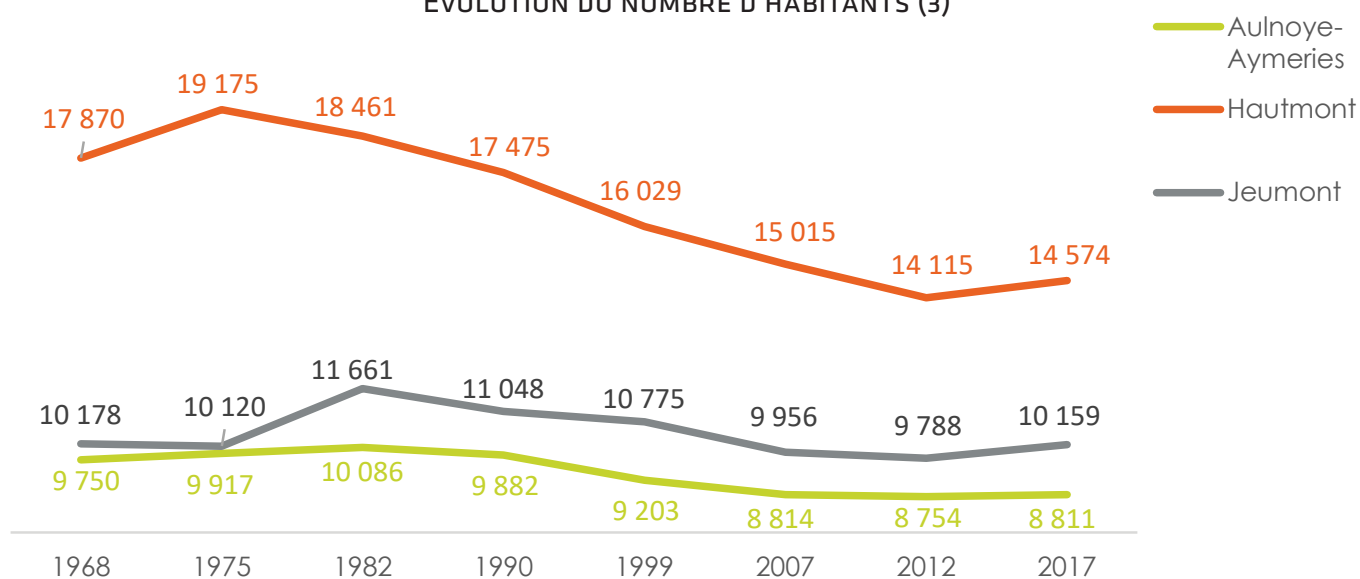


CENTRES URBAINS
ÉVOLUTION DU NOMBRE D'HABITANTS (2)



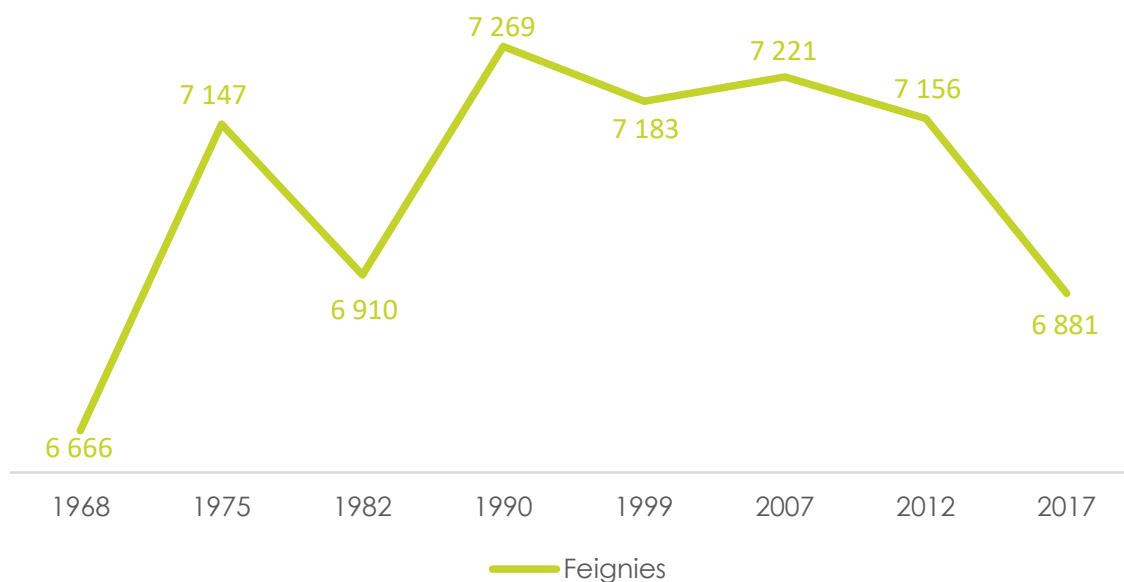
Trois centres urbains se distinguent par le retour à la croissance démographique en fin de période.

CENTRES URBAINS
ÉVOLUTION DU NOMBRE D'HABITANTS (3)



Feignies constitue un centre urbain atypique, avec une alternance de phases de croissance et décroissance démographique.

CENTRES URBAINS
ÉVOLUTION DU NOMBRE D'HABITANTS (4)



Les communes qui ont vu leur population augmenter de 2010 à 2015 sont celles qui affichent un solde migratoire positif.

Sur cette période les centres urbains bénéficient tous de soldes naturels positifs.

CENTRES URBAINS
ÉVOLUTION DU NOMBRE D'HABITANTS

	Nb d'habitants		Evolution	
	2012	2017	En nb	En %
Jeumont	9 788	10 159	371	3,8
Hautmont	14 115	14 574	459	3,3
Aulnoye-Aymeries	8 754	8 811	57	0,7
Ferrière-la-Grande	5 365	5 301	-64	-1,2
Louvroil	6 637	6 481	-156	-2,4
Maubeuge	30 994	29 944	-1 050	-3,4
Feignies	7 156	6 881	-275	-3,8
Fourmies	12 663	11 727	-936	-7,4

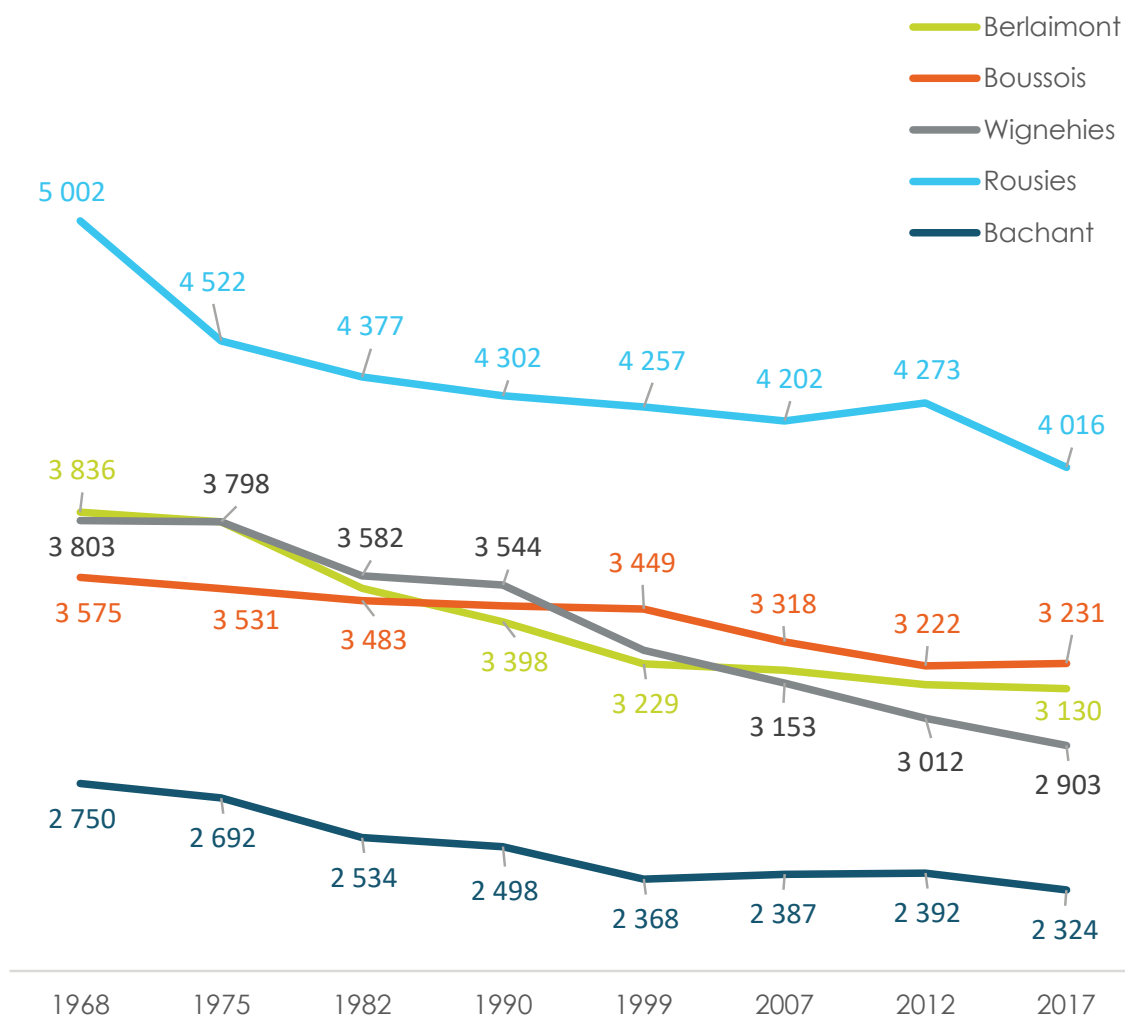
CENTRES URBAINS - SOLDE NATUREL ET MIGRATOIRE APPARENT / 2012-2017

	Solde naturel	Solde migratoire	Evol. nb d'habitants
Jeumont	240	131	371
Hautmont	331	128	459
Aulnoye-Aymeries	10	47	57
Ferrière-la-Grande	32	-96	-64
Louvroil	323	-479	-156
Maubeuge	770	-1820	-1 050
Feignies	192	-467	-275
Fourmies	98	-1034	-936

LES COMMUNES URBAINES PÉRIPHÉRIQUES

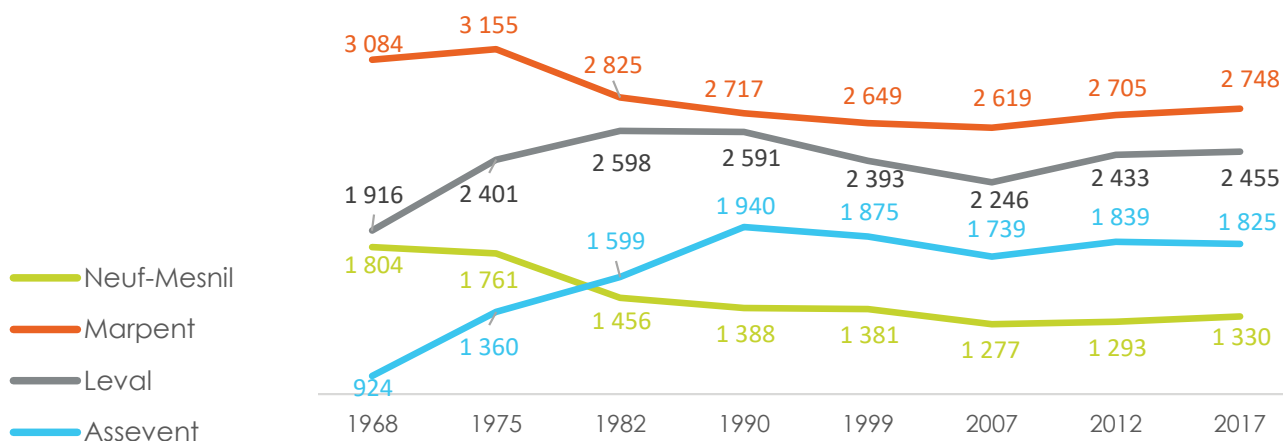
Près de la moitié des communes urbaines périphériques ont vu leur population se réduire de manière quasi continue.

COMMUNES URBAINES PÉRIPHÉRIQUES
ÉVOLUTION DU NOMBRE D'HABITANTS (1)



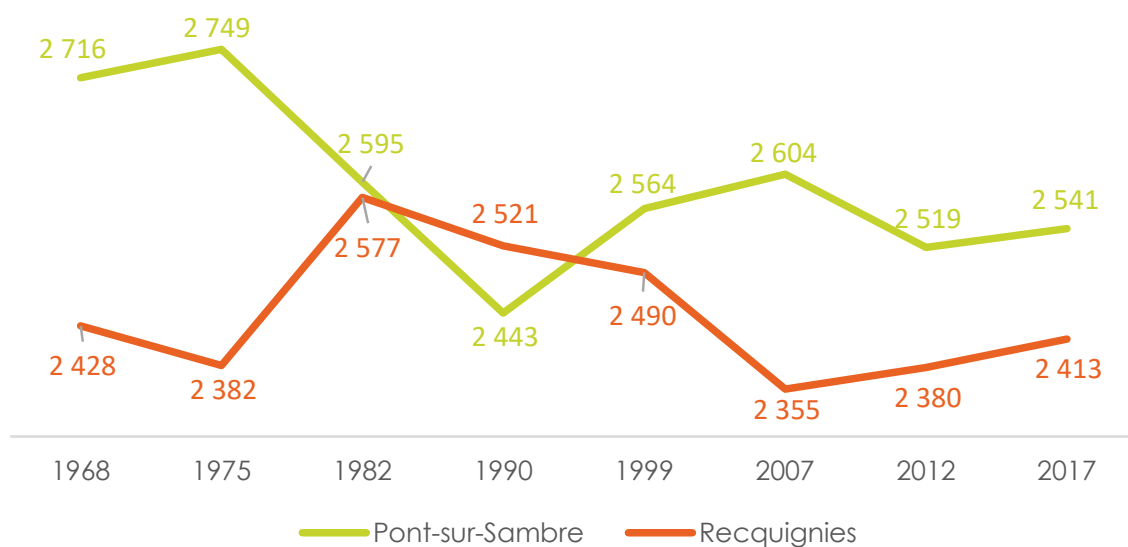
On relève une augmentation du nombre d'habitants en fin de période dans quatre communes.

COMMUNES URBAINES PÉRIPHÉRIQUES
ÉVOLUTION DU NOMBRE D'HABITANTS (2)



Pont-sur-Sambre et Recquignies alternent les phases de croissance et décroissance démographique.

COMMUNES URBAINES PÉRIPHÉRIQUES
ÉVOLUTION DU NOMBRE D'HABITANTS (3)



Les communes qui affichent une augmentation de leur population en fin de période présentent toutes un excédent naturel atténué par un déficit migratoire.

COMMUNES URBAINES PÉRIPHÉRIQUES
ÉVOLUTION DU NOMBRE D'HABITANTS

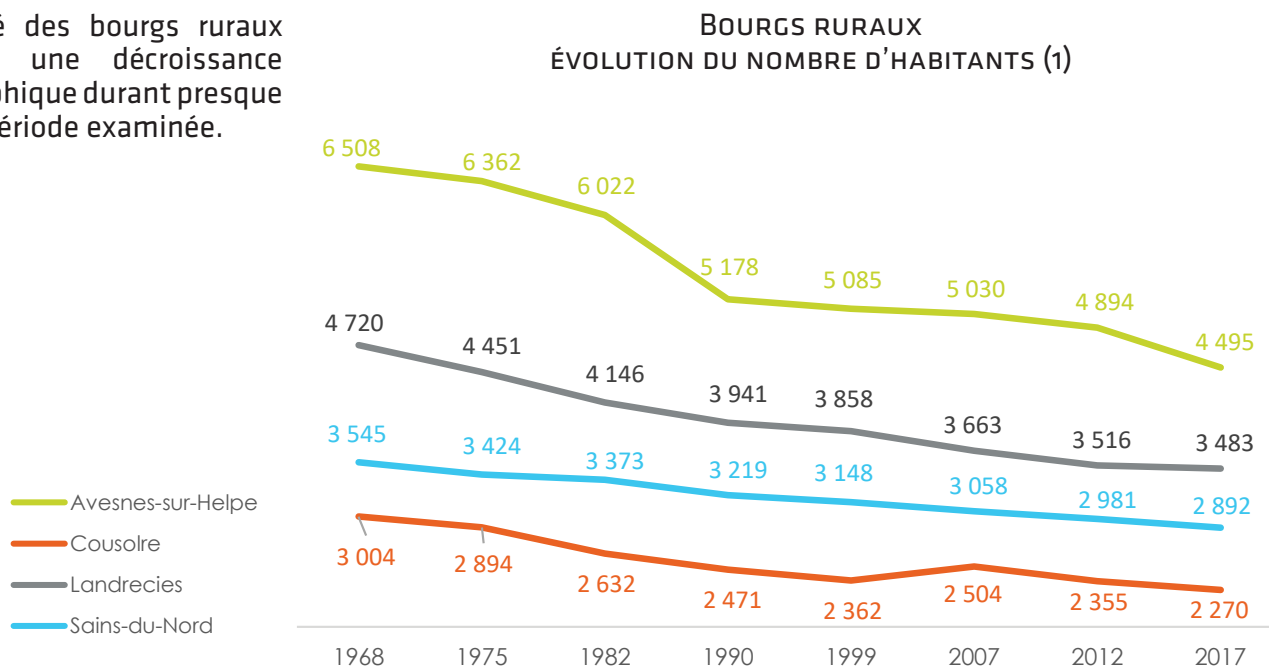
	Nb d'habitants		Evolution	
	2012	2017	Ev nb	Ev %
Neuf-Mesnil	1 293	1 330	37	2,9
Marpent	2 705	2 748	43	1,6
Recquignies	2 380	2 413	33	1,4
Leval	2 433	2 455	22	0,9
Pont-sur-Sambre	2 519	2 541	22	0,9
Boussois	3 222	3 231	9	0,3
Berlaimont	3 146	3 130	-16	-0,5
Assevent	1 839	1 825	-14	-0,8
Bachant	2 392	2 324	-68	-2,8
Wignehies	3 012	2 903	-109	-3,6
Rousies	4 273	4 016	-257	-6,0

COMMUNES URBAINES PÉRIPHÉRIQUES
SOLDE NATUREL ET MIGRATOIRE APPARENT - 2012-2017

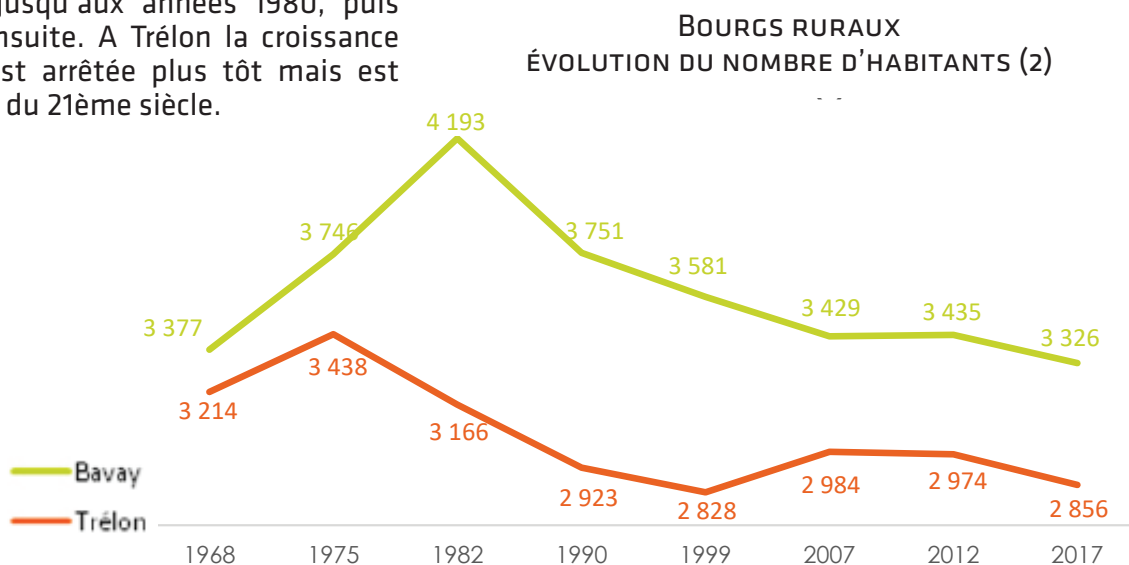
	solde naturel	solde migratoire	Evol. nb d'habitants
Neuf-Mesnil	62	-25	37
Marpent	51	-8	43
Recquignies	72	-39	33
Leval	53	-31	22
Pont-sur-Sambre	74	-52	22
Boussois	75	-66	9
Berlaimont	3	-19	-16
Assevent	31	-45	-14
Bachant	9	-77	-68
Wignehies	-26	-83	-109
Rousies	54	-311	-257

LES BOURGS RURAUX

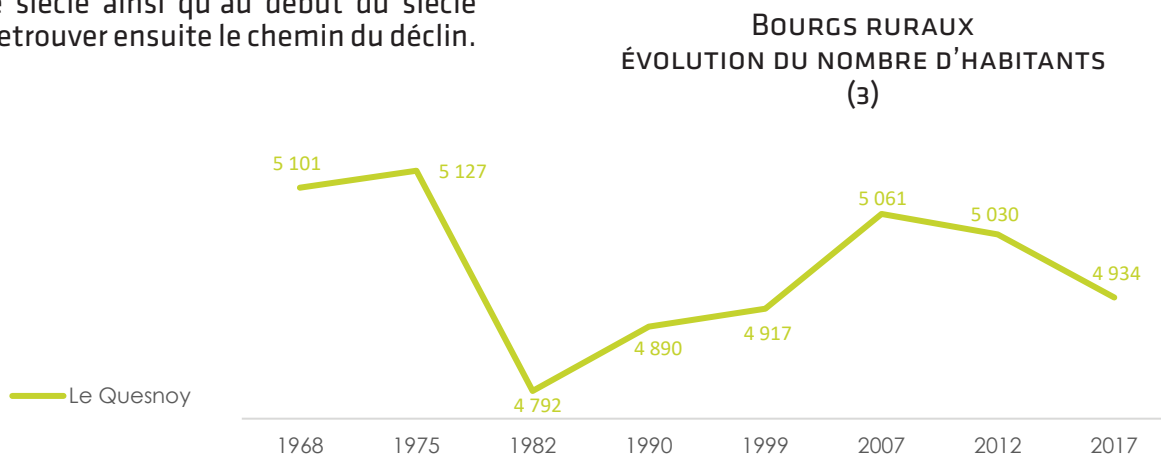
La moitié des bourgs ruraux a connu une décroissance démographique durant presque toute la période examinée.



Bavay a connu une augmentation du nombre de ses habitants jusqu'aux années 1980, puis un recul continu ensuite. A Trélon la croissance démographique s'est arrêtée plus tôt mais est réapparue au début du 21ème siècle.

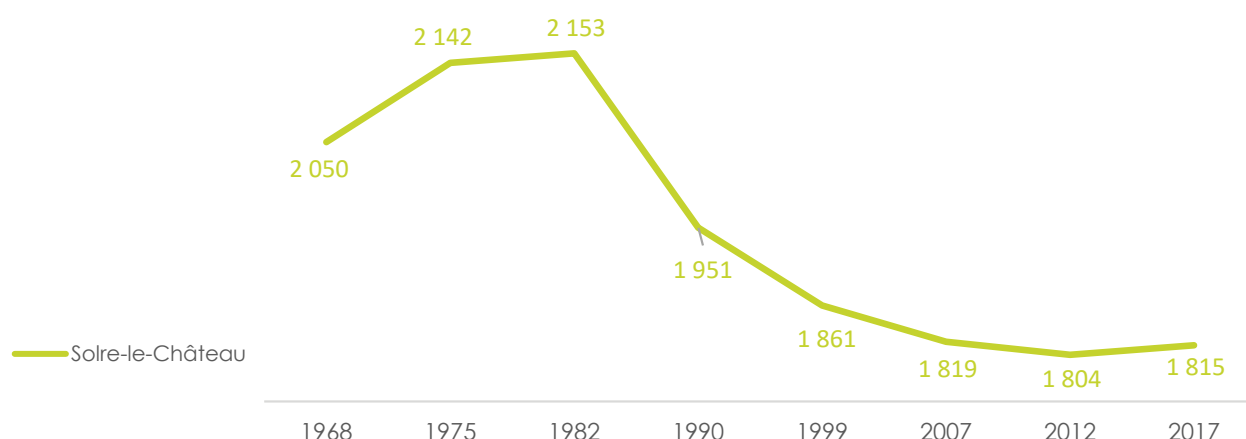


Le Quesnoy a connu une phase de croissance à la fin du 20ème siècle ainsi qu'au début du siècle suivant pour retrouver ensuite le chemin du déclin.



Après un recul démographique amorcé dans les années 1980, Solre-le-Château a connu une fin de période relativement stable.

BOURGS RURAUX
ÉVOLUTION DU NOMBRE D'HABITANTS (4)



La quasi-totalité des bourgs ruraux affiche davantage de décès que de naissances. Le Quesnoy se singularise même par un déficit naturel élevé.

BOURGS RURAUX
ÉVOLUTION DU NOMBRE D'HABITANTS

	Nb d'habitants		Evolution	
	2012	2017	Ev nb	Ev %
Solre-le-Château	1 804	1 815	11	0,6
Landrecies	3 516	3 483	-33	-0,9
Le Quesnoy	5 030	4 934	-96	-1,9
Sains-du-Nord	2 981	2 892	-89	-3,0
Bavay	3 435	3 326	-109	-3,2
Cousolre	2 355	2 270	-85	-3,6
Trélon	2 974	2 856	-118	-4,0
Avesnes-sur-Helpe	4 894	4 495	-399	-8,2

BOURGS RURAUX
SOLDE NATUREL ET MIGRATOIRE - 2012/2017

	solde naturel	solde migratoire	Evol. nb d'habitants
Solre-le-Château	5	6	11
Landrecies	-45	12	-33
Le Quesnoy	-188	92	-96
Sains-du-Nord	-6	-83	-89
Bavay	-67	-42	-109
Cousolre	-47	-38	-85
Trélon	-46	-72	-118
Avesnes-sur-Helpe	-36	-363	-399

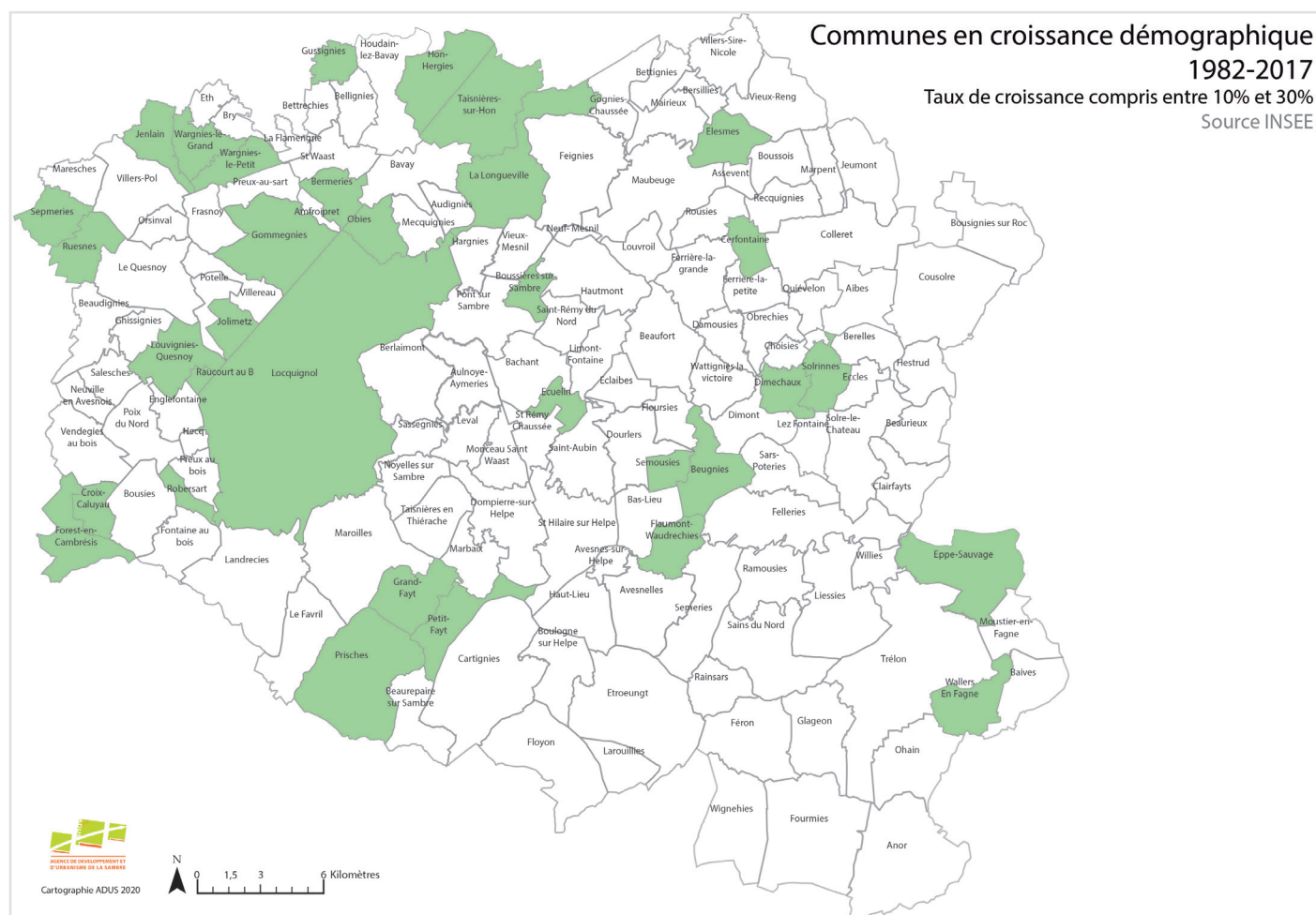
L'ensemble constitué par les communes rurales a vu sa population diminuer jusqu'au début des années 1980. De manière à rendre plus lisible les évolutions par commune, ne seront donc retenues ici que les données relatives à la période 1982-2017.

Une vingtaine de localités affichent, de 1982 à 2015, des taux de croissance de leur population supérieurs à 30%.

Les villages en croissance démographique sont nettement majoritaires, on en relève 84 contre 40 en décroissance.



Une trentaine de communes présentent des taux de croissance démographique compris entre 10 et 30%.



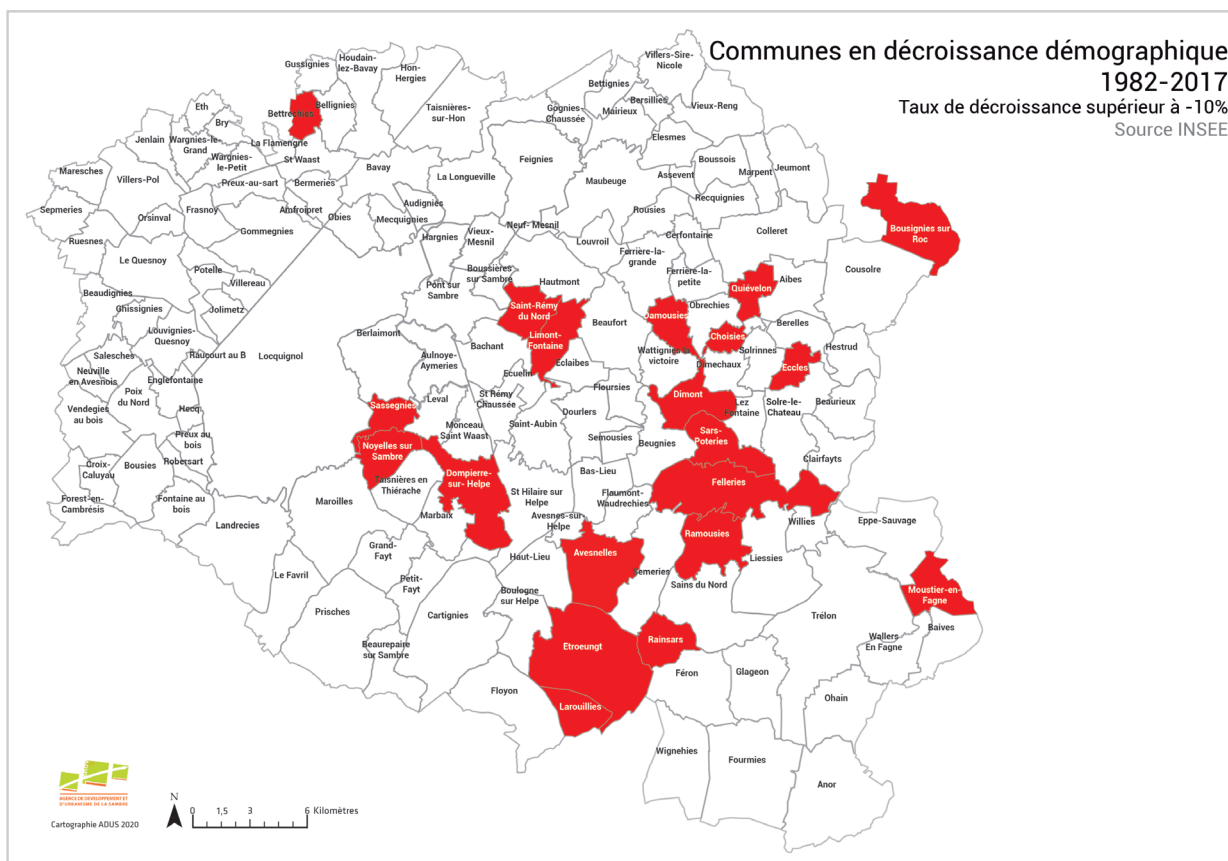
S'ajoutent une dizaine de villages se situant entre 5% et 10% de croissance.



On relève un volume équivalent de communes ayant connu un recul démographique compris entre 5% et 10%



On ne recense qu'une vingtaine de villages caractérisés par une diminution élevée du nombre d'habitants.



Près de la moitié des communes rurales (56 sur 124 soit 45% d'entre elles) ont vu leur population augmenter de 2012 à 2017.

Cinq d'entre elles affichent une croissance supérieure à 10%.

COMMUNES RURALES : ÉVOLUTION DU NOMBRE D'HABITANTS- 2012/2017

AUGMENTATION DU NOMBRE D'HABITANTS SUPÉRIEURE À 10%

	2012	2017	Ev nb	Ev %
Audignies	306	366	60	19,6
Cerfontaine	589	688	99	16,8
Bettignies	274	310	36	13,1
Écuélin	126	140	14	11,1
Potelle	358	395	37	10,3

S'ajoutent une dizaine de communes ayant connu de 5% à 10% de croissance démographique.

COMMUNES RURALES : ÉVOLUTION DU NOMBRE D'HABITANTS - 2006-2011
AUGMENTATION DU NOMBRE D'HABITANTS DE 5% À 10%

	2012	2017	Ev nb	Ev %
Vieux-Mesnil	592	636	44	7,4
Prisches	1010	1081	71	7,0
La Flamengrie	396	420	24	6,1
Saint-Hilaire-sur-Helpe	777	823	46	5,9
Frasnoy	357	378	21	5,9
Floyon	503	532	29	5,8
Preux-au-Sart	297	314	17	5,7
Locquignol	355	374	19	5,4
Forest-en-Cambrésis	537	565	28	5,2
Le Favril	486	511	25	5,1
Ruesnes	428	450	22	5,1

Plus du 1/4 des communes rurales a cumulé, de 2012 à 2017, un solde naturel et un solde migratoire positif.

On relève un nombre élevé de villages affichant un déficit migratoire, qui n'est pas toujours compensé par un excédent naturel.

VENTILATION DES COMMUNES RURALES EN FONCTION DU TYPE D'ÉVOLUTION DÉMOGRAPHIQUE
2012-2017 - EN NOMBRE DE COMMUNES

	Soldes naturel et migratoire +	Solde naturel - et Solde migratoire +	Solde naturel et solde migratoire -	Solde naturel + Solde migratoire -
Augmentation ou stabilité du nombre d'habitants	35	7		17
Diminution du nombre d'habitants		2	16	47



Les villages ayant connu des croissances démographiques significatives sont localisés dans le Quercitain, le Bavaisis et sur les pourtours de la Sambre. Ce sont donc les localités qui ont bénéficiées de flux migratoires en provenance du Valenciennois (Quercitain, Bavaisis) et du pôle urbain Sambre (les villages bordant ce secteur et le Bavaisis).

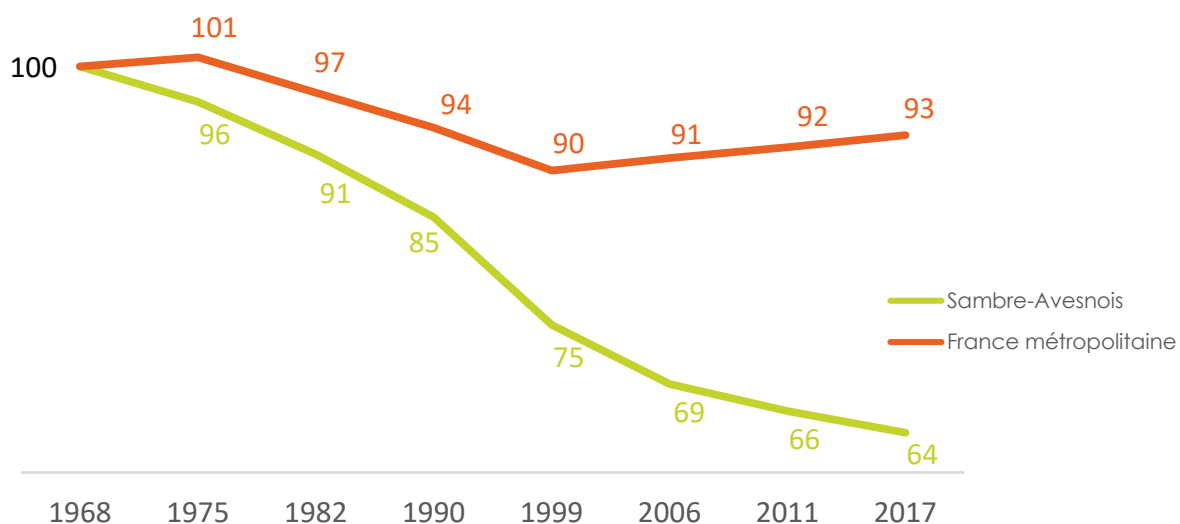
2 // ÉVOLUTION DU NOMBRE D'HABITANTS PAR ÂGE

2.1 /// EN SAMBRE-AVESNOIS

La diminution du nombre de jeunes a été beaucoup plus rapide localement qu'en moyenne en France. Ce fait est à relier à une réduction accentuée du taux de natalité et au déficit migratoire, puisqu'il est fortement alimenté par les jeunes (des enfants

qui auraient pu naître sur le territoire vont venir au monde ailleurs et des enfants quittent le territoire avec leurs jeunes parents).

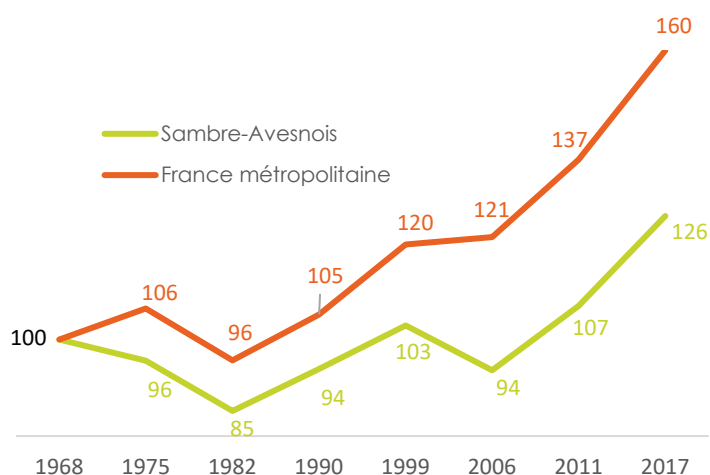
ÉVOLUTION DU NOMBRE D'HABITANTS DE 0 À 19 ANS
BASE 100 EN 1968



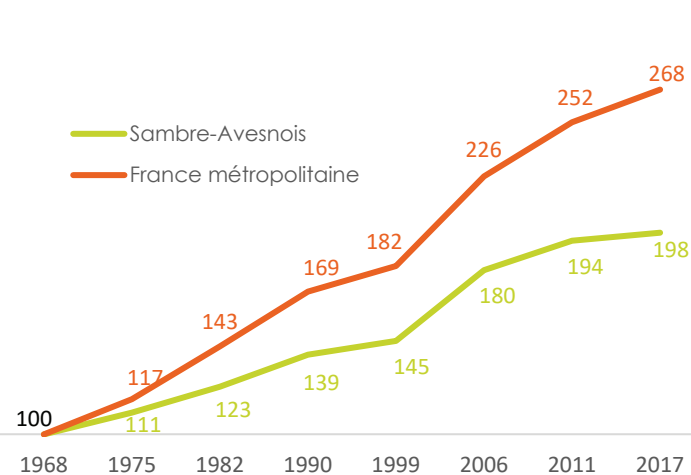
Le nombre de personnes âgées de 60 à 74 ans a augmenté, mais à rythme moins élevé qu'à l'échelle nationale.

Il en est de même pour les plus de 75 ans.

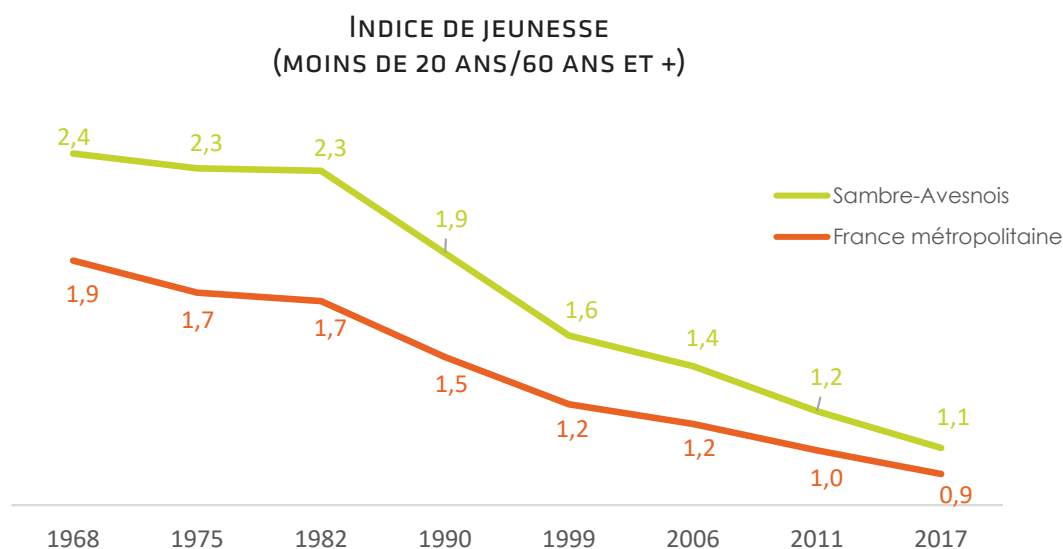
ÉVOLUTION DU NOMBRE D'HABITANTS
DE 60 À 74 ANS
BASE 100 EN 1968



ÉVOLUTION DU NOMBRE D'HABITANTS
DE 75 ANS ET +
BASE 100 EN 1968



Il résulte de ces mouvements un effondrement de l'indice de jeunesse qui, de surcroît, est désormais très proche du niveau français.



Le vieillissement de la population est loin de constituer une spécificité locale, mais il est accentué dans l'arrondissement d'Avesnes, celui-ci présentait en 1968 une population extrêmement jeune, ce n'est plus le cas.

Si les flux migratoires enregistrés ces dernières décennies persistent, on peut même s'attendre à voir la Sambre-Avesnois basculer parmi les territoires caractérisés par une population relativement âgée. En effet, contrairement à d'autres contrées où l'on peut voir des proportions significatives de foyers migrer vers les littoraux à l'âge de la retraite, ici ces populations se fixent définitivement. Inversement, le déficit migratoire est alimenté par des jeunes qui, soit auront leurs enfants ailleurs, soit les emmènent avec eux.

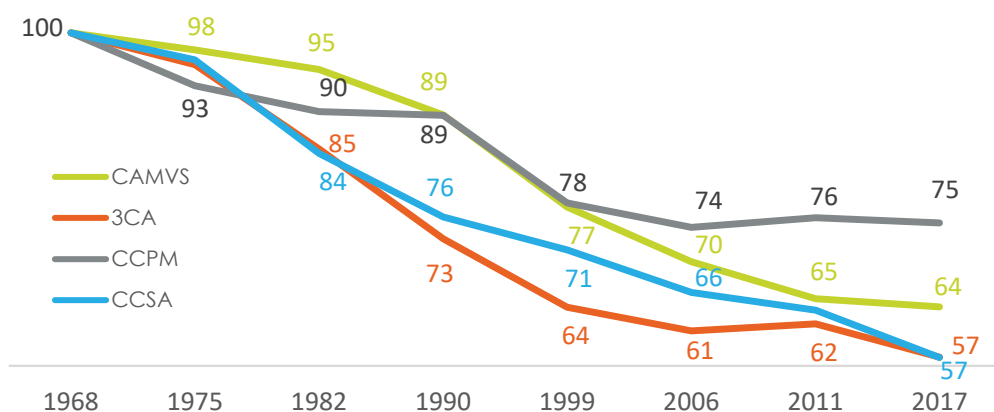
Cette évolution signifie que l'offre en équipements et services est appelée à évoluer.

Elle interpelle également concernant la situation sociale. L'arrondissement subit depuis plusieurs décennies un taux de chômage élevé ainsi qu'une sur-représentation de personnes devant se contenter de salaires limités, s'ajoute la faiblesse du taux d'activité féminin. Une part très élevée des retraites sera donc contrainte de vivre avec de faibles revenus, outre les incidences pour leur confort de vie cela ne sera pas sans incidence en matière économique vu l'impact sur l'économie résidentielle.

2.2 /// PAR INTERCOMMUNALITÉ

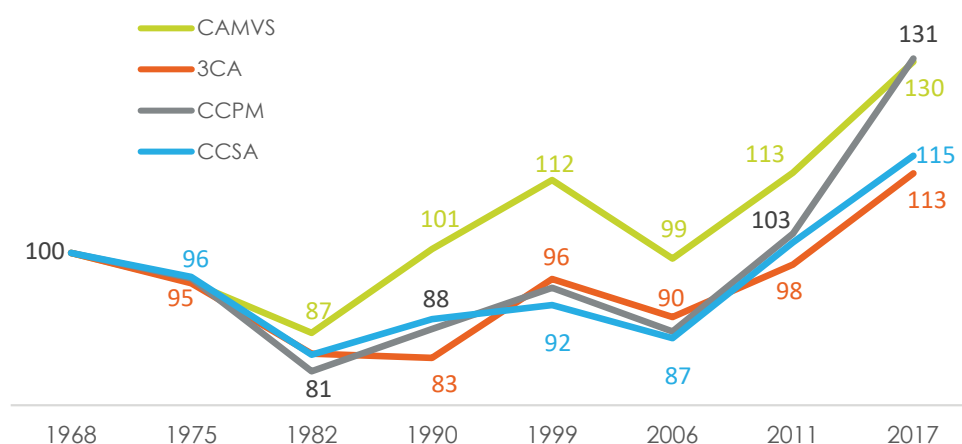
Les quatre Intercommunalités ont vu le nombre de jeunes habitants se réduire considérablement. Le recul de cette population étant toutefois moins marqué au sein de la CCPM.

ÉVOLUTION DU NOMBRE D'HABITANTS DE 0 À 19 ANS
BASE 100 EN 1968



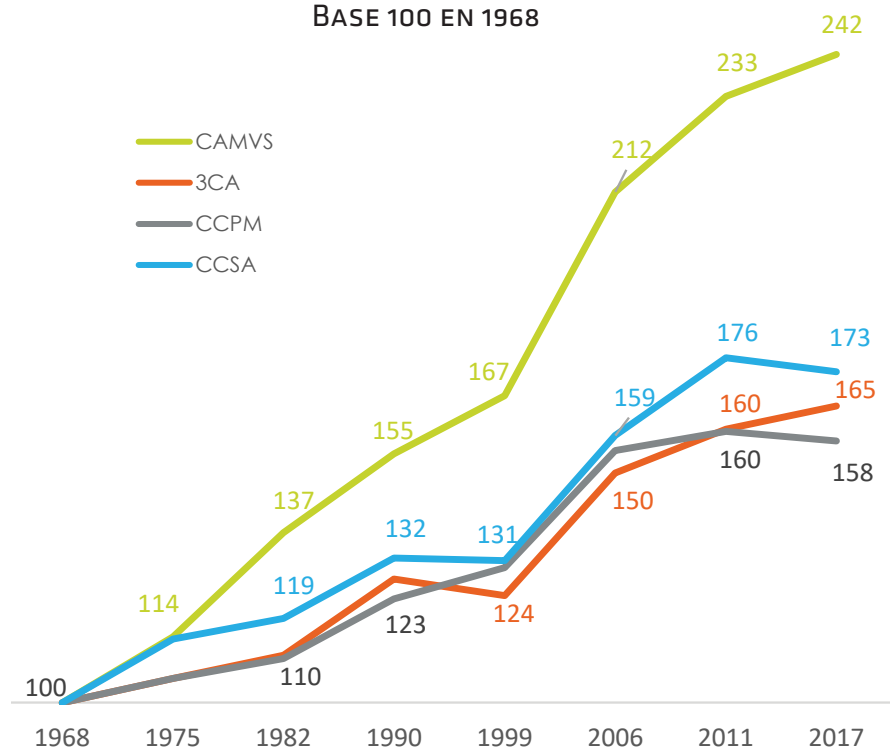
On relève un rythme élevé de croissance du nombre d'habitants âgés de 60 à 74 ans depuis 2006 (année de lancement du papy boom) pour chacune des Intercommunalités de Sambre-Avesnois.

ÉVOLUTION DU NOMBRE D'HABITANTS DE 60 À 74 ANS
BASE 100 EN 1968



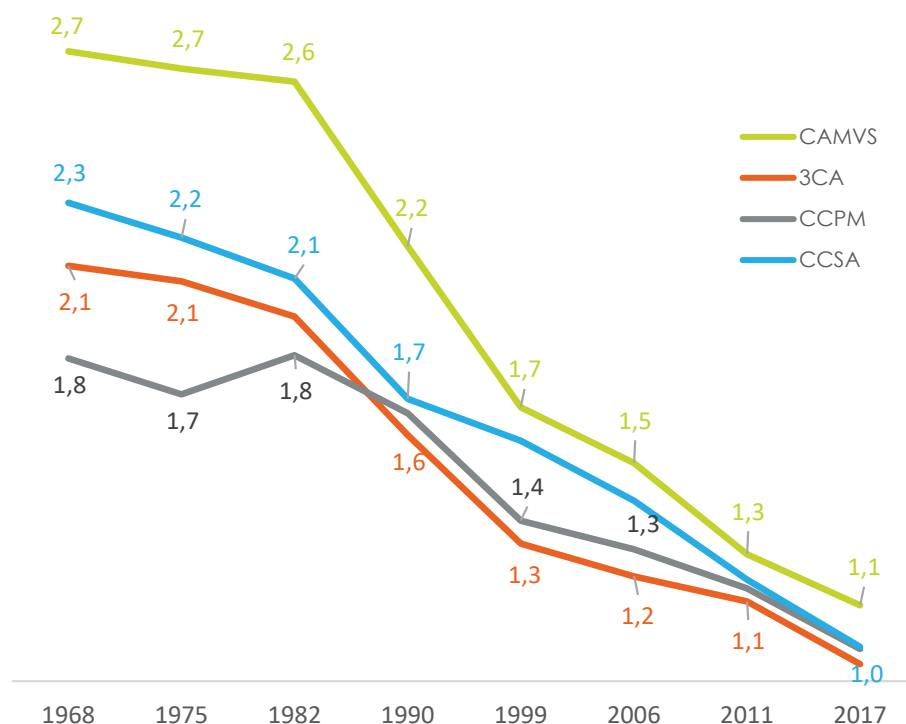
L'accroissement de la longévité a généré une explosion du nombre d'habitants de plus de 74 ans, en particulier dans la Sambre.

ÉVOLUTION DU NOMBRE D'HABITANTS DE 75 ANS ET + BASE 100 EN 1968



La réduction de l'indice de jeunesse est particulièrement marquée dans la Sambre.

INDICE DE JEUNESSE (MOINS DE 20 ANS/60 ANS ET +)



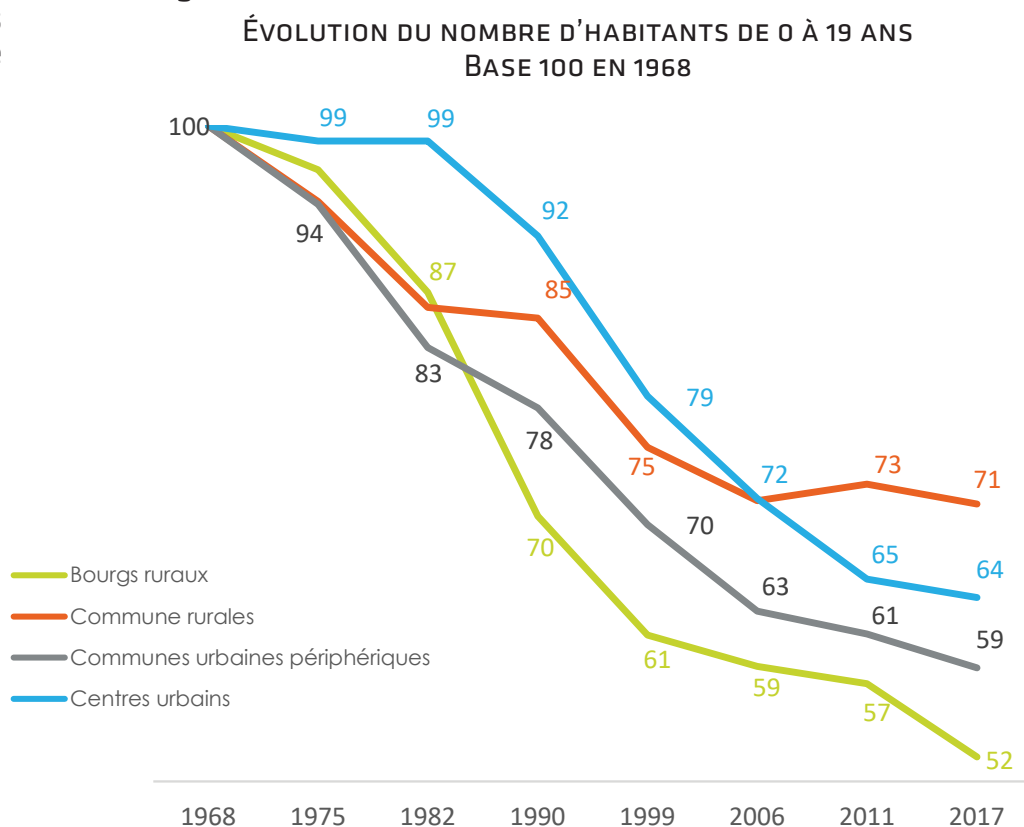
Seule la Sambre continue à présenter un indice de jeunesse significativement supérieur à la moyenne française, mais l'écart est désormais réduit, elle est elle aussi appelée à perdre cette particularité.

Cette tendance pourrait toutefois être ralentie par l'évolution des flux migratoires. En effet, ceux-ci ont nourri la réduction de l'indice de jeunesse de par les départs de jeunes foyers de la partie urbaine de la Sambre vers les villages, or émergent des signaux pouvant annoncer une réduction de ces flux.

2.3 /// PAR TYPES DE COMMUNES

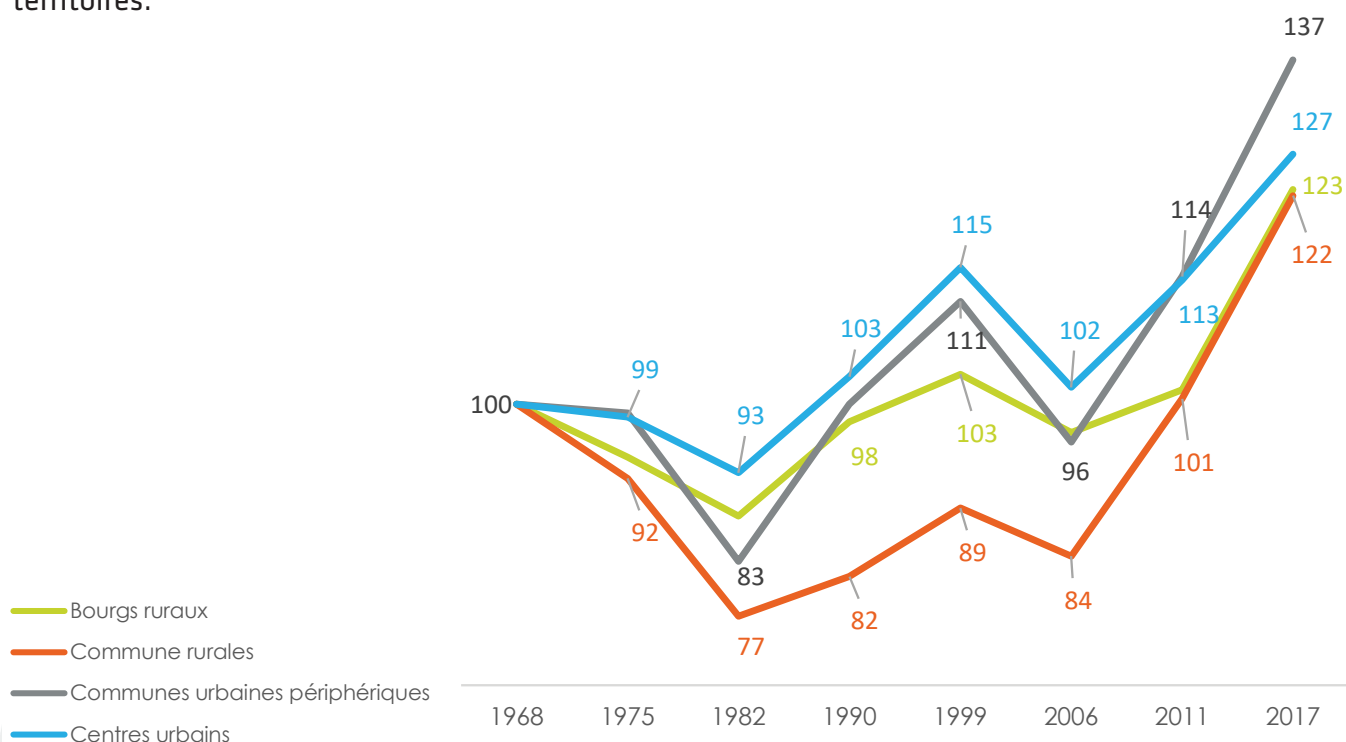
Les quatre types de communes ont vu leur population jeune se réduire fortement. Mais on peut néanmoins noter des évolutions dissemblables dans le

monde rural, les bourgs ruraux affichant un taux de décroissance beaucoup plus élevé que les villages.



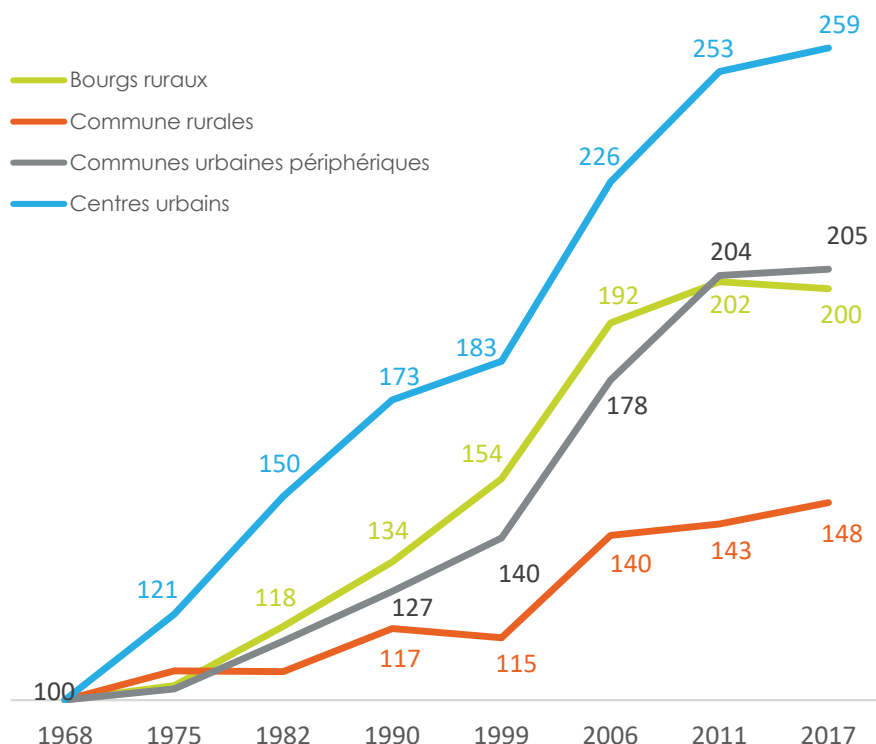
L'impact du papy boom est net pour les quatre types de territoires.

ÉVOLUTION DU NOMBRE D'HABITANTS DE 60 À 74 ANS
BASE 100 EN 1968



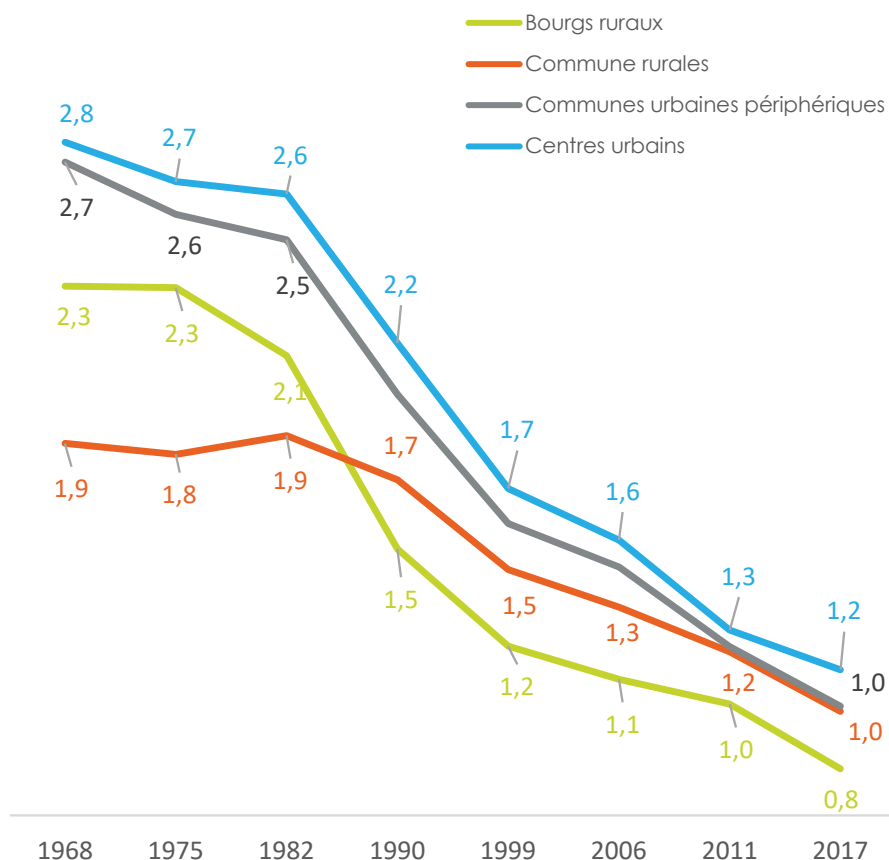
La croissance du nombre de personnes âgées de plus de 74 ans est rapide à la fois en secteur urbain et rural, mais beaucoup plus prononcée dans les communes urbaines et relativement moins élevée dans les villages. Sont ici à prendre en compte des flux des villages vers les villes et bourgs ruraux. La population très âgée abandonne parfois sa maison pour un appartement et/ou pour se rapprocher des services, s'ajoute la concentration du logement dédié aux personnes âgées dans les villes et bourgs.

ÉVOLUTION DU NOMBRE D'HABITANTS DE 75 ANS ET +
BASE 100 EN 1968



L'indice de jeunesse s'est effondré pour les quatre types de communes. Les bourgs ruraux se singularisent par un niveau inférieur à 1.

INDICE DE JEUNESSE
(MOINS DE 20 ANS/60 ANS ET +)



Le vieillissement de la population pose notamment la question de l'offre de services à la personne orientée vers les personnes âgées.

Les communes rurales ne sont pas celles qui sont les plus marquées par cette tendance lourde, mais on doit néanmoins tenir compte de leur spécificité par rapport à cette question des services : le manque de densité accroit les distances et les temps de déplacement des personnes assurant ces services. Cette problématique est d'autant plus sensible que les revenus d'une part importante de la population sont réduits.

3 // ÉVOLUTION DU NOMBRE ET DE LA TAILLE DES MÉNAGES

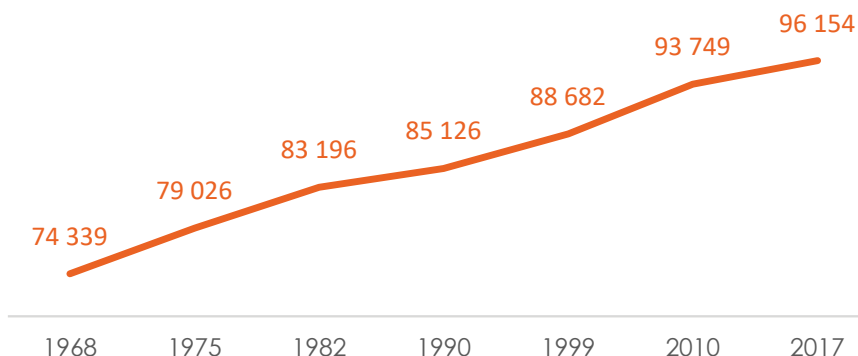
3.1 /// EN SAMBRE-AVESNOIS

La réduction de la population de la Sambre-Avesnois n'a pas empêché le nombre de ménages d'augmenter. Cette évolution est liée aux décohabitations résultant notamment des séparations.

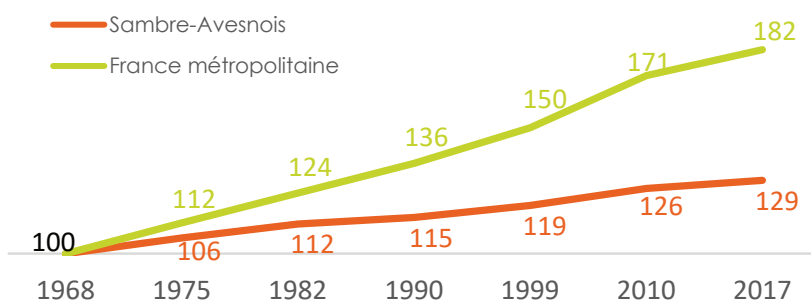
La croissance du nombre de ménages est toutefois réduite, par rapport celle constatée en moyenne en France.

A la décohabitation s'est ajoutée la réduction des naissances et de la taille des familles, d'où une diminution constante de la taille des ménages. Celle-ci reste néanmoins beaucoup plus élevée localement qu'à l'échelle nationale.

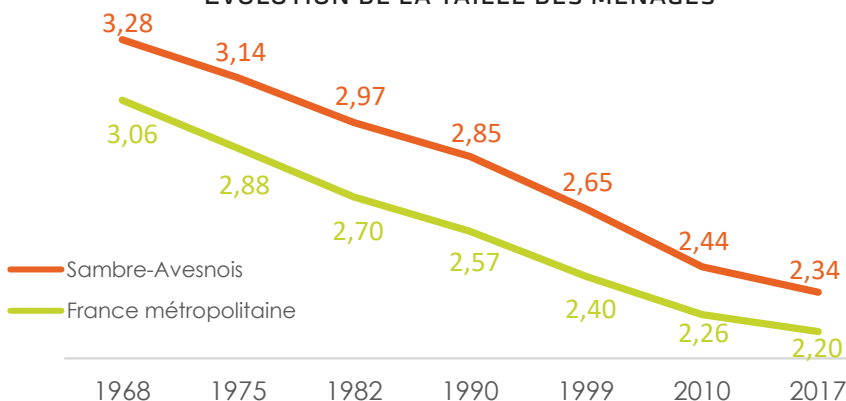
SAMBRE-AVESNOIS
ÉVOLUTION DU NOMBRE DE MÉNAGES



ÉVOLUTION DU NOMBRE DE MÉNAGES
BASE 100 EN 1968



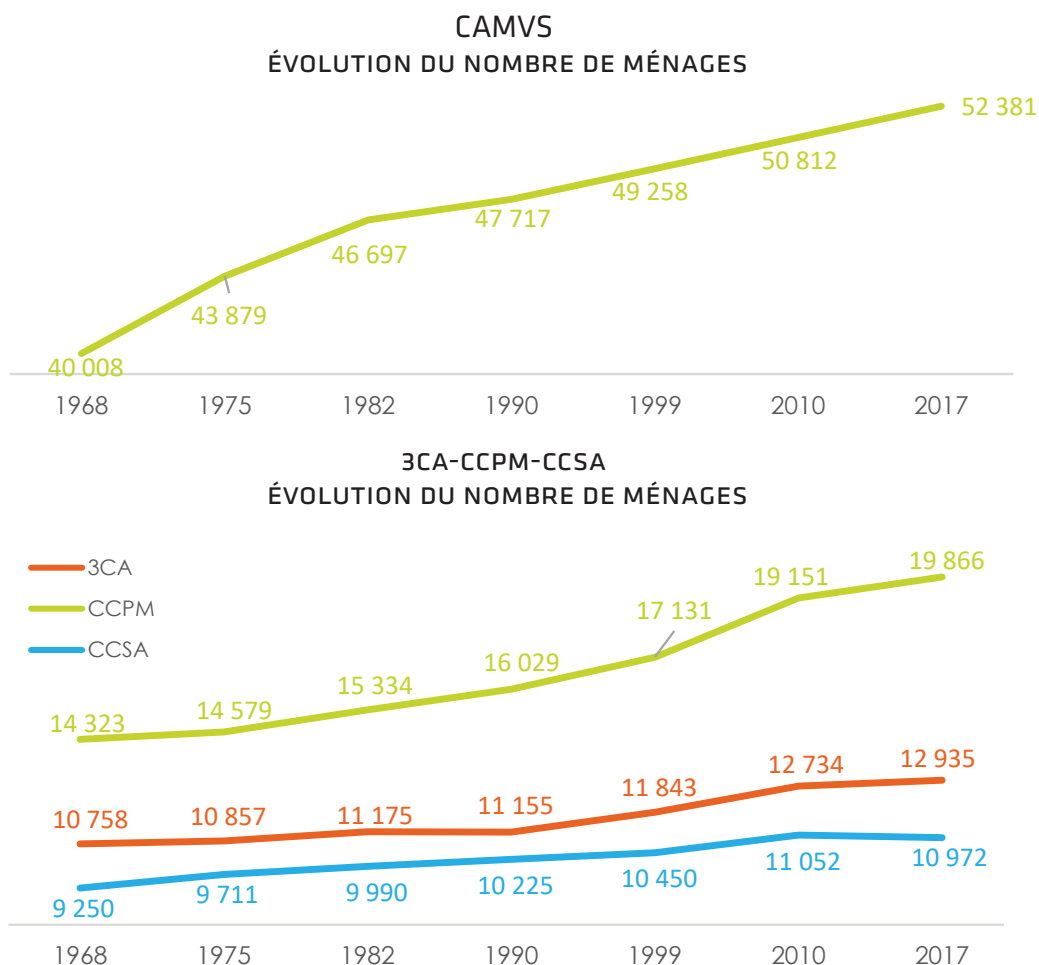
ÉVOLUTION DE LA TAILLE DES MÉNAGES



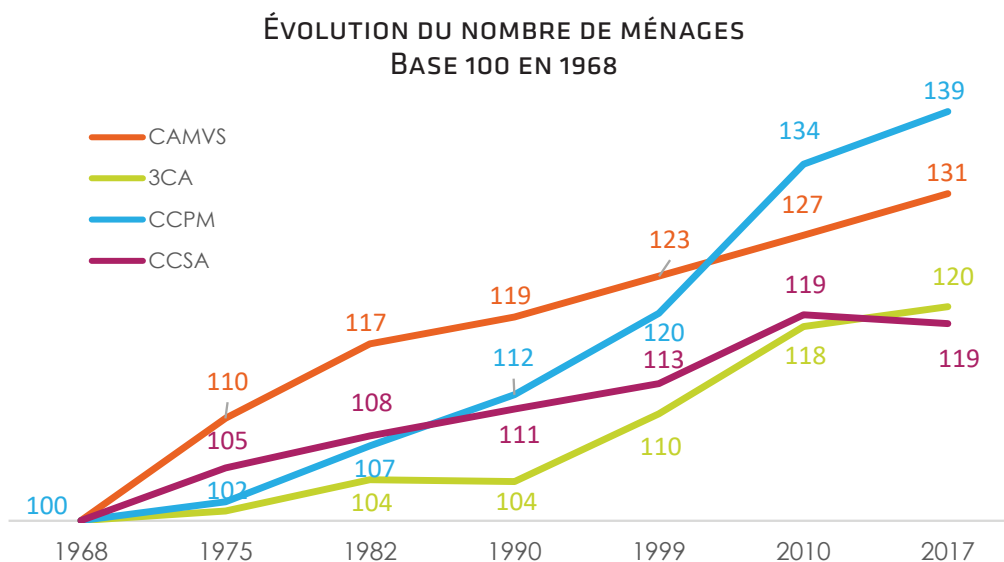
Ces éléments rappellent la complexité de l'analyse des besoins en logements. La croissance du nombre de ménages malgré le recul démographique et un potentiel de décohabitation qui reste élevé, montrent que la demande de logements peut rester conséquente. En même temps elle fait apparaître un potentiel de demandes différent du parc existant car orienté vers les petits logements.

3.2 /// PAR INTERCOMMUNALITÉ

Les trois Intercommunalités ont nourri l'accroissement du nombre de ménages.



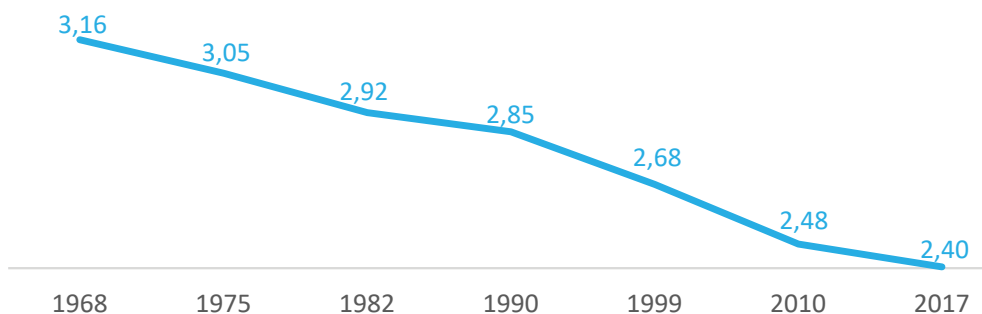
Quelle que soit l'Intercommunalité, le rythme d'augmentation du nombre de ménages est nettement moins rapide qu'en moyenne en France.



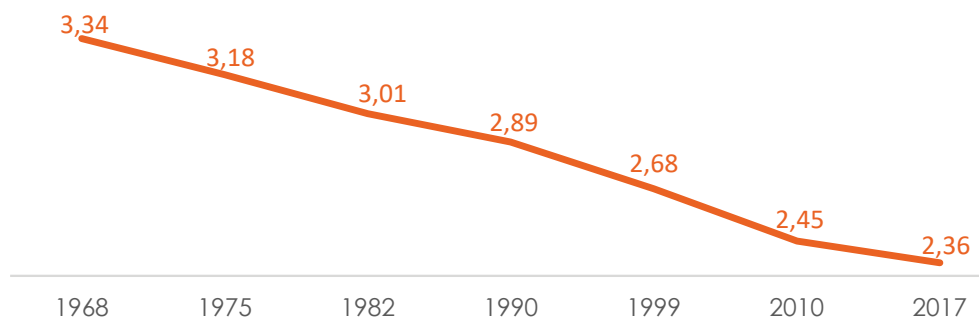
Les quatre Intercommunalités affichent une réduction rapide de la taille des ménages, mais en restant nettement au-dessus de la norme

française. Ceci est particulièrement vrai pour la CCPM et la CAMVS.

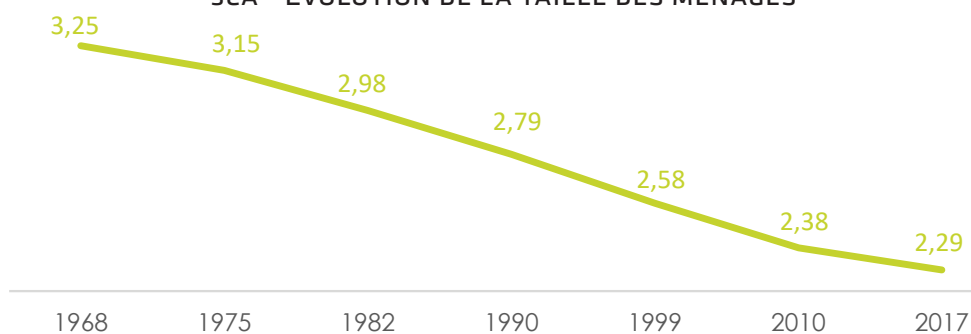
CCPM - ÉVOLUTION DE LA TAILLE DES MÉNAGES



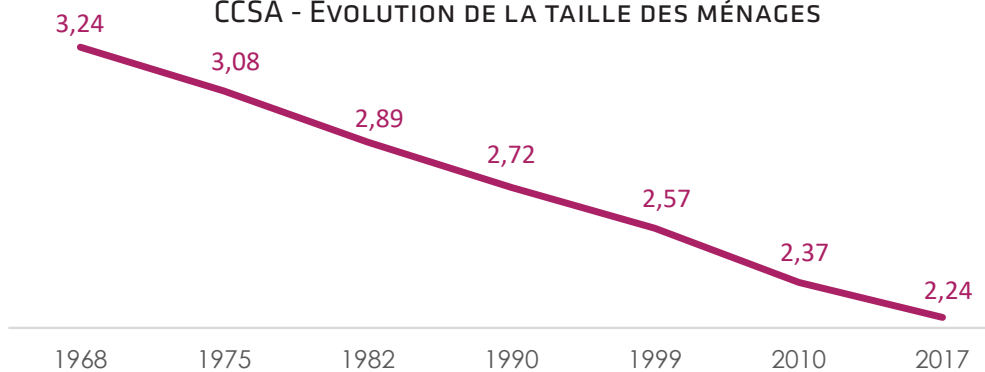
CAMVS - ÉVOLUTION DE LA TAILLE DES MÉNAGES



3CA - ÉVOLUTION DE LA TAILLE DES MÉNAGES



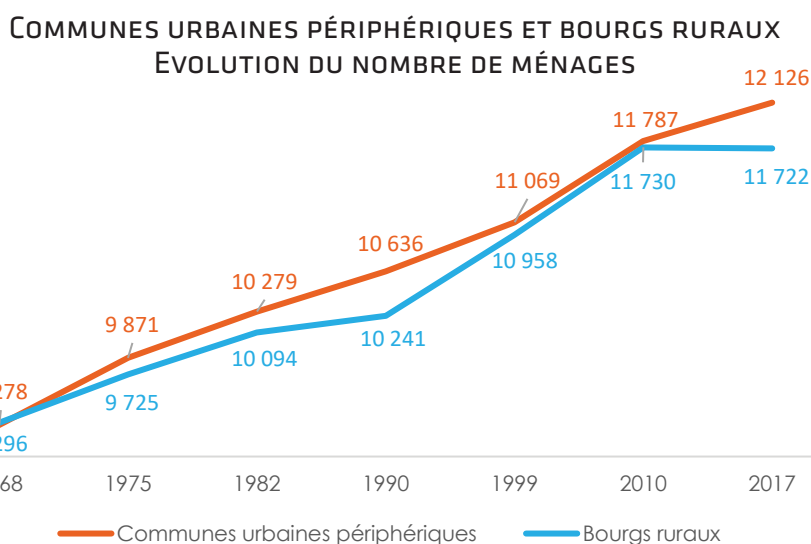
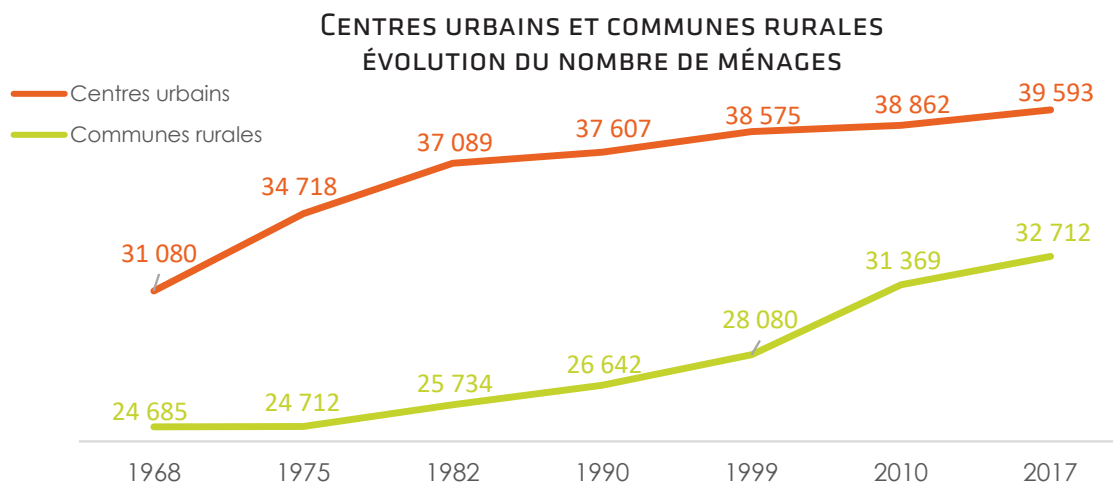
CCSA - ÉVOLUTION DE LA TAILLE DES MÉNAGES



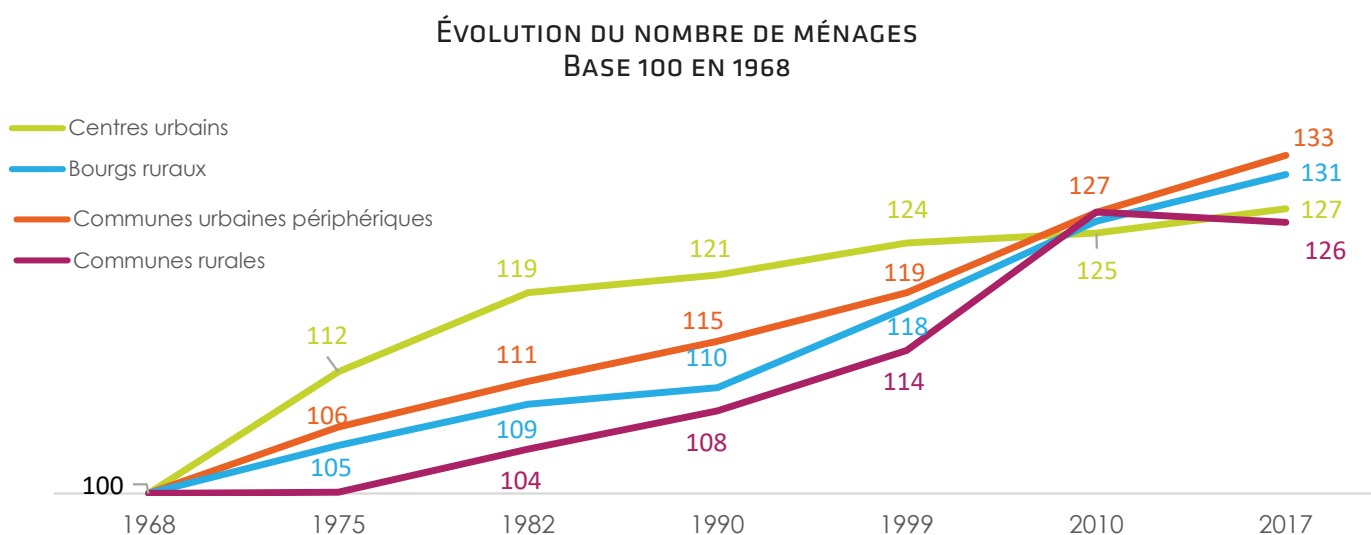
Même pour les territoires connaissant un recul démographique important, le potentiel de décohabitation restant élevé la demande de logements devrait demeurer significative. Ce sera d'autant plus vrai dans la Sambre si la réduction du déficit migratoire se maintient.

3.3 /// PAR TYPES DE COMMUNES

La croissance du nombre de ménages est constatée pour chaque type de communes, hormis pour les bourgs ruraux en fin de période.

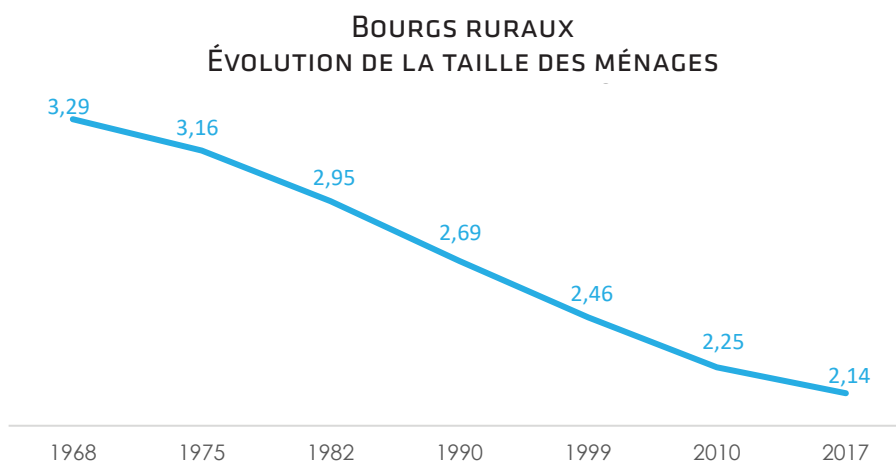
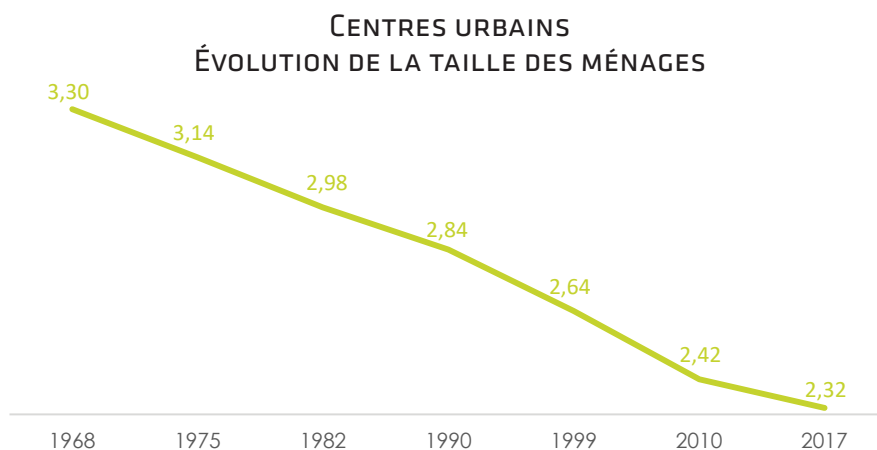
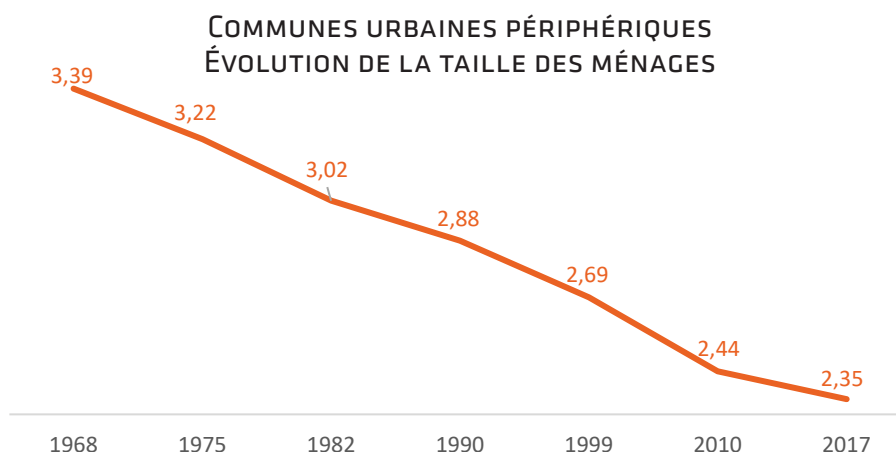
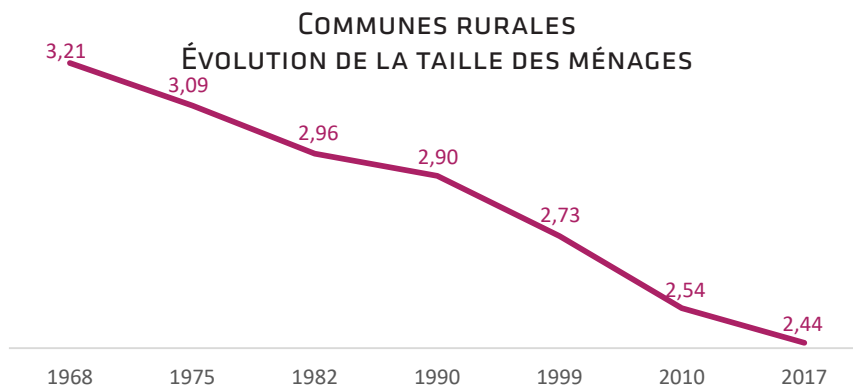


Ces augmentations sont néanmoins éloignées de la moyenne française.



Les bourgs ruraux se singularisent par une taille de ménages désormais inférieure au niveau constaté en France.

Les trois autres types de communes se situent par contre très nettement au-dessus de la norme française.





Les bourgs ruraux se distinguent par un faible potentiel de décohabitation.

Les données les plus récentes nous montrent que la relation entre les centres urbains et les communes rurales évolue : naguère déficitaires dans leur relation avec les villages, les villes semblent désormais équilibrer leur relation avec ces localités.

Par contre les bourgs ruraux ne s'inscrivent pas dans ce mouvement. Par ailleurs, ils affichent désormais un solde naturel négatif. Ils devraient donc réceptionner une demande de logements plus faible que les autres types de communes.

Les communes rurales comportent les ménages les plus grands. Ceci s'explique par les flux migratoires dont elles ont bénéficié : l'arrivée de jeunes avec enfants ou ayant rapidement des enfants. D'où le potentiel de décohabitation le plus important. Reste à savoir s'il s'exprimera dans ce type de communes ou si les enfants devenus grands ne partiront pas à proximité de leur lieu de travail et/ou ne chercheront pas à se rapprocher des offres de loisir.

4 // ÉVOLUTION DE LA POPULATION EN FONCTION DU NIVEAU DE DIPLOME

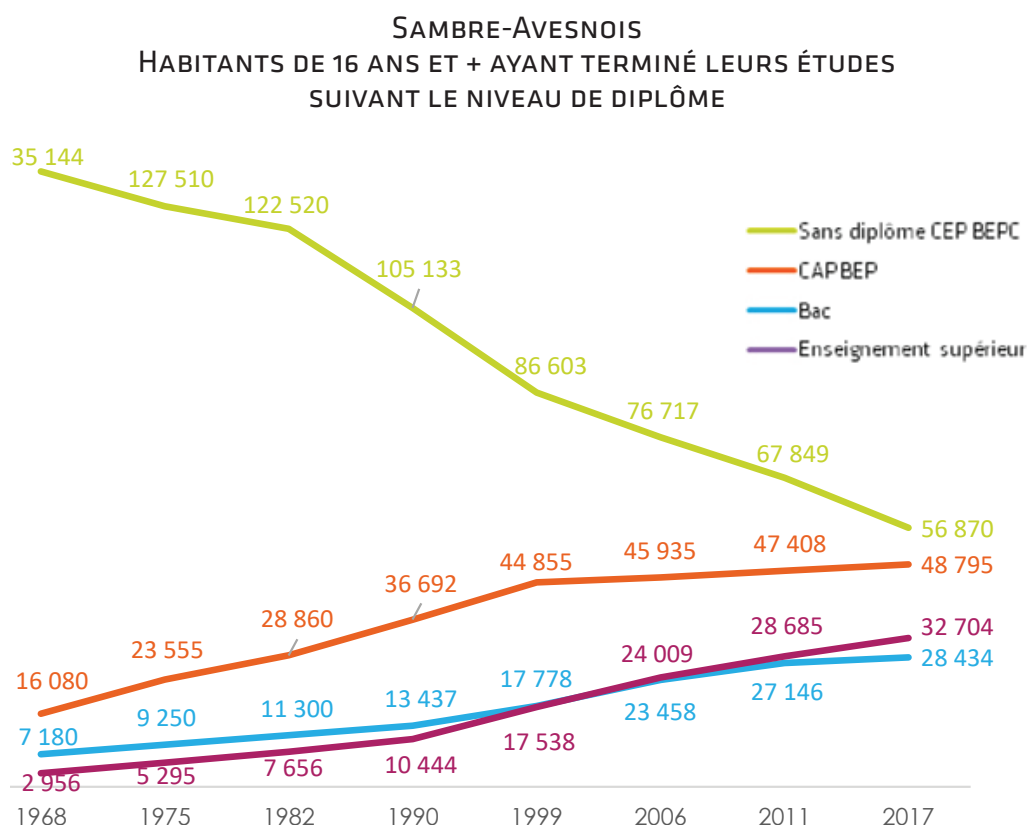
4.1 /// EN SAMBRE-AVESNOIS

Le niveau de diplôme de la population de l'arrondissement s'est accru de manière rapide et constante.

Le nombre de personnes dépourvues de diplôme

ou très faiblement diplômées a été divisé par deux.

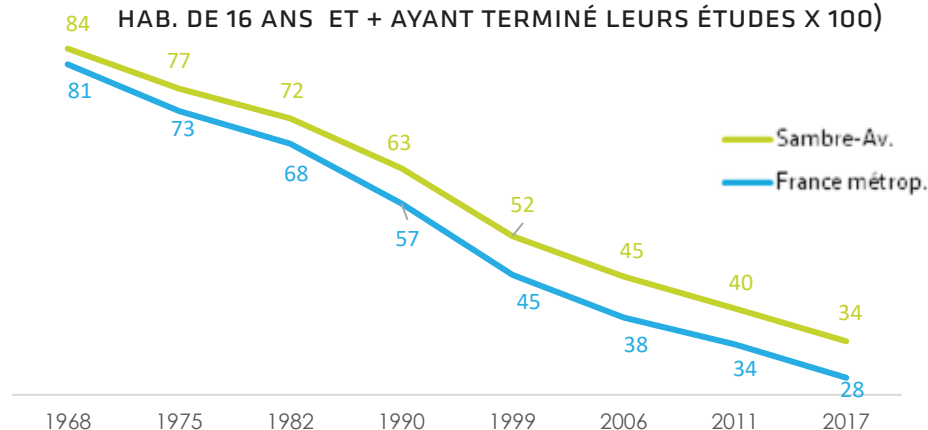
Inversement, on relève 11 fois plus de diplômés de l'enseignement supérieur.



Mais la réduction de la population non ou très faiblement diplômée a été moins rapide qu'à l'échelle nationale, de ce fait la sur-représentation

locale de cette population s'est accrue.

TAUX DE NON DIPLOMÉS
(HAB. DE 16 ANS ET + AYANT TERMINÉ LEURS ÉTUDES SANS DIPLOME AVEC CEP OU BEPC /
HAB. DE 16 ANS ET + AYANT TERMINÉ LEURS ÉTUDES X 100)

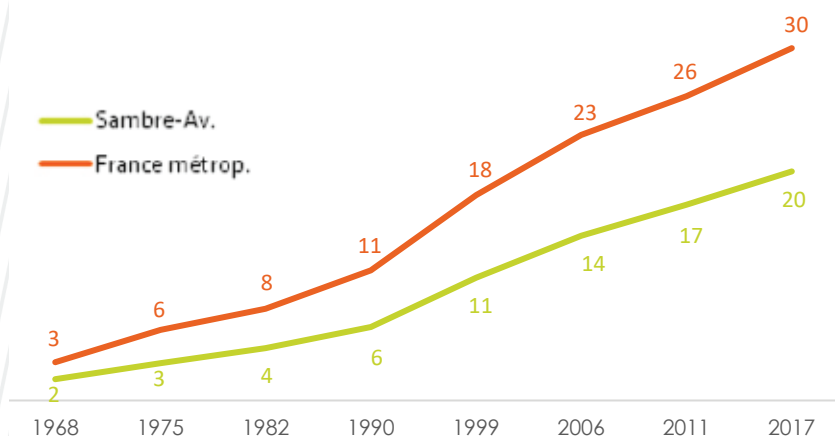


Le taux de personnes diplômées de l'enseignement supérieur a augmenté au même rythme en moyenne en France et en Sambre-Avesnois, évolution débouchant sur un écart conséquent.

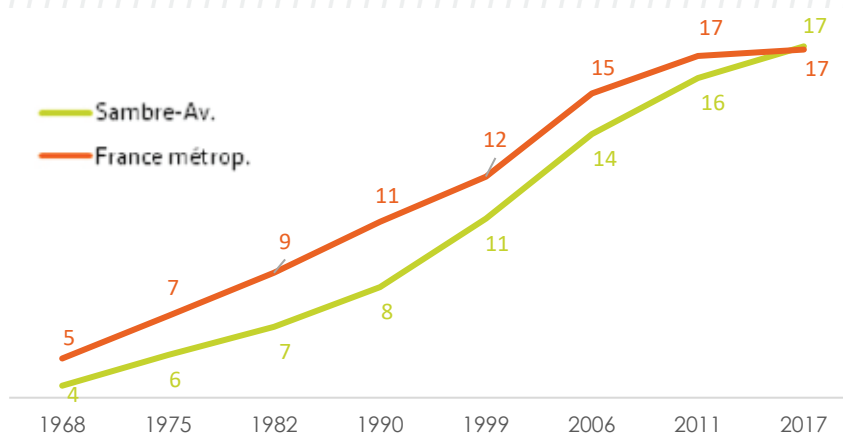
L'arrondissement a rejoint la France concernant le taux de titulaires du bac.

Les personnes ayant stoppé leurs parcours au niveau CAP et BEP sont plus nombreuses localement qu'en moyenne en France.

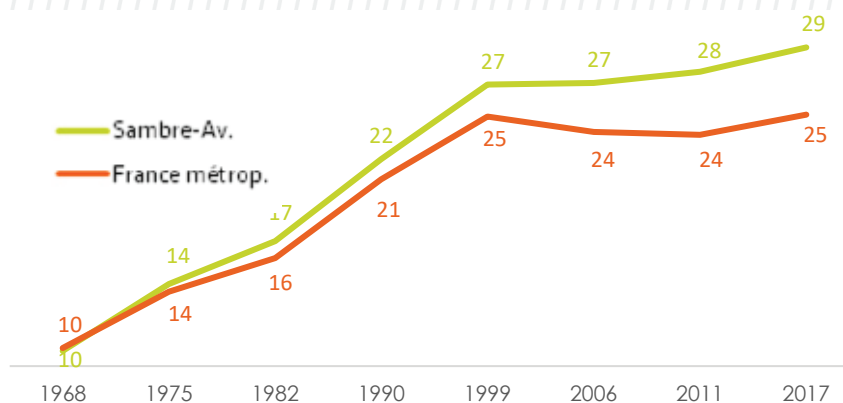
TAUX DE DIPLOMÉS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (HAB. DE 16 ANS ET + AYANT TERMINÉ LEURS ÉTUDES AVEC UN DIPLÔME SUPÉRIEUR / HAB. DE 16 ANS ET + AYANT TERMINÉ LEURS ÉTUDES X 100)



TAUX DE TITULAIRE DU BAC (HAB. DE 16 ANS ET + AYANT TERMINÉ LEURS ÉTUDES AVEC UN BAC / HAB. DE 16 ANS ET + AYANT TERMINÉ LEURS ÉTUDES X 100)



TAUX DE DIPLOMÉS CAP BEP (HAB. DE 16 ANS ET + AYANT TERMINÉ LEURS ÉTUDES AVEC UN CAP / HAB. DE 16 ANS ET + AYANT TERMINÉ LEURS ÉTUDES X 100)



Le niveau de diplôme de la population de Sambre-Avesnois s'est accru considérablement, mais reste néanmoins faible au regard de la norme française, avec en particulier avec une sur-représentation des personnes totalement dénuées de qualification.

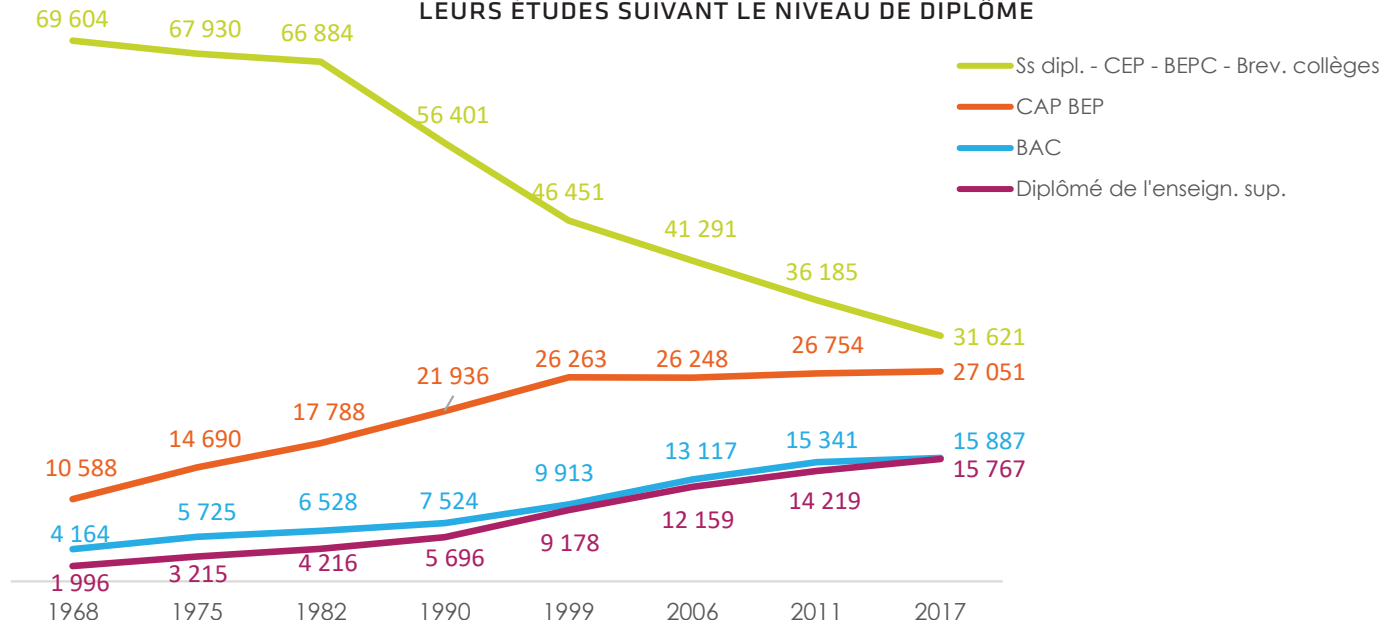
Cette situation est préoccupante vis-à-vis des considérations économiques et sociales. S'il existait naguère des postes de travail pour cette population, ils sont désormais peu nombreux.

4.2 /// PAR INTERCOMMUNALITÉ

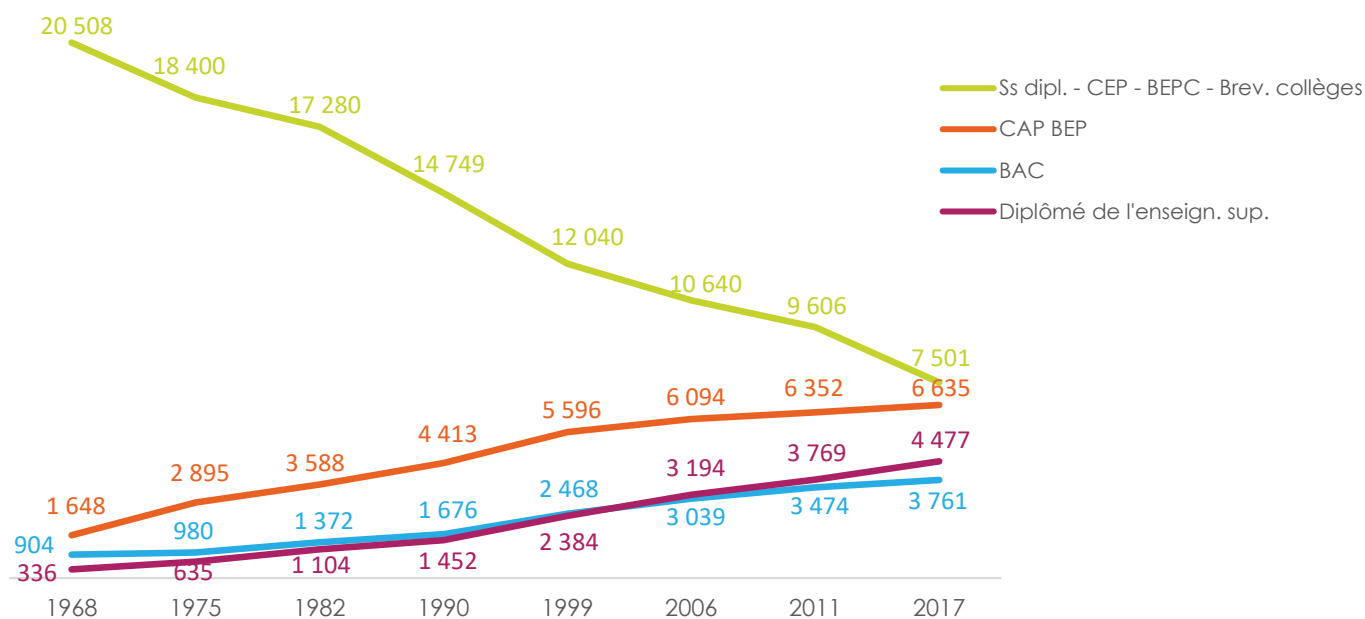
Les évolutions relevées à l'échelle de la Sambre-Avesnois sont également constatées pour les quatre Intercommunalités.

La CCPM se distingue par une augmentation particulièrement élevée du nombre de diplômés de l'enseignement supérieur.

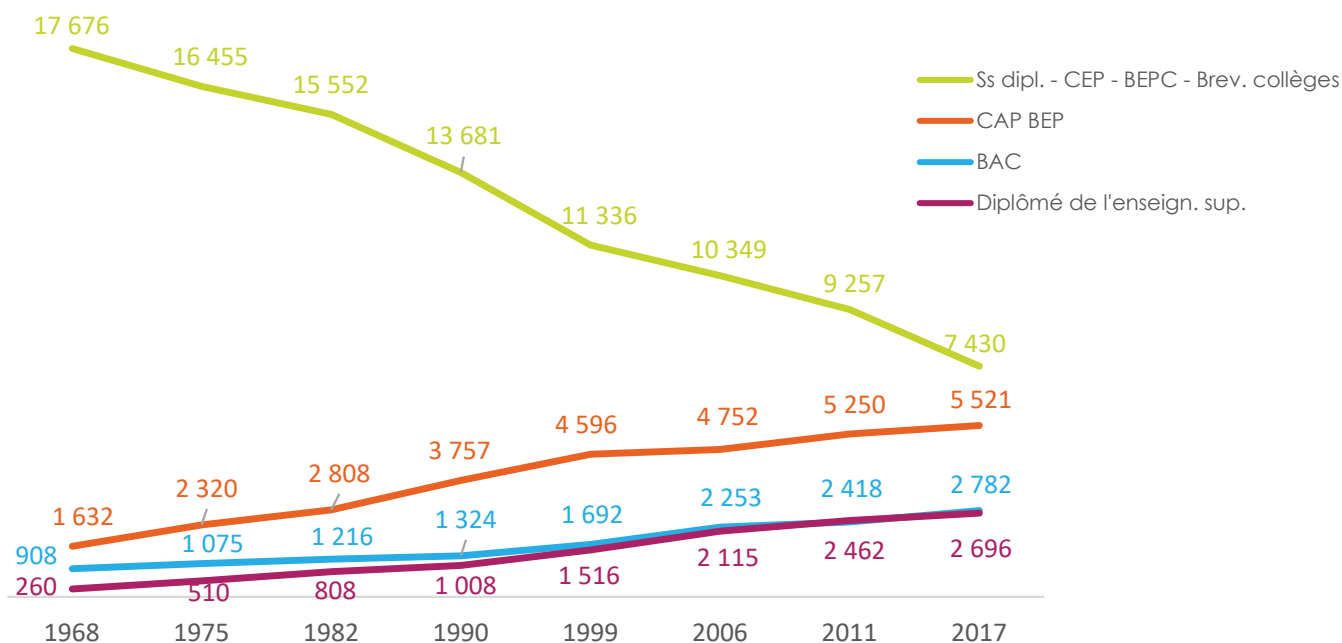
CAMVS - HABITANTS DE 16 ANS ET + AYANT TERMINÉ LEURS ÉTUDES SUIVANT LE NIVEAU DE DIPLÔME



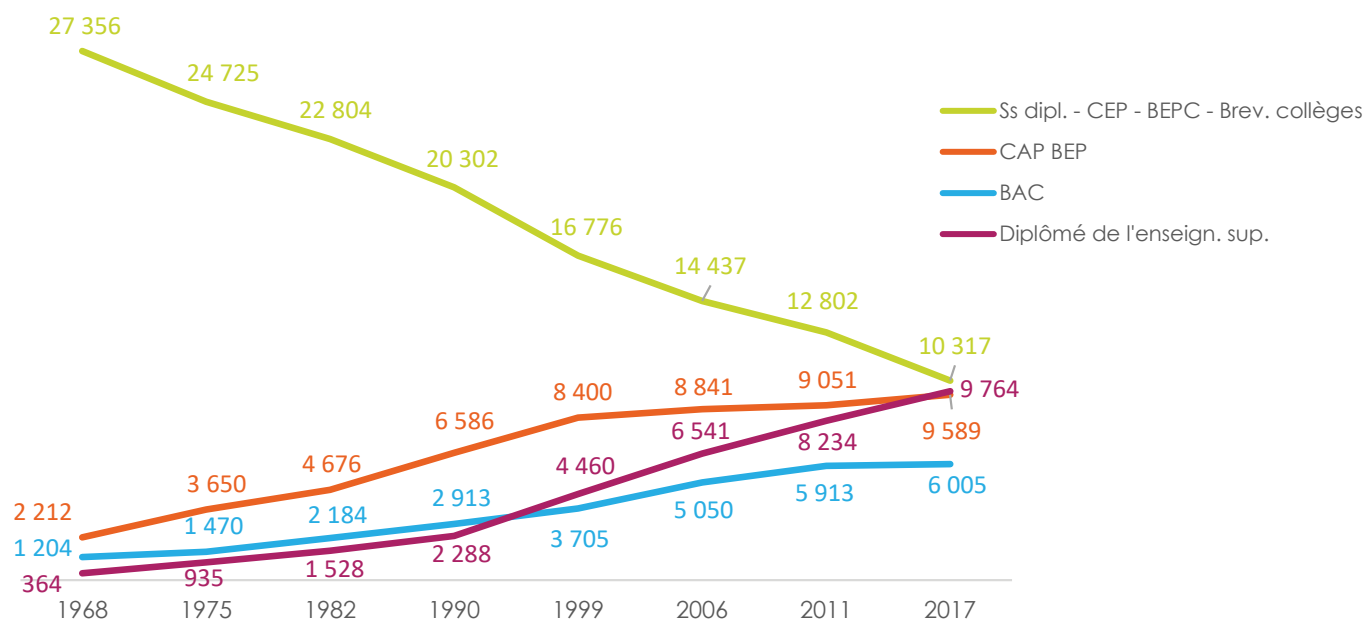
3CA - HABITANTS DE 16 ANS ET + AYANT TERMINÉ LEURS ÉTUDES SUIVANT LE NIVEAU DE DIPLÔME



CCSA - HABITANTS DE 16 ANS ET + AYANT TERMINÉ LEURS ÉTUDES SUIVANT LE NIVEAU DE DIPLÔME



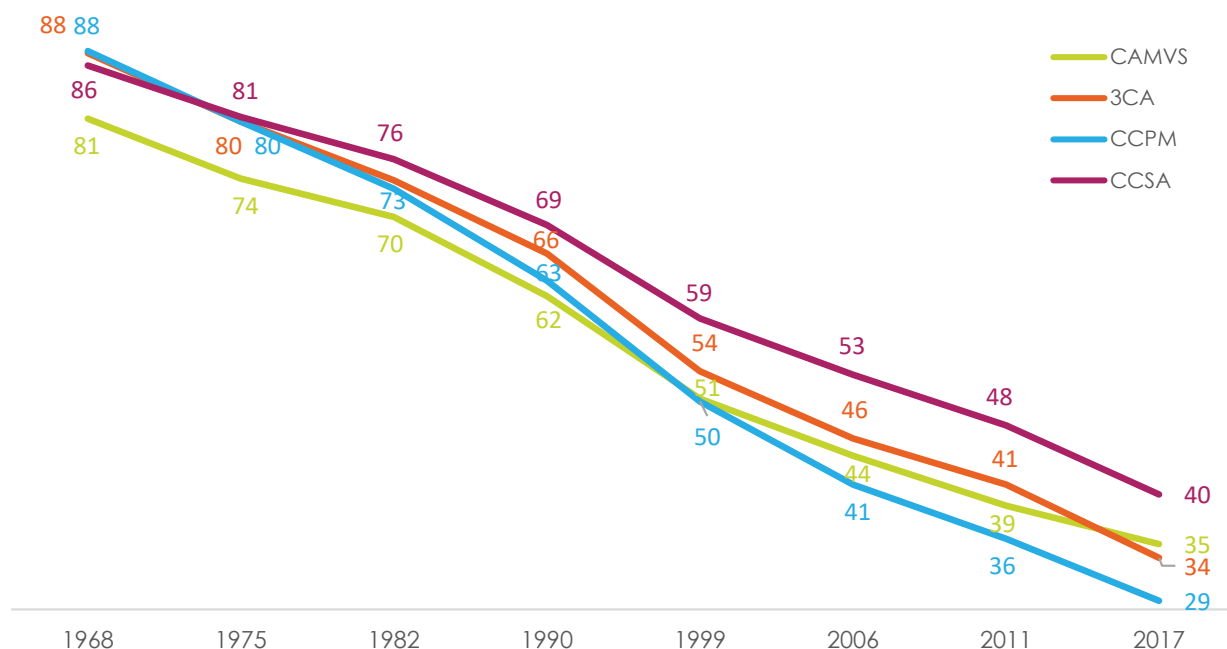
CCPM - HABITANTS DE 16 ANS ET + AYANT TERMINÉ LEURS ÉTUDES SUIVANT LE NIVEAU DE DIPLÔME



Les quatre Intercommunalités ont bénéficié d'une réduction constante de leur taux de non diplômés, mais restent toutes à un niveau supérieur à

la moyenne française, on relève même une proportion de non diplômés encore très élevée pour la CCSA.

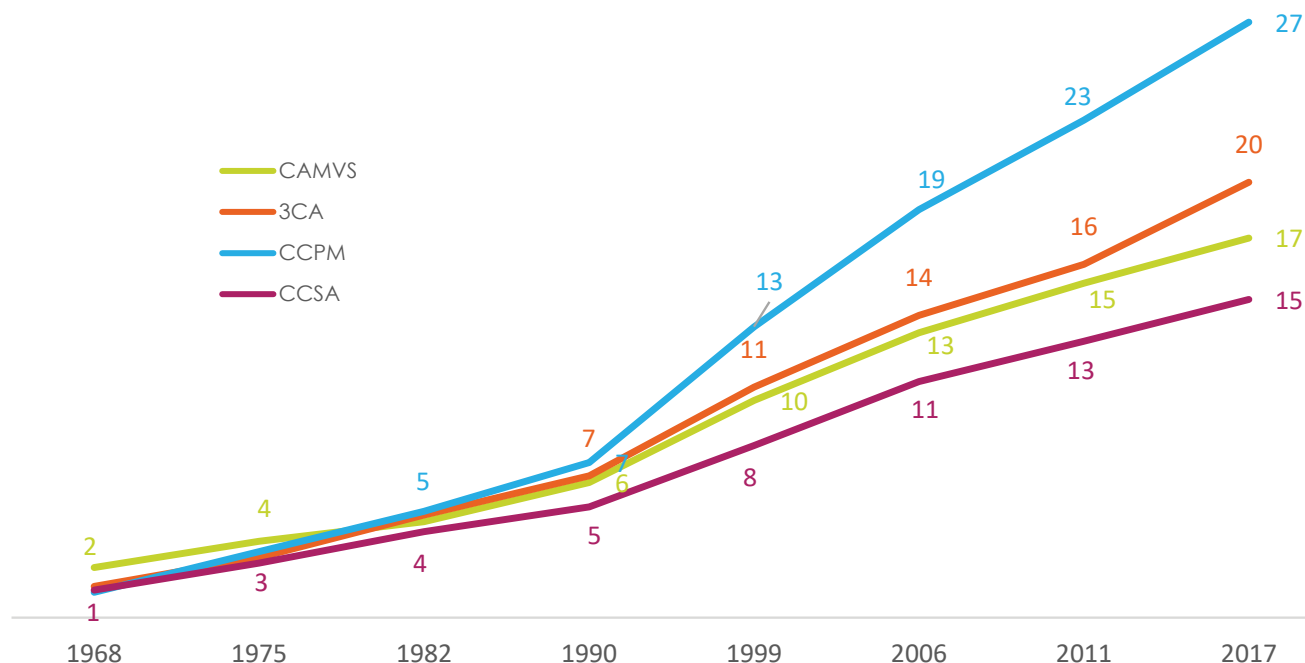
TAUX DE NON DIPLÔMÉS (HAB. DE 16 ANS ET + AYANT TERMINÉ LEURS ÉTUDES SANS DIPLÔME AVEC CEP BEP OU BREVET DES COLLÈGES / HAB. DE 16 ANS ET + AYANT TERMINÉ LEURS ÉTUDES X 100)



Les constats sont réciproques pour les diplômés de l'enseignement supérieur : un taux en augmentation continue, mais en fin de période

une sous-représentation de cette population pour chacun des territoires examinés, la CCSA se trouvant dans une position extrême.

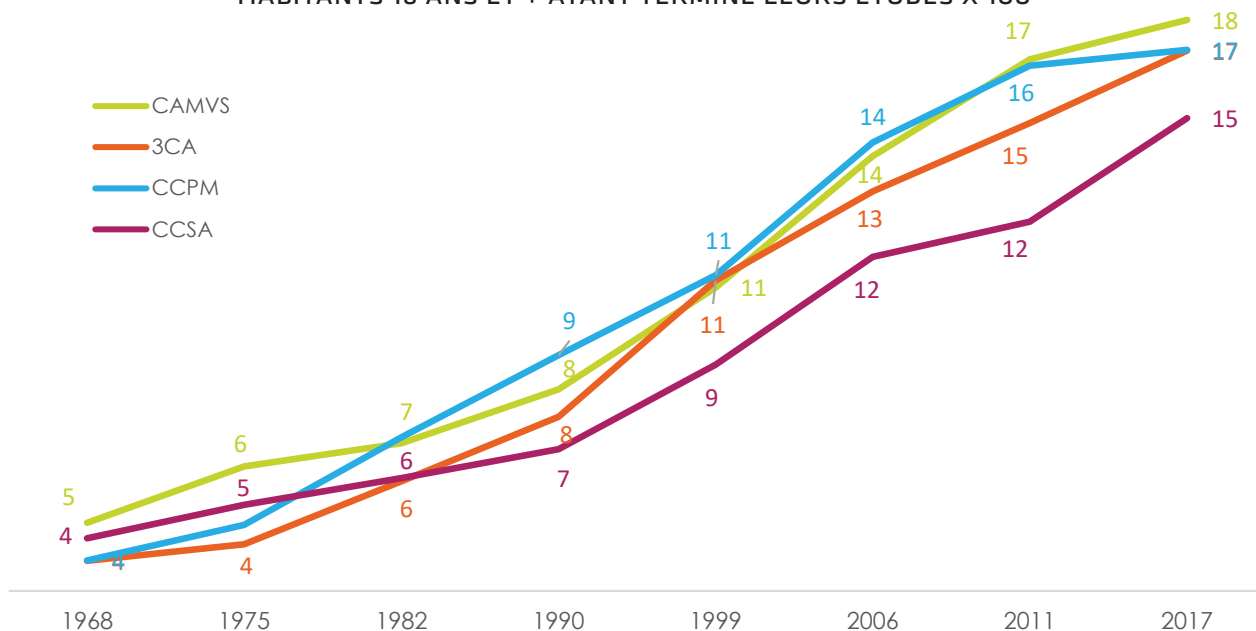
TAUX DE DIPLÔMÉS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (HAB. DE 16 ANS ET + AYANT TERMINÉ LEURS ÉTUDES AVEC UN DIPLÔME SUPÉRIEUR / HAB. DE 16 ANS ET + AYANT TERMINÉ LEURS ÉTUDES X 100)



Concernant la part des titulaires du baccalauréat, les quatre Intercommunalités connaissent une évolution proche de celle relevée à l'échelle nationale

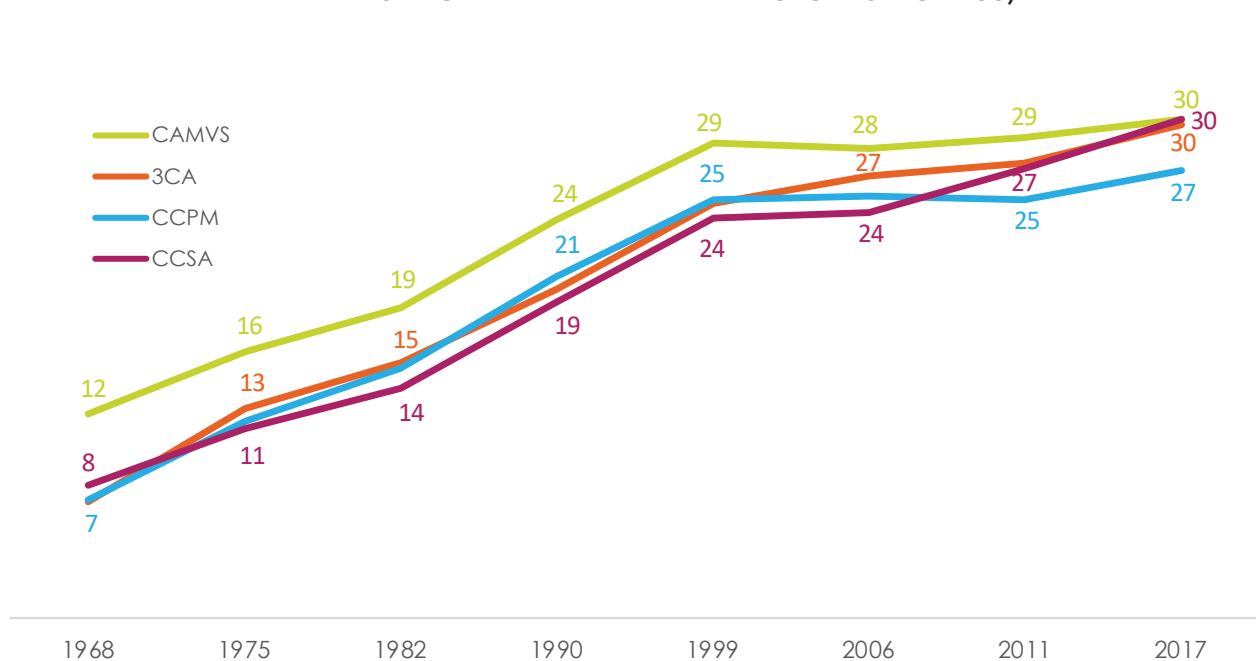
et, en fin de période, se situent au même niveau ou à proximité de la France prise dans son ensemble.

TAUX DE TITULAIRES DU BAC
HAB. 16 ANS ET + AYANT TERMINÉ LEURS ÉTUDES AVEC UN BAC /
HABITANTS 16 ANS ET + AYANT TERMINÉ LEURS ÉTUDES X 100



Le taux de personnes ayant accédé à un CAP ou BEP a augmenté de manière continue pour les quatre territoires et se révèle supérieur à la moyenne française.

TAUX DE DIPLÔMÉS CAP BEP
(HAB. DE 16 ANS ET + AYANT TERMINÉ LEURS ÉTUDES AVEC UN CAP OU UN BEP /
HAB. DE 16 ANS ET + AYANT TERMINÉ LEURS ÉTUDES X 100)

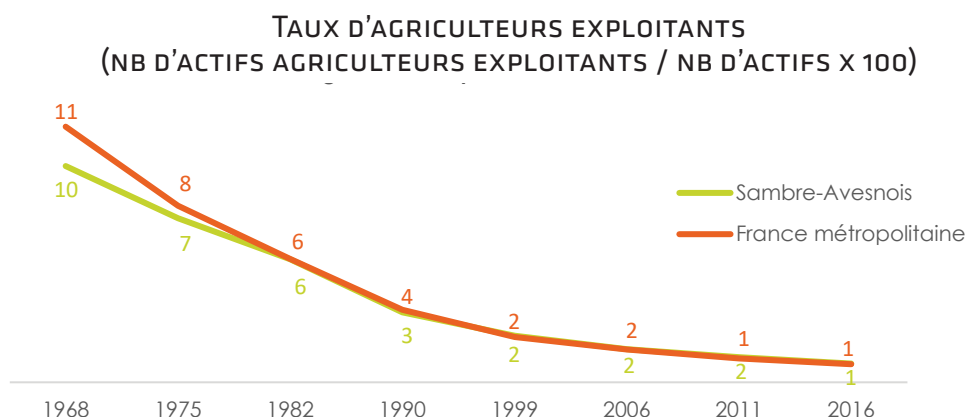


La situation de la CCSA reste particulièrement alarmante. Inversement, grâce aux flux migratoires qui lui ont amené un autre type de population, la CCPM n'est plus très éloignée de la norme française.

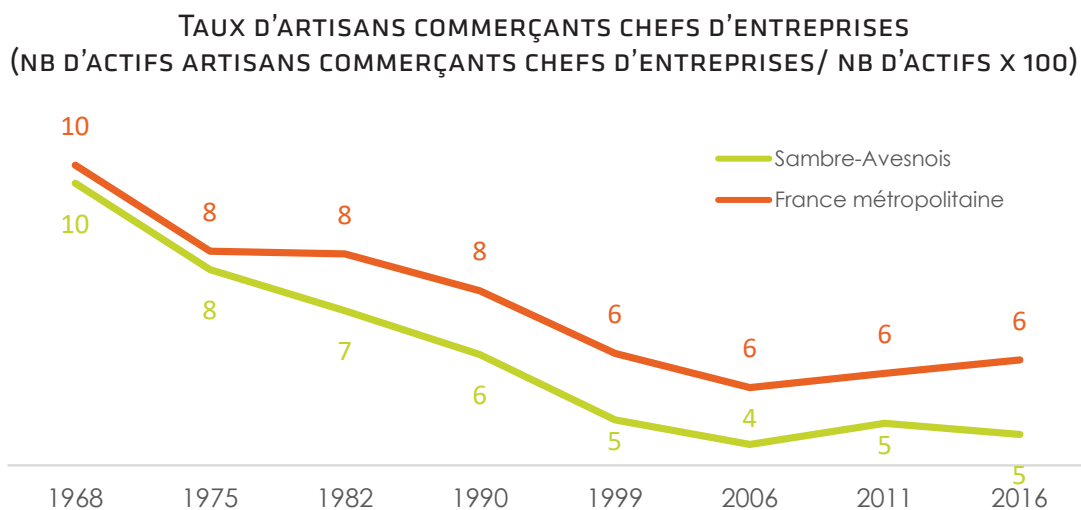
5 // ÉVOLUTION DE LA POPULATION ACTIVE SUIVANT LA CATÉGORIE SOCIALE

5.1 /// EN SAMBRE-AVESNOIS

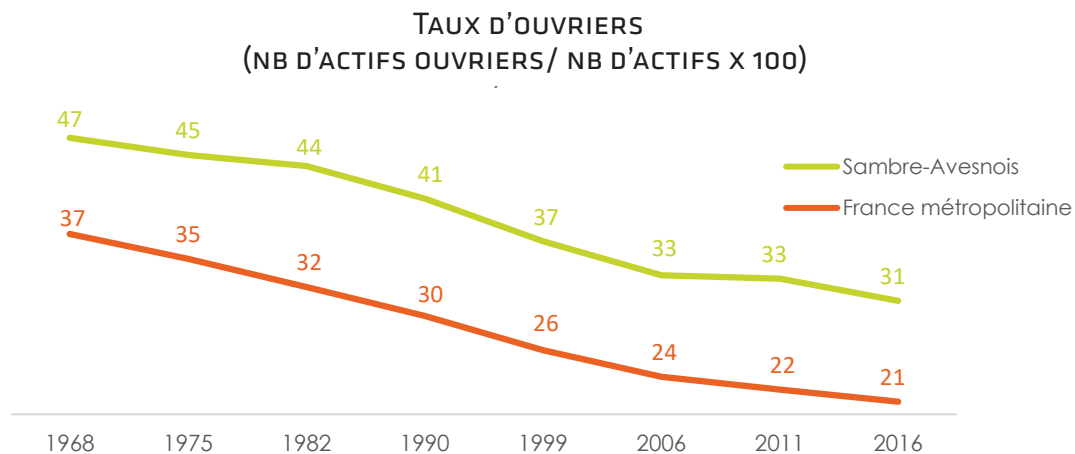
La concentration des exploitations a généré un effondrement de la population agricole, la Sambre-Avesnois illustre bien cette évolution, avec un taux d'agriculteurs divisé par 10 en cinq décennies.



Le taux de dirigeants d'entreprises s'est également contracté, et ce à un rythme plus rapide localement.

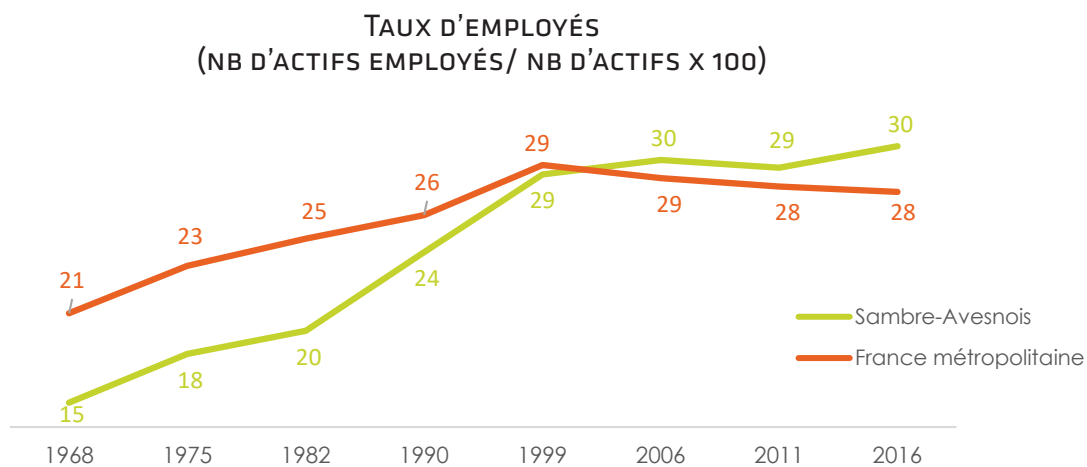


L'accroissement de la productivité industrielle a généré un effondrement des besoins en ouvriers, l'arrondissement a bien sûr été concerné par cette évolution, mais il continue néanmoins à se singulariser par un taux d'ouvriers très nettement supérieur à la moyenne française.



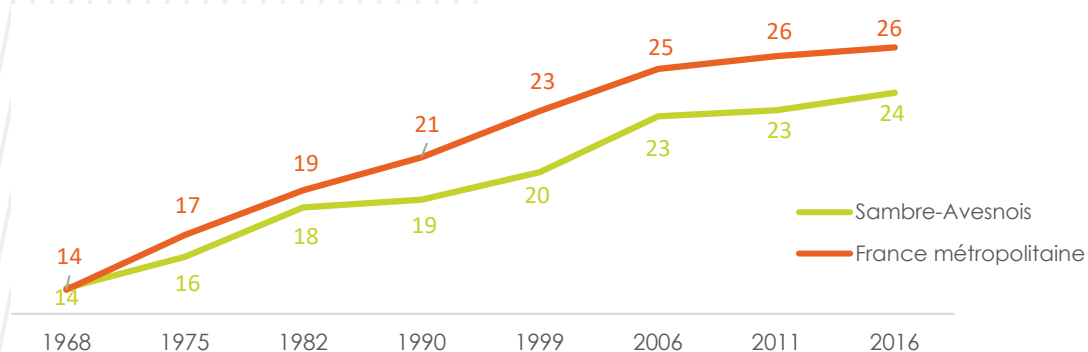
La tertiarisation de l'économie s'est accompagnée d'un accroissement du nombre d'employés. Il a été amplifié localement alors que l'augmentation du nombre d'actifs a été plus conséquente, en

moyenne, au niveau français, il en a donc résulté une élévation du taux d'employés plus rapide en Sambre-Avesnois.



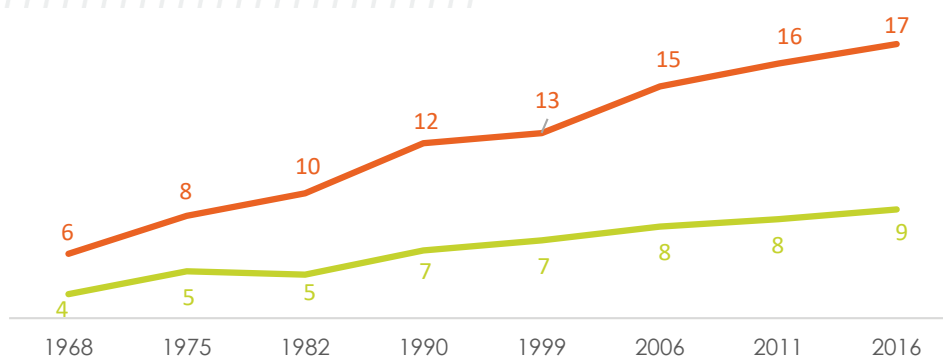
Concernant les professions intermédiaires, l'arrondissement se démarque peu du niveau national, que ce soit en matière d'évolution ou de taux.

TAUX DE PROFESSIONS INTERMÉDIAIRES
(NB D'ACTIFS PROFESSIONS INTERMÉDIAIRES / NB D'ACTIFS X 100)



Le taux de cadres et professions intellectuelles supérieures a été multiplié par deux localement, mais dans le même temps il a triplé en France, de ce fait la Sambre-Avesnois s'est éloignée de la norme française.

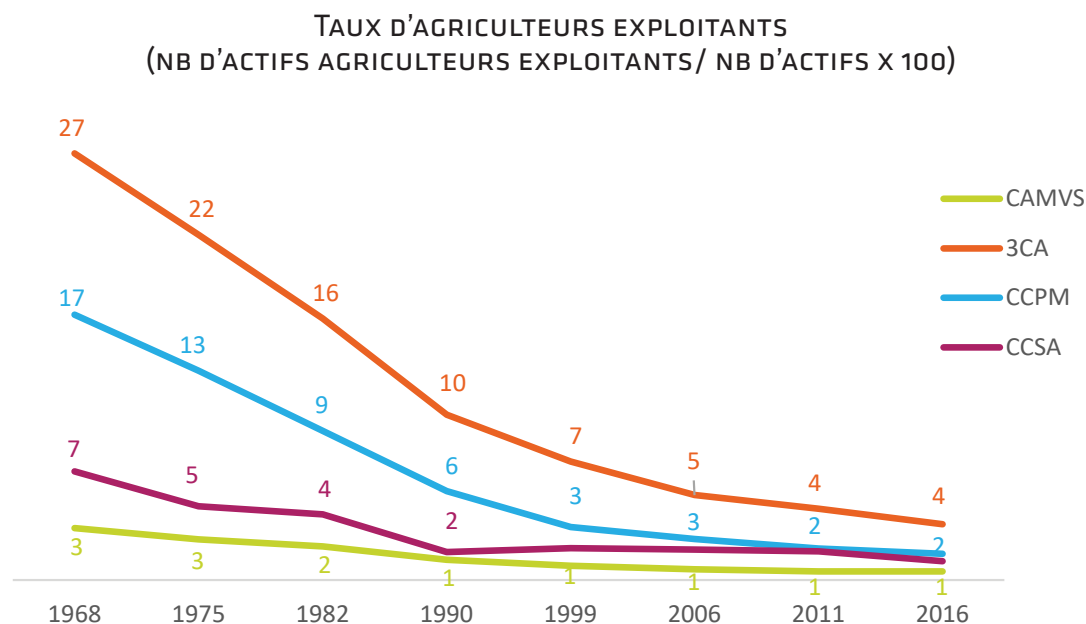
TAUX DE CADRES ET PROFESSIONS INTELLECTUELLES SUPÉRIEURES
(NB D'ACTIFS CADRES PROFESSIONS INTELLECTUELLES SUPÉRIEURES / NB D'ACTIFS X 100)



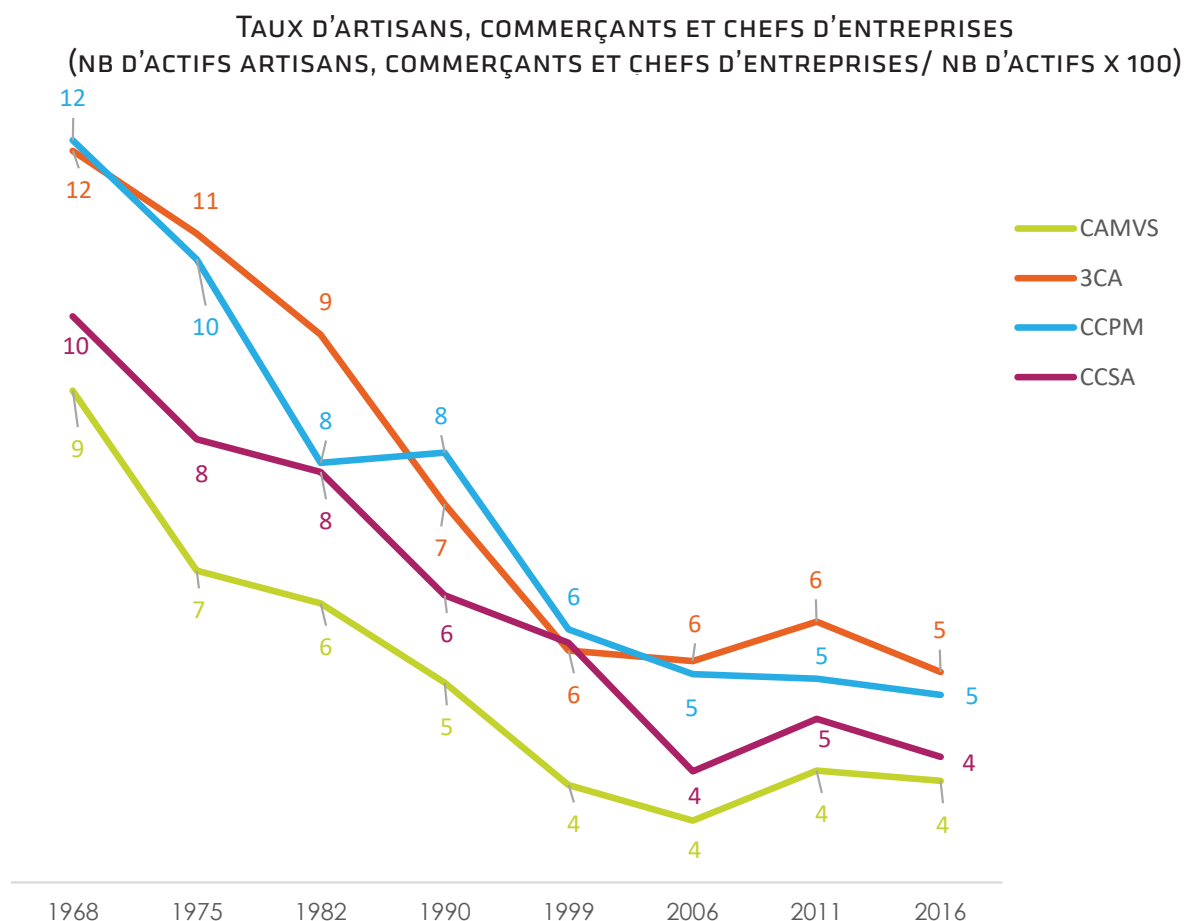
La structure de la population active locale a été bouleversée, mais l'arrondissement reste néanmoins atypique, avec une sur-représentation des ouvriers et l'extrême faiblesse du taux de cadres et professions intellectuelles supérieures. Les écarts par rapport à la France se sont même accentués. Ces évolutions sont pénalisantes sur le plan économique (elles contribuent à la faiblesse de l'économie résidentielle et du volume de créations d'entreprises) et s'opposent à l'idée de mixité sociale.

5.2 /// PAR INTERCOMMUNALITÉS

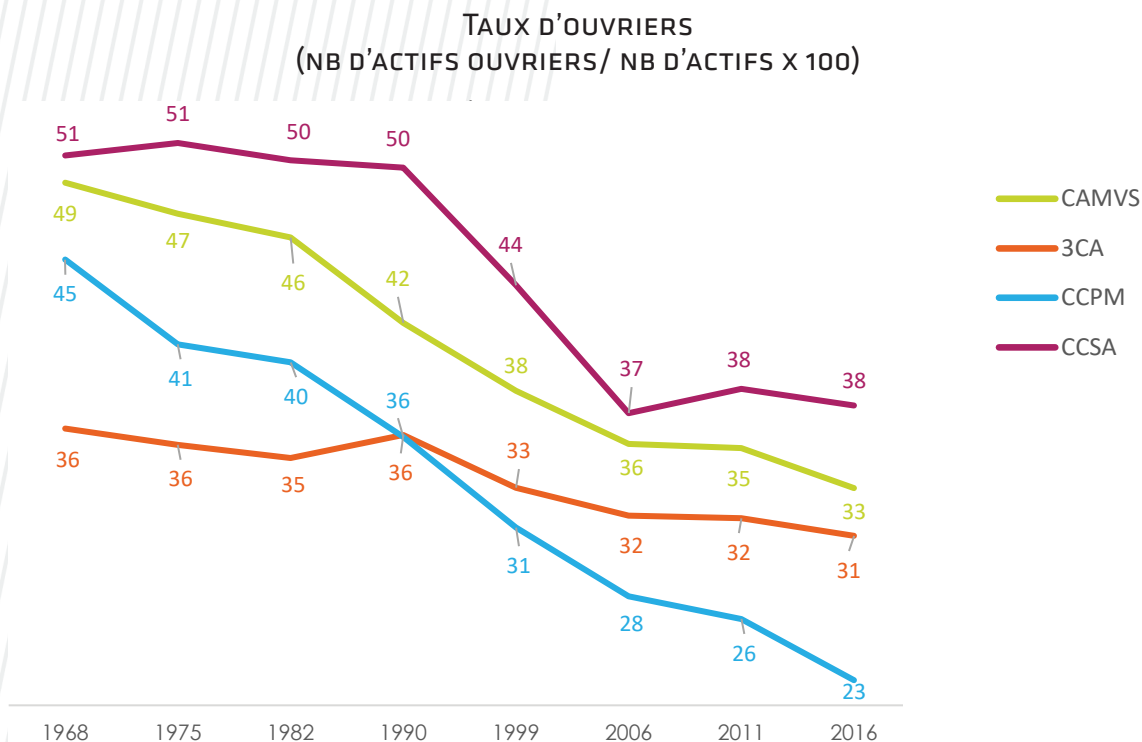
Territoire le plus agricole en début de période, la 3CA a été l'Intercommunalité la plus concernée par la réduction du taux d'agriculteurs, mais cette population y reste néanmoins sur-représentée par rapport à la situation relevée en France.



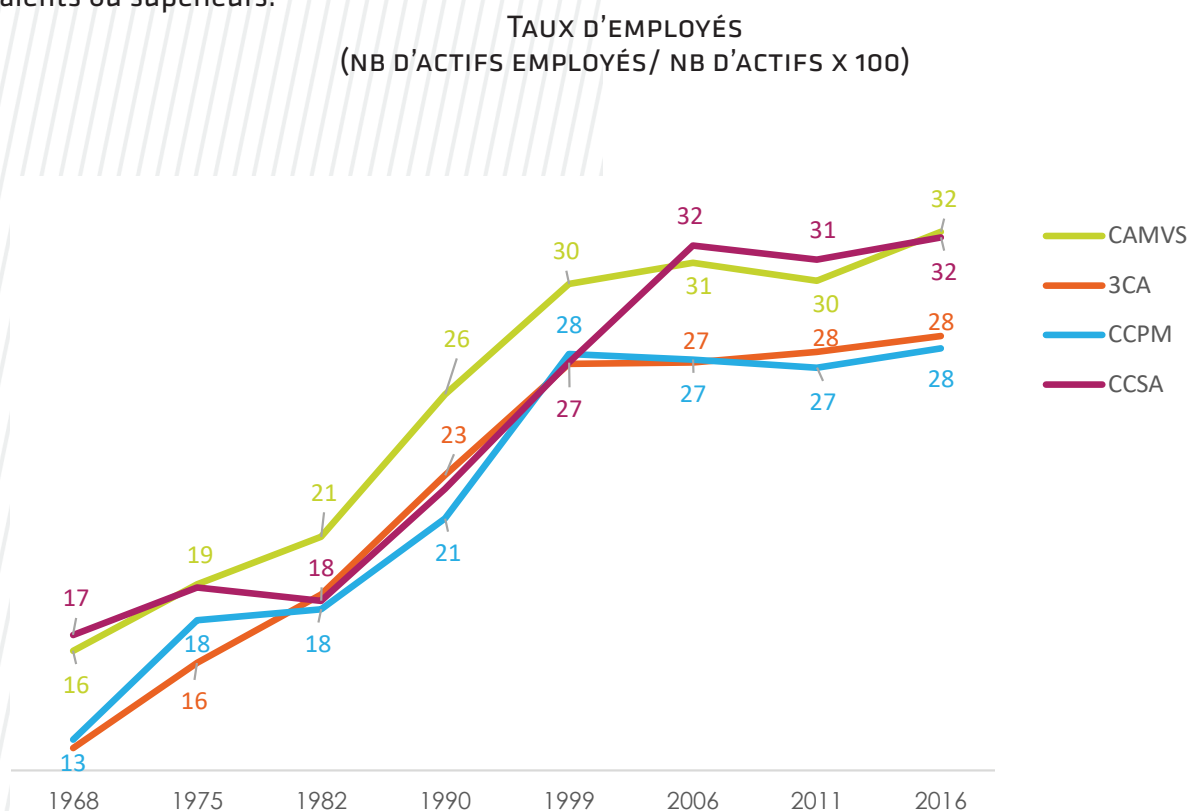
La forte réduction des taux de dirigeants d'entreprises a concerné les quatre composantes de l'arrondissement, tassant les écarts.



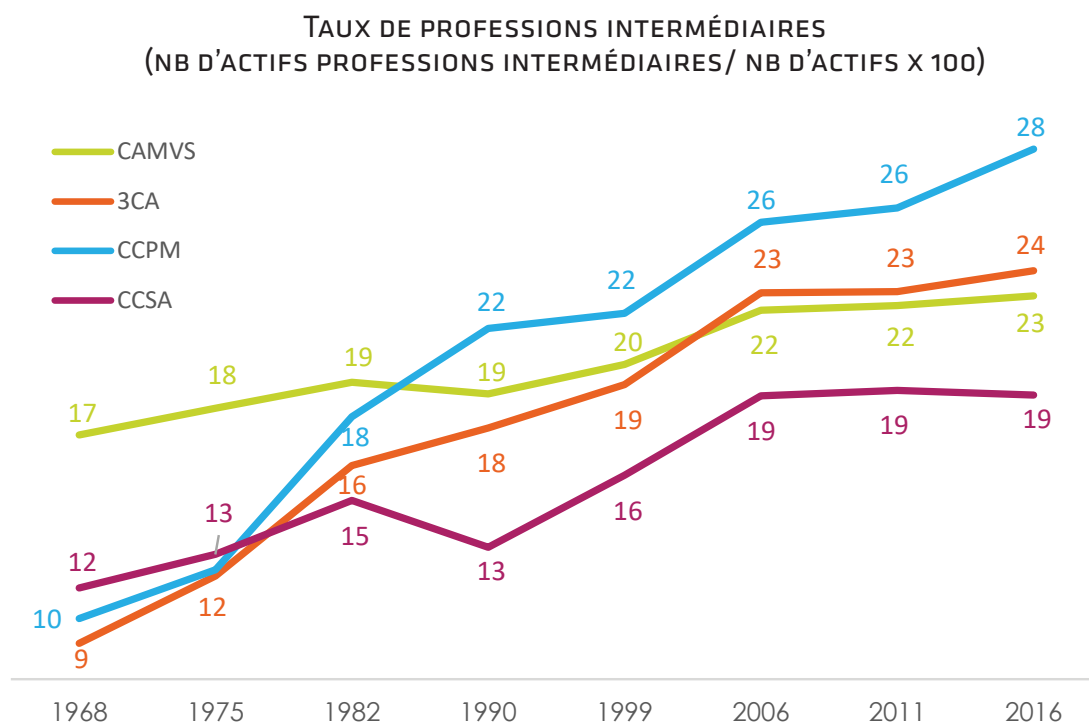
Le taux d'ouvriers s'est effondré dans les quatre Intercommunalités, mais, en fin de période elles apparaissent toutes à un niveau plus élevé qu'en moyenne en France. Hormis pour la CCPM, les écarts par rapport au niveau national sont élevés.



En 1968, les quatre Intercommunalités affichaient des taux d'employés inférieurs à la moyenne française. En 2016, elles se situent à des niveaux équivalents ou supérieurs.



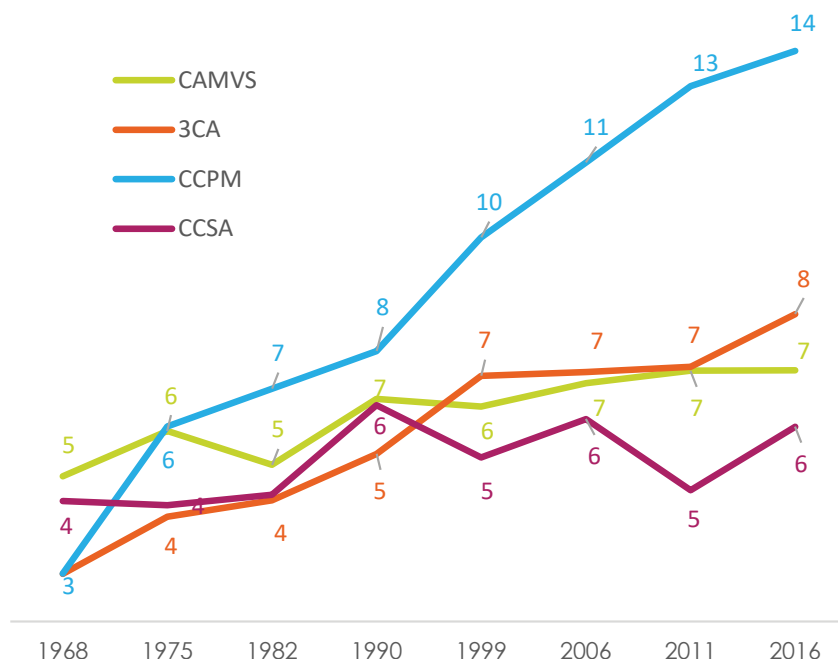
A la fin des années 1960, la CAMVS se démarquait des trois autres Intercommunalités par un taux d'actifs relevant des professions intermédiaires supérieur à la norme nationale. Désormais, c'est la CCPM qui se trouve dans cette position.



En 1968, la CCPM présentait un taux de cadres supérieurs-professions intellectuelles extrêmement bas. Aujourd'hui ce territoire n'est plus très éloigné de la norme française.

Pour les trois autres Intercommunalités, les taux ont progressé à un rythme beaucoup moins élevé, d'où des écarts conséquents par rapport à la situation hexagonale (avec des taux deux à trois fois moins élevés localement).

TAUX DE CADRES ET PROFESSIONS INTELLECTUELLES SUPÉRIEURES
(NB D'ACTIFS CADRES ET PROFESSIONS INTELLECTUELLES SUPÉRIEURES /

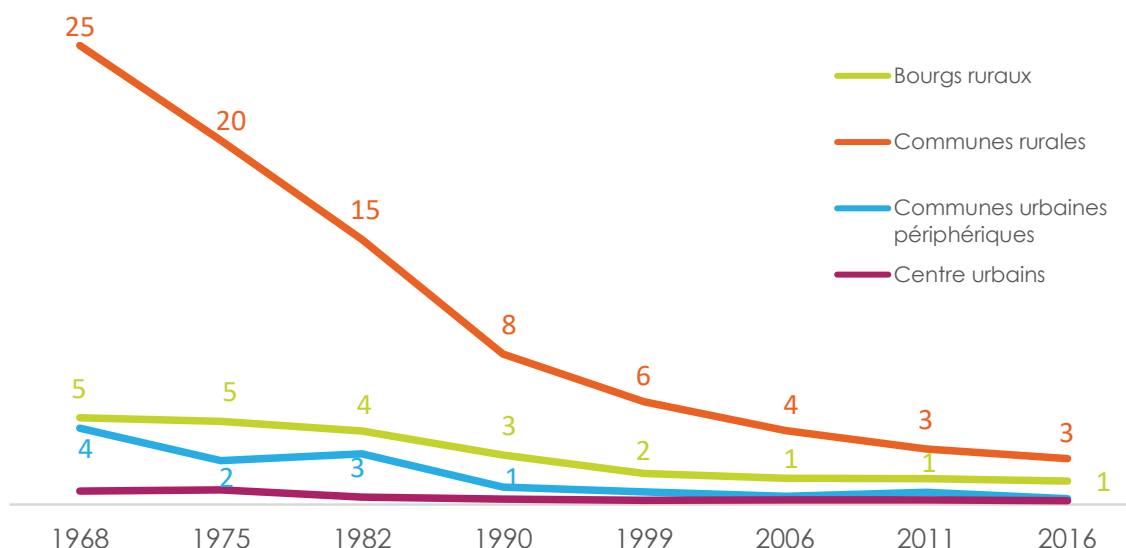


La CCPM présente désormais une structure sociale qui n'est plus très éloignée de la norme française. Les trois autres territoires continuent par contre à se démarquer fortement.

5.3 /// PAR TYPES DE COMMUNES

Fort logiquement ce sont les communes rurales qui ont vu leur taux d'agriculteurs exploitants se réduire le plus rapidement.

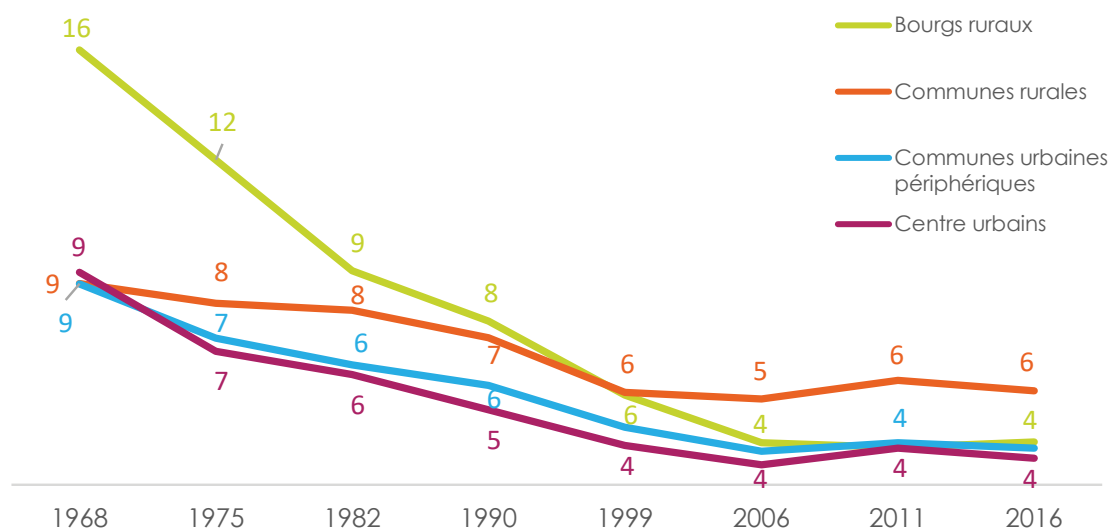
TAUX D'AGRICULTEURS EXPLOITANTS
(NB D'ACTIFS AGRICULTEURS EXPLOITANTS/NB D'ACTIFS X 100)



Les bourgs ruraux se singularisaient par des taux de dirigeants d'entreprises très élevés en début de période (6 points au-dessus de la moyenne française), désormais ils sont sous cette moyenne.

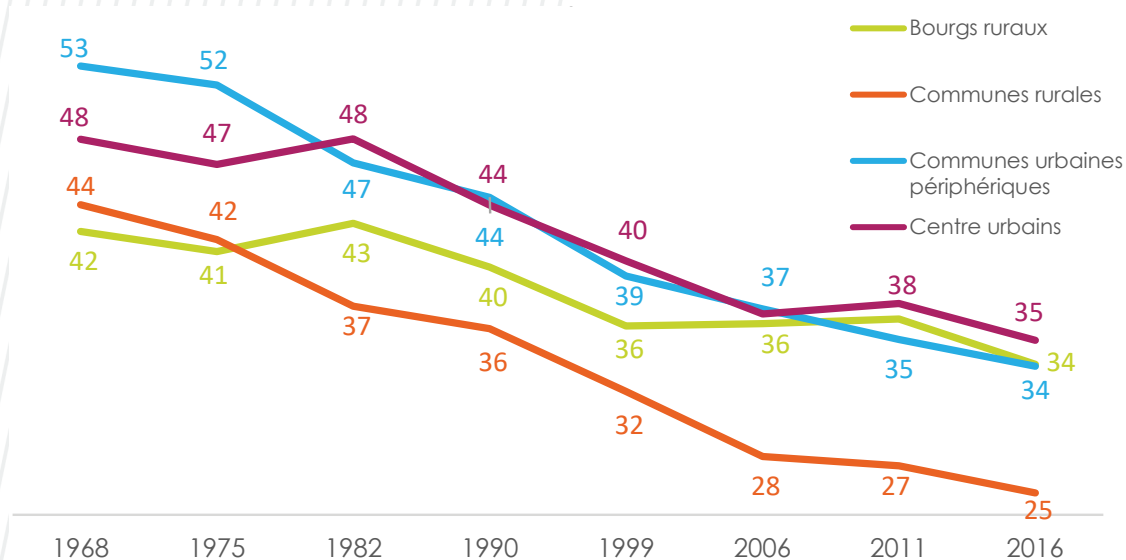
Les communes rurales se situent désormais dans la norme nationale, les autres types de communes sont en dessous de celle-ci.

TAUX D'ARTISANS COMMERÇANTS CHEFS D'ENTREPRISES
(NB D'ACTIFS ARTISANS COMMERÇANTS CHEFS D'ENTREPRISES/NB D'ACTIFS X 100)



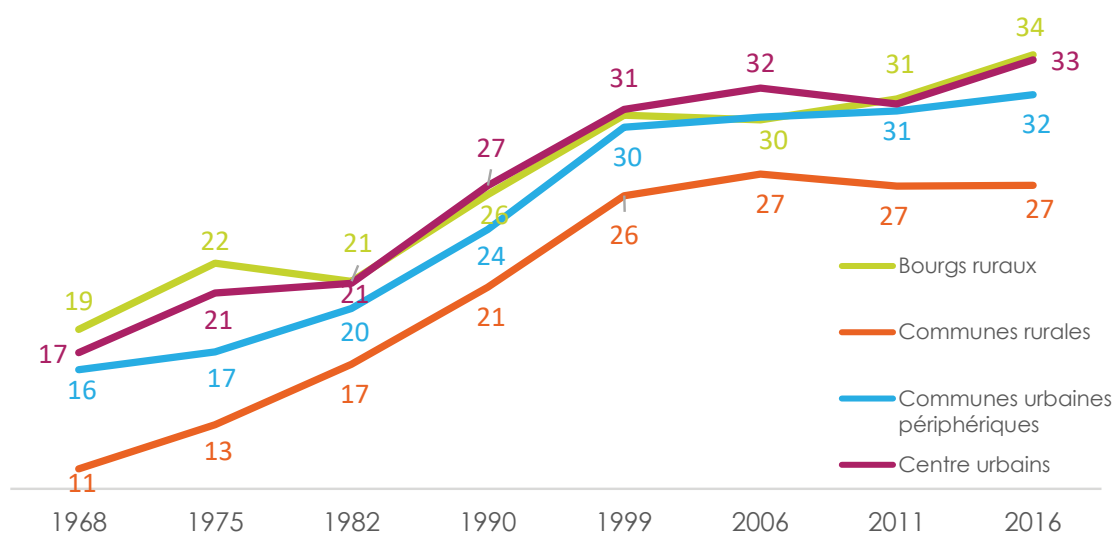
Les quatre types de communes continuent à présenter un taux d'ouvriers supérieur à la moyenne française.

TAUX D'OUVRIERS
(NB D'ACTIFS OUVRIERS/NB D'ACTIFS X 100)



Alors qu'en 1968 les quatre types de communes affichaient des taux d'employés inférieurs à la moyenne française, en 2016 seules les communes rurales affichent encore cette caractéristique.

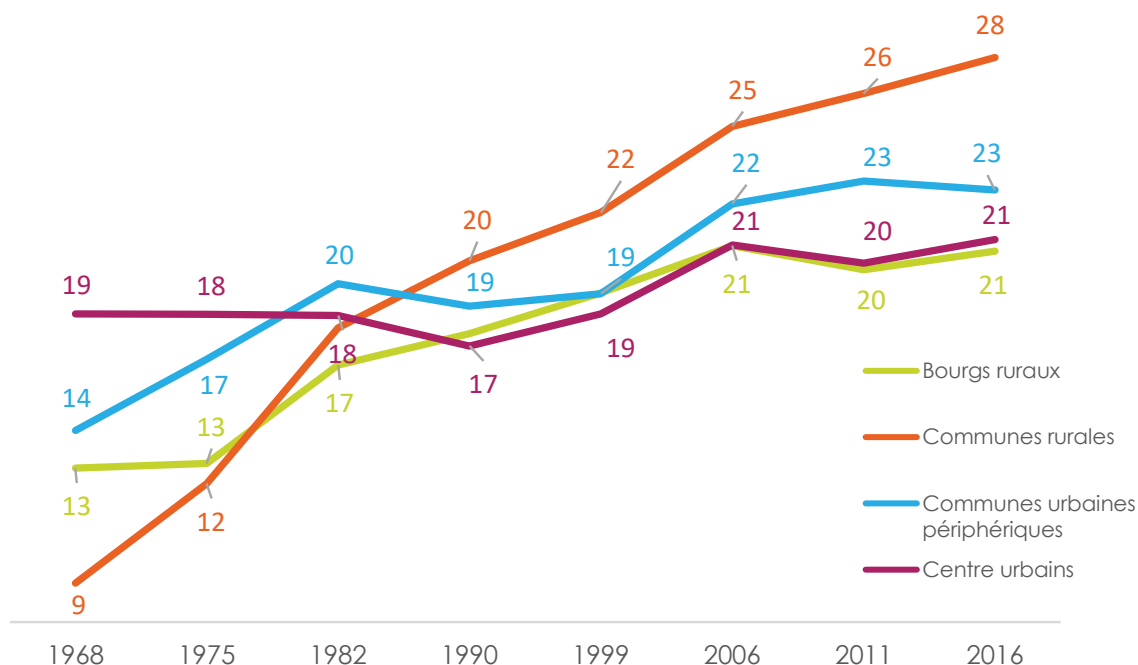
TAUX D'EMPLOYÉS
(NB D'ACTIFS EMPLOYÉS/NB D'ACTIFS X 100)



Les taux d'actifs relevant des professions intermédiaires ont augmenté de manière disparate. L'évolution a été conséquente dans les communes rurales, où cette population, naguère

sous-représentée, est désormais aussi fournie qu'en général en France. En revanche les centres urbains n'ont pas vu ce taux évoluer de manière significative.

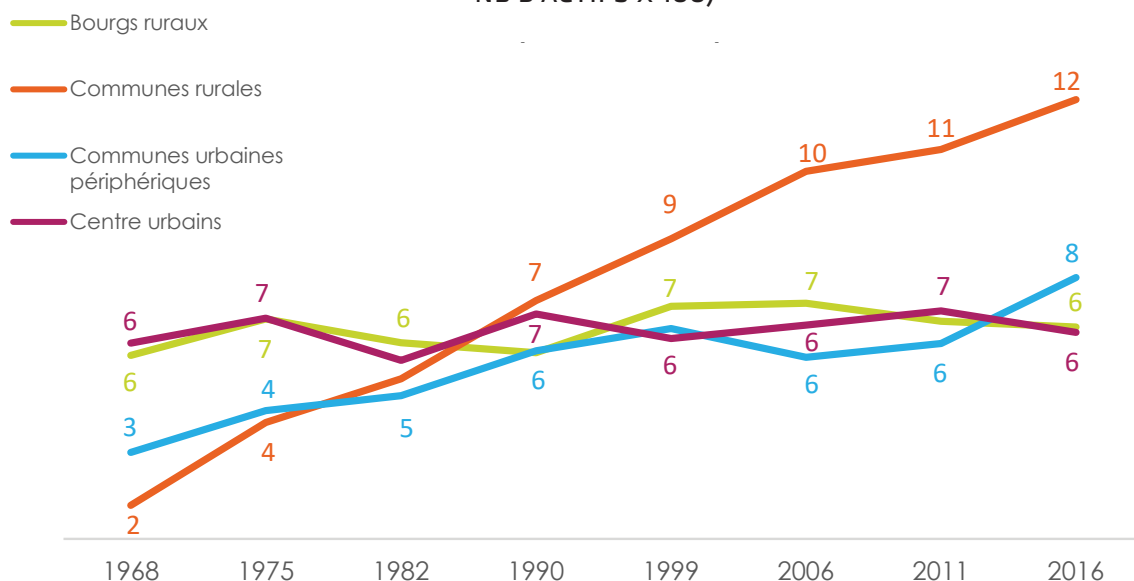
TAUX DE PROFESSIONS INTERMÉDIAIRES
(NB D'ACTIFS PROFESSIONS INTERMÉDIAIRES/NB D'ACTIFS X 100)



Les quatre types de communes sont caractérisées par de faibles taux de cadres-professions intellectuelles supérieures, mais les communes rurales se distinguent des trois autres types

de communes par un taux moins éloigné de la moyenne française, grâce à une augmentation importante au cours des 50 années examinées.

TAUX DE CADRES PROFESSIONS INTELLECTUELLES SUPÉRIEURES
(NB D'ACTIFS CADRES PROFESSIONS INTELLECTUELLES SUPÉRIEURES/NB D'ACTIFS X 100)



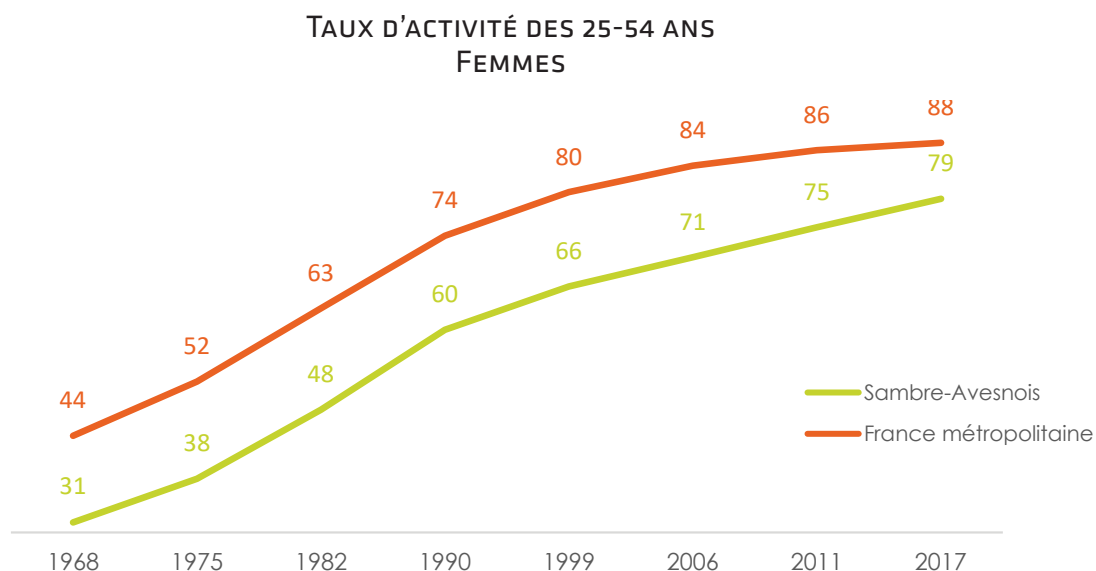


L'évolution des structures sociales par type de communes a débouché sur une dichotomie entre les secteurs urbains et les bourgs ruraux d'une part, les communes rurales d'autre part. Ces dernières affichent des taux de chefs d'entreprises, professions intermédiaires et professions intellectuelles supérieures, nettement supérieurs à ceux observables pour les autres types de communes.

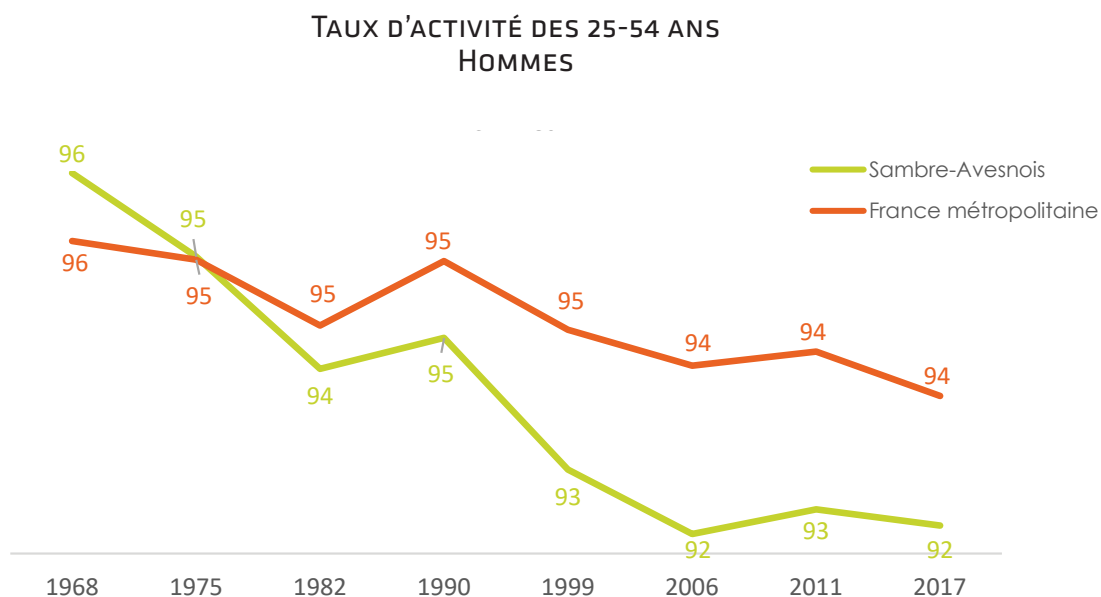
6 // ÉVOLUTION DU TAUX D'ACTIVITÉ

6.1 /// EN SAMBRE-AVESNOIS

Le taux d'activité féminin a augmenté beaucoup plus vite localement qu'en moyenne en France, mais l'écart par rapport à la norme française reste conséquent.



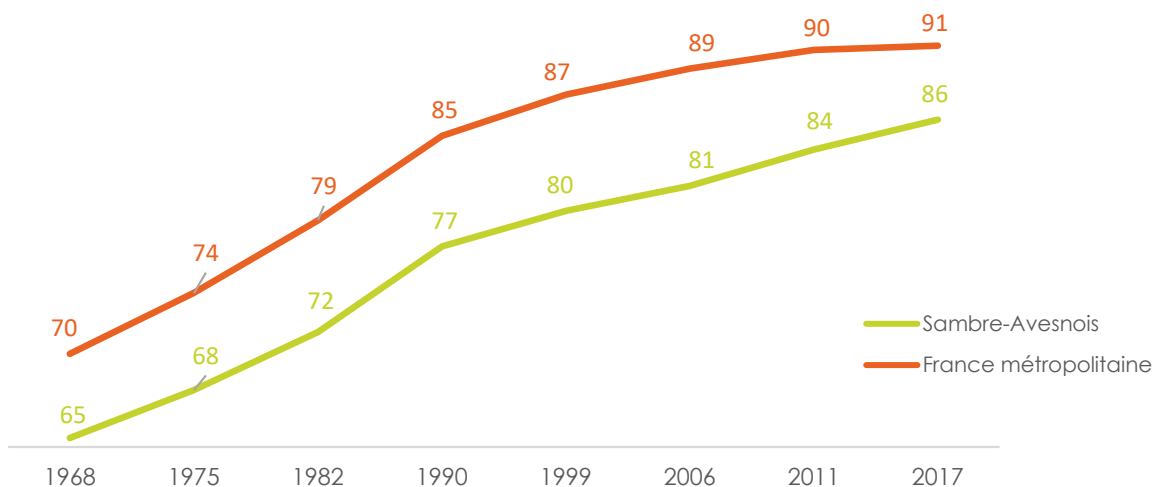
Le taux d'activité masculin a peu évolué et reste proche du niveau relevé en France.



Il en résulte une augmentation importante du taux d'activité global, mais la Sambre-Avesnois

reste à cinq points de la moyenne hexagonale.

TAUX D'ACTIVITÉ DES 25-54 ANS



La croissance continue et rapide du taux d'activité féminin constitue une des évolutions majeures vécues par la France au cours des dernières décennies. Le rythme de croissance de la population active féminine a été encore plus marqué localement qu'en moyenne en France. Mais ce mouvement s'est effectué à partir d'une situation extrême : en 1968, le taux d'activité féminin local était extrêmement bas. La Sambre-Avesnois reste éloignée de la moyenne française.

Ce fait peut être interprété de deux manières.

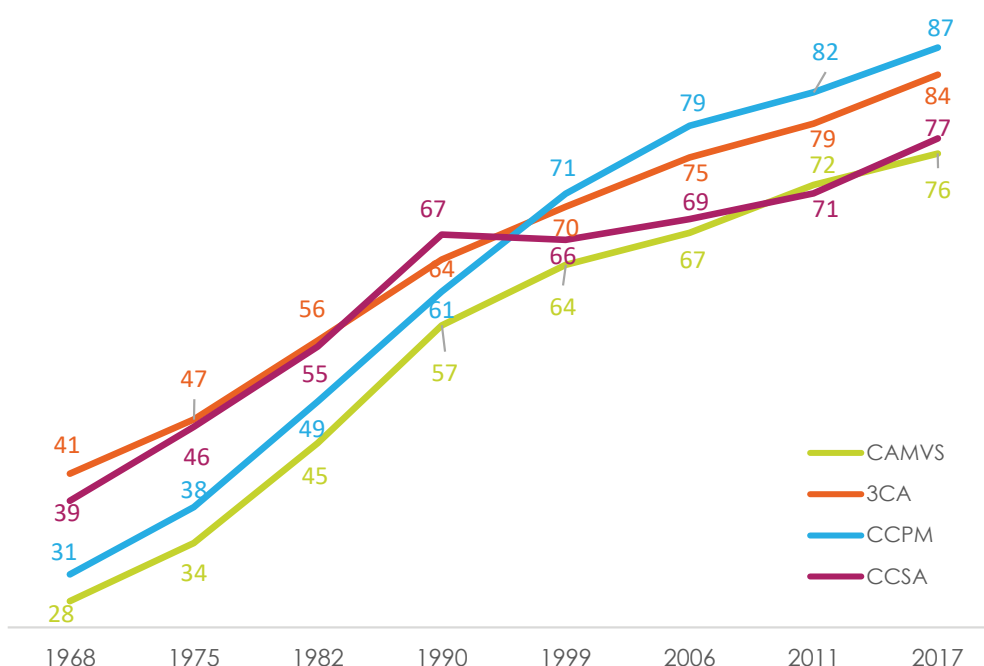
Positivement : face au vieillissement de la population et au risque de réduction de la population active, l'arrondissement peut s'appuyer sur un réservoir de main-d'œuvre plus élevé qu'en moyenne en France.

Négativement : cette situation pèse sur les revenus et par conséquent sur la situation économique. De plus elle peut être reliée à la faiblesse du niveau de diplôme.

6.2 /// PAR INTERCOMMUNALITÉS

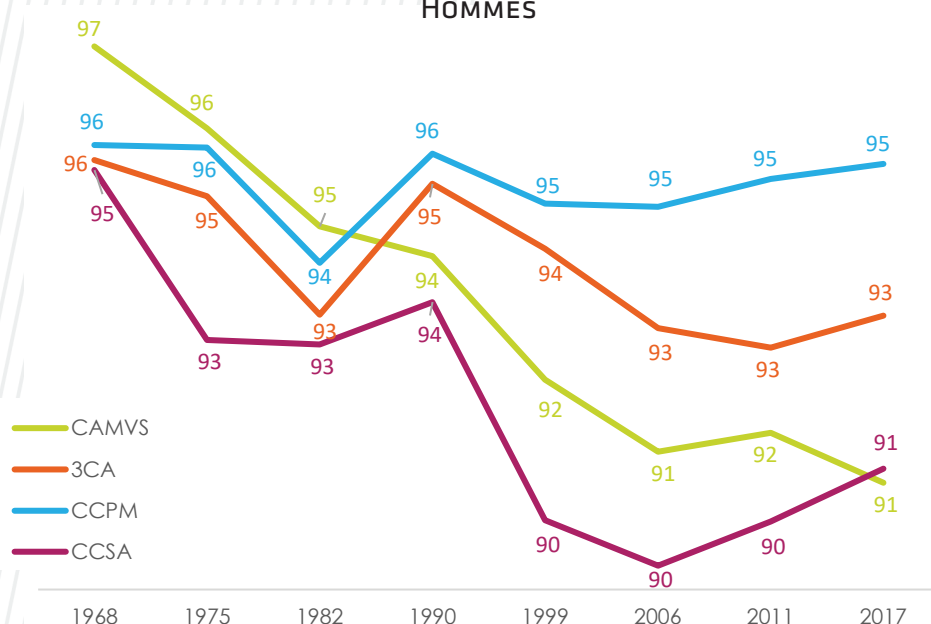
Le taux d'activité féminin a progressé très rapidement dans les quatre Intercommunalités de Sambre-Avesnois, mais la CAMVS et la CCSA continuent à présenter un taux assez faible au regard de la situation nationale. En revanche, la CCPM, en raison d'un intense mouvement de rattrapage, a presque rejoint la norme française.

TAUX D'ACTIVITÉ DES 25-54 ANS
FEMMES



La CAMVS se singularise par une diminution significative du taux d'activité masculin au cours des dernières décennies.

TAUX D'ACTIVITÉ DES 25-54 ANS
HOMMES

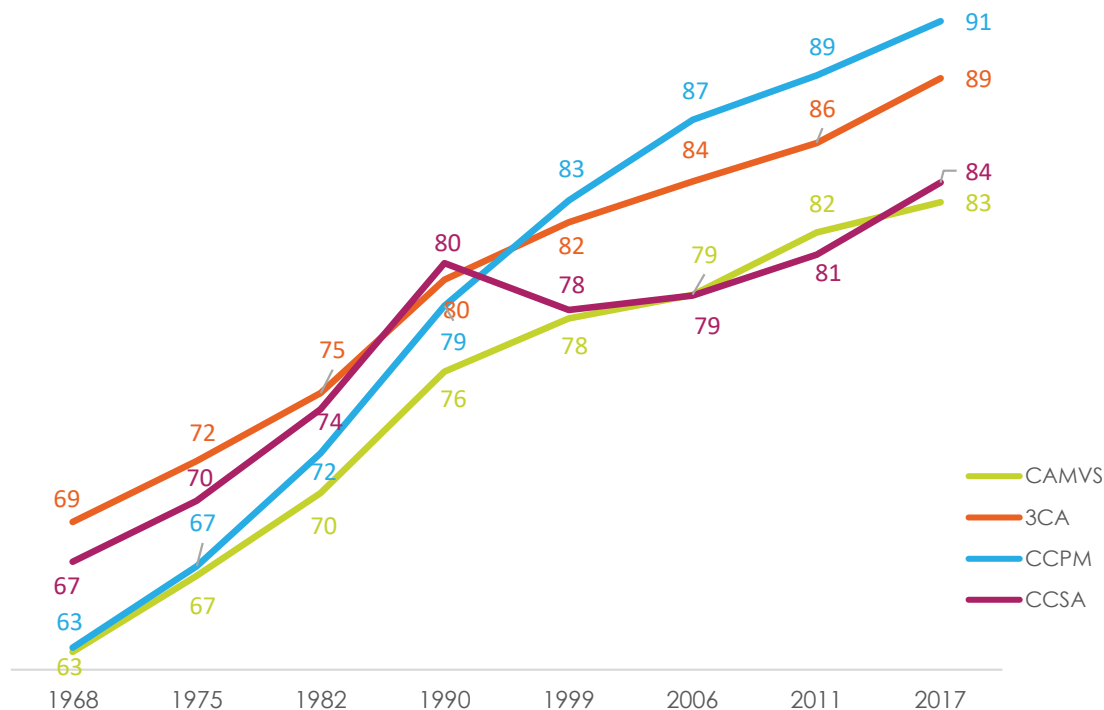


En début de période, on relevait dans les quatre Intercommunalités des taux d'activité inférieurs à la moyenne nationale.

Par contre la Sambre et le sud avesnois continuent à afficher un écart significatif par rapport aux autres territoires français.

L'accroissement rapide de son taux d'activité féminin a permis à la CCPM de rejoindre la norme française.

TAUX D'ACTIVITÉ DES 25-54 ANS



LA CCPM se démarque des trois autres secteurs en se situant dans la norme nationale. Inversement la CCSA et la CAMVS gardent des taux d'activité relativement faibles.

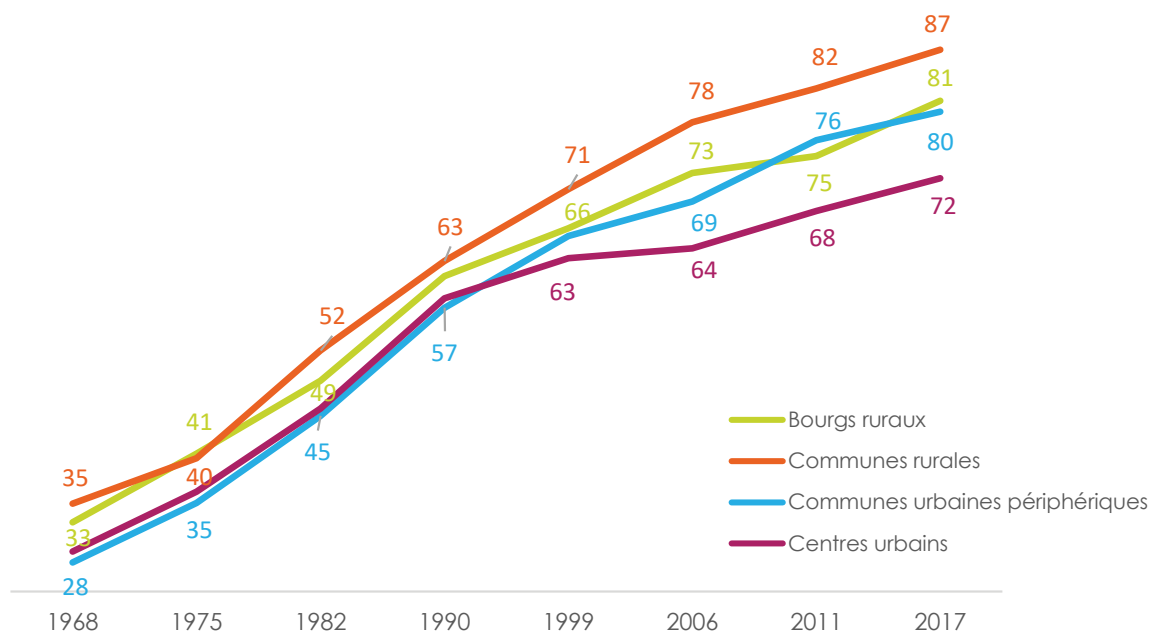
6.2 /// PAR TYPES DE COMMUNES

Le taux d'activité féminin a augmenté très rapidement dans chaque type de commune.

Les communes rurales étaient et restent les communes comptant le plus de femmes actives.

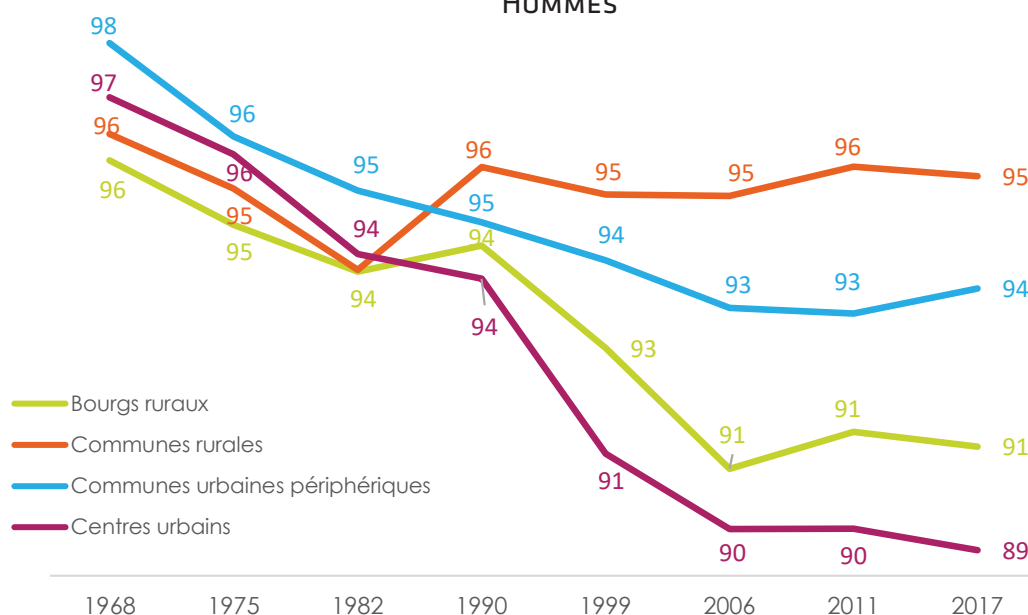
Inversement, les centres urbains ont vu leur taux d'activité féminin progresser moins vite que dans les autres types de communes et demeurent très éloignés de la moyenne française.

ÉVOLUTION DU TAUX D'ACTIVITÉ DES 25-54 ANS
FEMMES



Les centres urbains ont vu chuter le taux d'activité masculin.

ÉVOLUTION DU TAUX D'ACTIVITÉ DES 25-54 ANS
HOMMES

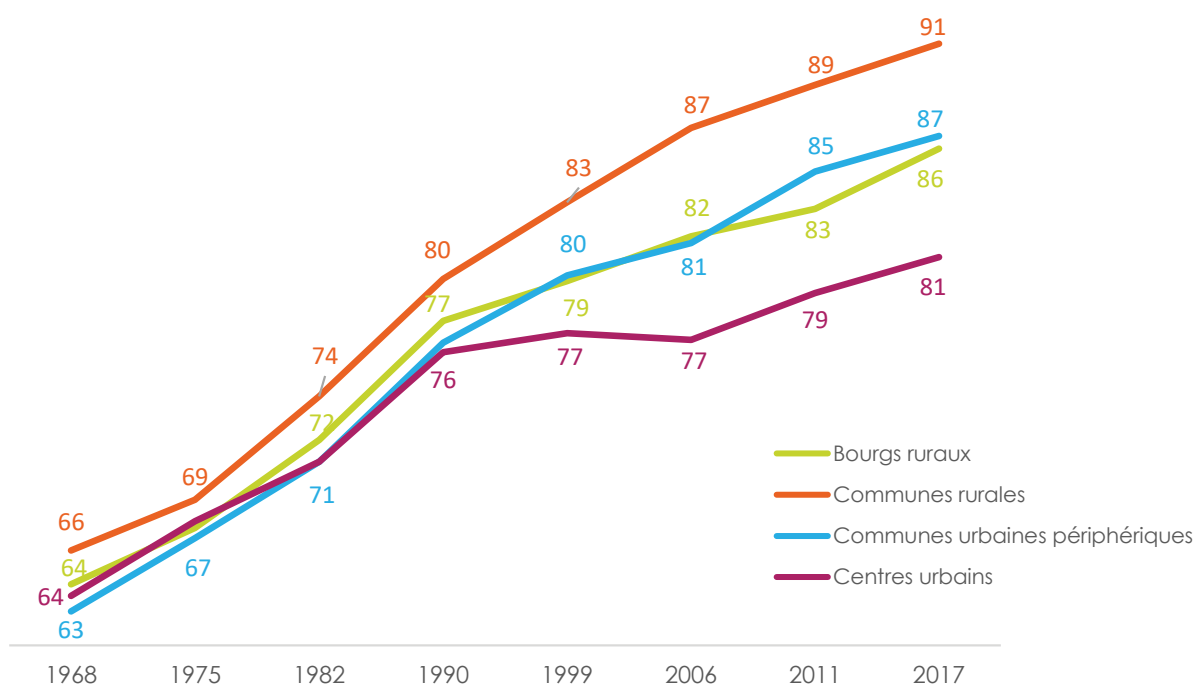


Les communes rurales ont rejoint la moyenne française concernant le taux d'activité global.

France, d'où un taux en fin de période relativement faible.

Pour les centres urbains, la progression du taux d'activité a été moins intense qu'en moyenne en

TAUX D'ACTIVITÉ DES 25-54 ANS



Les communes rurales sont celles qui affichent les taux d'activité les plus élevés, elles se situent dans la norme française.

Inversement, les centres urbains présentent des taux d'activité qui restent relativement faibles.

Cette situation est à relier aux situations sociales différentes, en particulier aux niveaux de diplôme. Elle est dommageable dans la mesure où ce sont les populations les plus éloignées géographiquement des pôles d'emplois qui alimentent le plus la population active.

19, RUE FLEURUS - BP.30273
59607 MAUBEUGE CEDEX
TÉL. 03 27 53 01 23
adus@adus.fr

